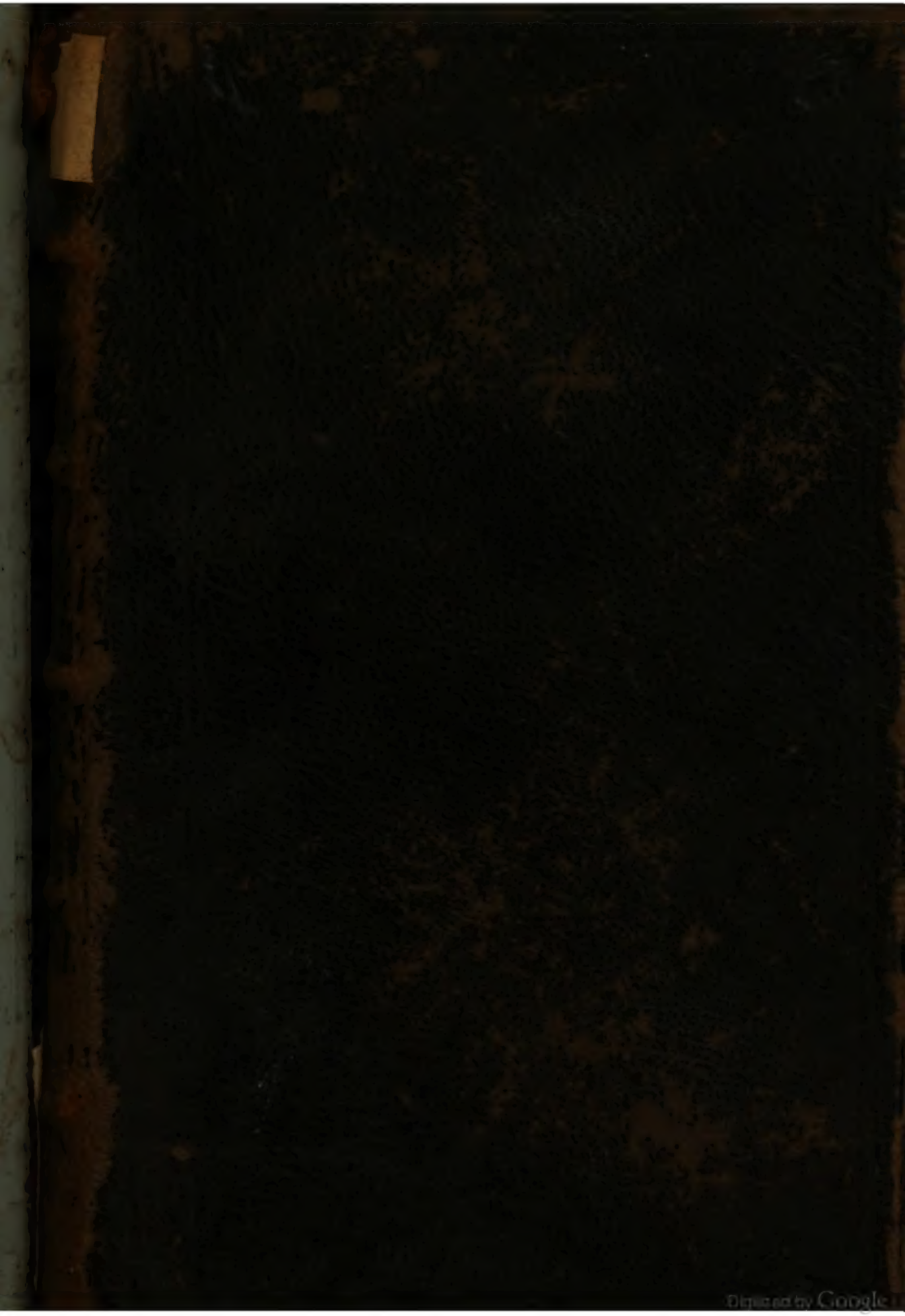
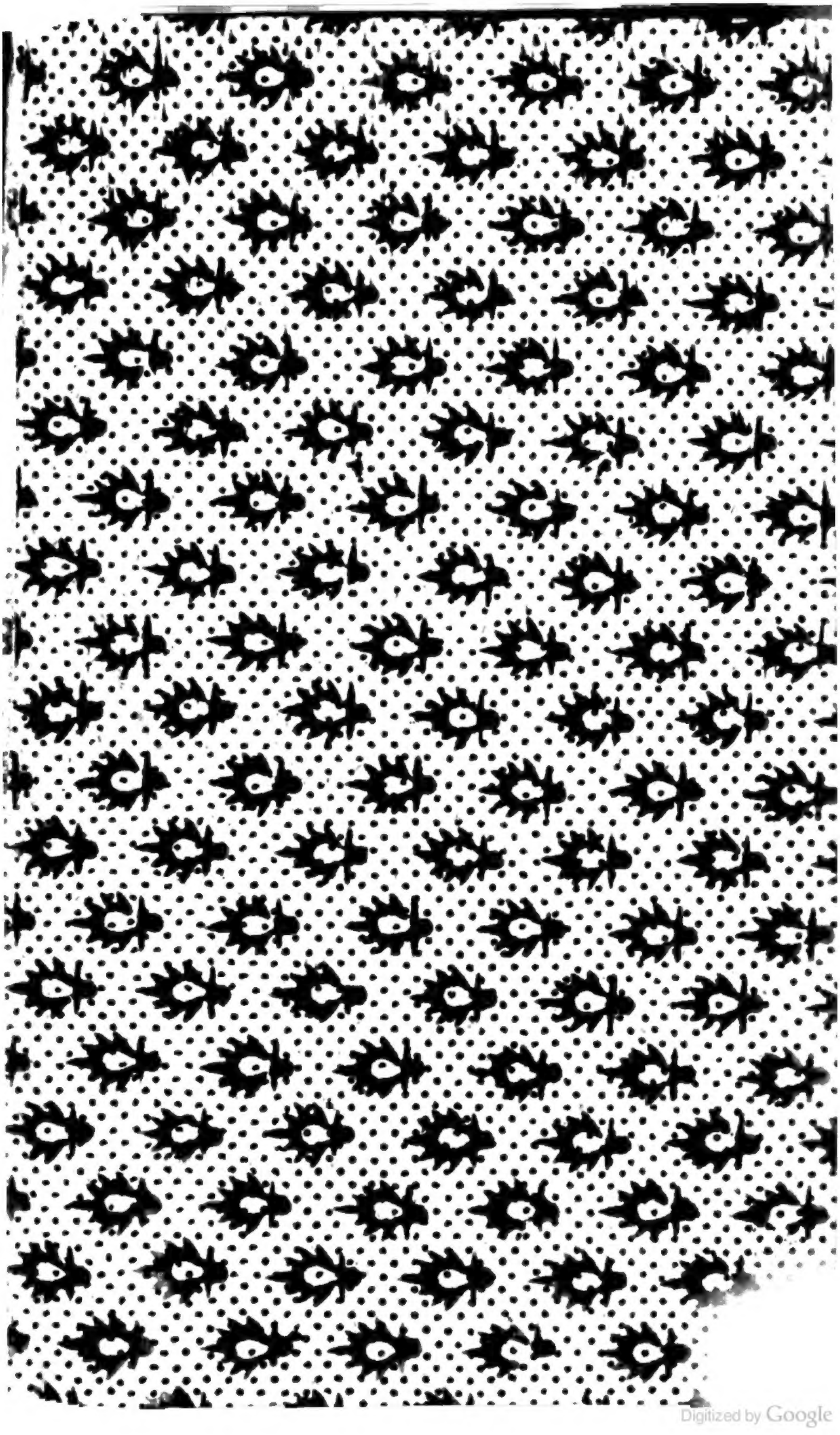


Digitized by Google



Digitized by Google

5094

Digitized by Google

Polar LIX 47

Digitized by Google

Digitized by Google

SBN

EXERCICES

DE

PIETÉ

POUR HONORER LA VIE PENITENTE

DE

NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST

PENDANT

L'AVENT ET LE CAREME.

Avec Privilege de Sa Majeſté I. & R. A.

A VIENNE;

CHEZ JEAN-TH. NOB. DE TRATTNERN,

IMPRIM. ET LIBR. DE LA COUR.

MDCCLXXX.

Digitized by Google

Digitized by Google

EXERCICES

DE PIETÉ

POUR

Honorer durant l'Avent le Myſtére de la vie cachée de Jeſus-Chriſt dans le ſein de la ſainte Vierge.

Quelle eſt l'intention de l'Egliſe dans l'inſtruction de l'Avent.

L'Egliſe a eu deux fins principales en inſtituant l'Avent.

La premiere a été d'honorer le Verbe incarné, en s'uniſſant le plus parfaitement qu'on peut avec lui & ſa ſainte Mere; en tâchant d'entrer dans les diſpoſitions intérieures qu'elle avoit à l'égard de ſon Fils; & enfin de témoigner ſa reconnoiſſance pour le bienfait de l'Incarnation.

La ſeconde a été de diſpoſer les Fidéles à la naiſſance de notre Seigneur, & de préparer nos

Digitized by Google

cœurs à le recevoir par les diſpoſitions conformes à l'état où il ſe réduit dans ſon Incarnation, afin qu'il y puiſſe n'aître par une parfaite conformité de cœur & d'eſprit avec lui. C'eſt pour cela que pendant l'Avent elle nous exhorte à purifier nos cœurs par la pénitence, pour être en état de recevoir le Seigneur, & qu'elle nous crie continuellement: *Préparez les voyes, redreſſez les chemins.* *Matth.* 3. On ne peut donc rien faire de mieux, pour bien employer le temps de l'Avent, que de prendre l'eſprit de l'Egliſe, & d'entrer dans ſes intentions.

Prémiere intention de l'Egliſe.

D'honorer le Verbe incarné & ſa ſainte Mere.

Nous pouvons conſidérer le Verbe incarné enfermé dans le ſein de la ſainte Vierge, comme dans trois états; dans un état d'anéantiſſement, dans un état de conſécration, & dans un état de mortification. Car, premierement,

Digitized by Google

il s'humilie & s'anéantit, comme dit l'Apôtre : *Exinanivit ſemetipſum.* *Phil. c. 2.* En ſecond lieu, il s'offre & ſe conſacre entierement à ſon Pere pour la réparation de ſa gloire, & pour le ſalut de tous les hommes : *Sacrificium & oblationem noluiſti, tunc dixi : Ecce venio.* *Pſ. 39.* Troiſiémement, il eſt dans l'état de la plus grande & de la plus conſtante mortification qu'on puiſſe imaginer ; puiſqu'ayant l'uſage de la raiſon auſſi parfait qu'il puiſſe être, il ſe condamne à être enfermé neuf mois dans le ſein d'une Vierge, ſans avoir, pendant tout ce temps-là, aucun uſage de ſes ſens : *Propter te mortificamur tota die.* *Pſ. 43.* Il faut tâcher d'honorer le Verbe incarné dans ces trois vûes ou dans ces trois états.

PREMIERE SEMAINE.

Comment il faut honorer l'état d'anéantiſſement du Verbe incarné dans le ſein de ſa Mere.

Il faut honorer les anéantiſſemens du Verbe incarné,

Digitized by Google

1. En exerçant par jour un certain nombre d'actes intérieurs d'humilité les uniſſant avec ceux que produiſit pour lors le Fils de Dieu, s'anéantiſſant autant qu'on peut pour entrer dans l'état de conformité avec Jeſus-Chriſt anéanti.

2. En exerçant quelques actes extérieurs d'humilité, comme ſont, baiſer la terre, s'agenouiller devant quelque image du Verbe incarné, ſervir les pauvres, exercer quelque emploi humiliant.

3. Acceptant volontiers les humiliations qui nous viendront de la part de Dieu, ou de la part des créatures, nous réjouiſſant d'avoir en cela quelque conformité avec Jeſus-Chriſt anéanti dans l'Incarnation.

4. En ſe ſervant pendant la journée de quelques oraiſons jaculatoires, qui ayent du rapport à cet état, comme ſont celles-ci:

Hebr. c. 1. *Et adorent eum omnes Angeli ejus.*

Que tous les Anges adorent Jeſus-Chriſt dans l'état de ſon humiliation.

Adorate Dominum in atrio ſancto ejus. Pſ. 95.

Adorez le Seigneur dans le ſein de ſa Mere, où il réſide comme dans ſon Palais.

Venite adoremus & procidamus ante Deum. Pſ. 94.

Venez tous les hommes, venez teutes les créatures, & joignez-vous à moi, pour m'aider à adorer un Dieu anéanti.

Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam & honorem. Pſ. 65.

Que toutes les nations concourent pour rendre la gloire au Seigneur, qu'il mérite d'autant plus, qu'il s'en eſt dépouillé pour nous.

5. En l'adorant dans cet état avec le plus profond reſpect dont nous ſommes capables, uniſſant nos adorations à celles des Anges, qui, comme il eſt marqué dans S. Paul, ne manquerent pas de l'adorer dans le premier inſtant de ſon Incarnation, ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçu du Pere Eternel, quoique ce ne fut pas pour eux qu'il s'étoit incarné. *Et cum iterum introducit primogenitum in* *Hebr. c. 1.*

orbem terræ dixit : Et adorent eum omnes Angeli ejus. Nous y ſommes donc bien plus obligés, nous que ce bienfait regarde uniquement, & pour l'amour deſquels il s'eſt réduit à ce prodigieux anéantiſſement, que les Anges admirent, quoiqu'ils ne le comprennent pas, lorſque la ſtupidité des hommes les empêche de l'admirer, leur ingratitude de l'aimer, & leur orgueil de l'imiter. Il faudra exercer cet acte au moins trois fois par jour, à la priere du matin, à la Meſſe, & à la priere du ſoir. On pourra le former de cette maniere.

Acte d'adoration pour honorer le Verbe incarné dans ſon état d'anéantiſſement.

O mon adorable Sauveur, qui étant Dieu tout-puiſſant, éternel, égal en toutes choſes à votre Pere, & incapable dans cet état de vous humilier, avez voulu, pour être capable de vous abaiſſer, prendre la nature humaine,

& enſuite vous revêtir de la figure d'un eſclave, & même de la reſſemblance du péché, afin de réparer par votre anéantiſſement la gloire de votre Pere, d'honorer notre nature, de confondre notre orgueil, & de nous apprendre les richeſſes immenſes qui ſont renfermées dans l'humiliation. Je vous adore dans cet état d'anéantiſſement avec le plus profond reſpect, dont une créature puiſſe être capable, reconnoiſſant la ſouveraineté de votre être, la grandeur de votre majeſté, & la dépendance abſolue que j'ai de vous, dans l'état même de votre plus grande baſſeſſe. J'unis mes adorations avec celles que vous ont rendu tous les Anges, & la ſainte Vierge dans cet état, & dans l'impuiſſance où je me trouve de m'humilier, puiſque je ne puis pas m'abaiſſer au-deſſous du néant de la nature & de la grace, qui m'eſt eſſentiel. Je proteſte que, pour honorer votre anéantiſſement, & pour vous témoigner le deſir que j'ai de l'imiter autant que j'en ſuis capable,

je ſouhaiterois de procurer votre gloire par l'anéantiſſement réel de tout ce que je ſuis & de tout ce que je poſſéde, ſi cela pouvoit contribuer à votre gloire; mais comme il n'y contribue pas, je ſouhaite au moins de me mettre au-deſſous de toutes les créatures pour l'amour de vous, m'eſtimant plus glorieux d'être humilié & anéanti avec vous, & pour vous, que de commander à tout l'Univers.

SECONDE SEMAINE.

Comment il faut honorer l'état de conſécration du Verbe incarné dans le ſein de ſa Mere.

Si-tôt que le Verbe ſe fut incarne, le premier acte qu'il forma après avoir adoré ſon Pere, fut de ſe conſacrer à lui tout entier, pour la réparation de ſa gloire & le ſalut des hommes, & de lui offrir pour cela ſon ame, ſon corps, tous les mouvemens de ſon eſprit & de ſon cœur, & de

Digitized by Google

ſe dévouer en même-temps à toutes les peines & à tous les travaux auxquels l'engage la qualité de Sauveur, & à la mort même. C'eſt ce que nous apprend l'Apôtre S. Paul dans l'Epître aux Hébreux: *Ideo ingrediens mundum dicit: Hoſtiam & oblationem noluiſti, corpus autem aptaſti mihi; tunc dixi: Ecce venio.* Jeſus-Chriſt, en venant au monde, dit à ſon Pere: Vous avez mépriſé, Seigneur, toutes les offrandes & les victimes de la Loi ancienne, comme n'étant pas aſſez dignes de vous: vous avez jugé que tous ces ſacrifices n'étoient pas capables d'expier les péchés des hommes, & de ſatisfaire à votre juſtice; pour ſuppléer à leur défaut, vous avez voulu que je me fiſſe homme, que je me revêtiſſe d'un corps: hé bien, Seigneur, me voilà prêt de vous ſacrifier ce corps, & de l'immoler pour la reparation de votre gloire & le ſalut de tous les hommes. *Hebr. c.2.*

Pour honorer cet état de conſécration, pour en témoigner ſa reconnoiſſance, & tâcher de ſe con-

Digitized by Google

former aux diſpoſitions du Verbe incarné

1. On pourra de temps en temps, pendant la journée, ſe ſervir des oraiſons jaculatoires qui ont du rapport à cet état, comme ſont celles-ci de David:

Je ſuis à vous, Seigneur, ſauvez-moi: *Tuus ſum, ſalvum me fac.*

Vous êtes le Dieu de mon cœur, & vous le ſerez pendant toute l'éternité: *Deus cordis mei, pars mea Deus in æternum.* *Pſ. 72.*

Je ſuis votre eſclave, & le fils de votre ſervante: *Ego ſervus tuus & filius ancillæ tuæ.* *Pſ. 15.*

Ou celles-ci de S. Paul.

Je ſuis le captif & l'eſclave de Jeſus-Chriſt: *Ego vinctus Chriſti.* *Eph. c. 3.*

Soit que nous vivions, ſoit que nous mourions, nous ſommes à Jeſus-Chriſt: *Sive vivimus, ſive morimur, Domini ſumus.* *Rom. c. 14.*

Au moins deux fois chaque jour on ſe conſacrera entierement à lui, ſon corps, ſon ame, ſes opérations, tout ſon être, s'offrant à tout faire & à tout endurer pour lui, & s'eſtimant heureux d'être

Digitized by Google

ſon eſclaves ; & dans cette qualité, de n'avoir rien qui ne ſoit à lui ; enfin d'avoir en toutes choſes une parfaite dépendance de lui. On pourra ſe ſervir pour cet effet de l'acte de conſécration qui ſuit.

Acte d'offrande de ſoi-même en qualité d'eſclave, pour honorer le Verbe incarné dans ſon état de conſécration.

Verbe incarné, qui comme Dieu, étant ſouverainement indépendant, & Seigneur abſolu de toutes choſes, avez voulu pour la gloire de votre Pere & pour mon ſalut, prendre la figure d'un eſclave, &, en cette qualité comme étant tout à moi, m'avez ſacrifié votre corps, votre ame, vos biens, votre gloire, votre vie : pour honorer cette qualité, à laquelle vous avez bien daigné vous abaiſſer, pour vous marquer la reconnoiſſance que j'ai d'une condeſcendance auſſi ſurprenante, pour vous proteſter que je reconnois dans cet état de baſſeſſe votre ſou-

Digitized by Google

veraineté, & l'entiere dépendance que j'ai de vous, & dont je fais toute ma gloire : je me conſacre à vous, à votre divinité unie à votre humanité, à votre humanité ſubſiſtante dans votre divinité en qualité de votre très-humble & très-fidéle eſclave ; je vous offre, je vous dévoue abſolument & ſans la moindre réſerve, mon être, mon corps, mon ame, toutes les facultés, toutes les opérations de ce corps & de cette ame, ma liberté, mes biens, ma gloire, ma vie, enfin tout ce qui m'appartient, tout ce qui dépend de moi, tout ce qui a quelque rapport à moi. Je vous en tranſporte la propriété & le domaine, voulant dépendre de vous d'une dépendance abſolue, univerſelle, continuelle, irrévocable ; afin que comme il n'y a rien dans moi qui ne vienne de vous, auſſi il n'y ait rien en moi qui ne ſoit à vous, vous proteſtant que je m'eſtime plus honoré de la qualité de votre très-humble eſclave, que je ne ſerois de celle de Maître de tout l'Univers. Recevez-

Digitized by Google

moi donc, Seigneur, dans cette qualité, & faites que comme je ſuis tout à vous, déſormais je n'agiſſe, je ne travaille, je ne vive plus que pour vous. Ainſi ſoit-il.

TROISIEME SEMAINE.

Comment il faut honorer l'état de mortification & de renoncement où eſt le Verbe incarné dans le ſein de ſa Mere.

Nous ne pouvons mieux honorer & reconnoître l'état étonnant de mortification, où le Verbe incarné voulut ſe réduire, demeurant neuf mois entieres enfermé dans le ventre de ſa Mere, ayant une connoiſſance auſſi parfaite qu'il l'ait jamais eue depuis, qu'en imitant ſa mortification, & tâchant de nous y conformer. Pour cet effet

1. Nous tâcherons de nous tenir plus recueillis & plus retirés, pour imiter par notre retraite ſa priſon de neuf mois.

2. Pour imiter la mortification de ſes ſens, dont il n'eut point

l'uſage pendant tout ce temps, nous nous appliquerons particuliérement à mortifier nos ſens pendant ce ſaint temps de l'Avent: mais ſur-tout la vue, la langue & le goût, nous préſcrivant un certain nombre de ces actes de mortification, & les uniſſant toujours avec ceux du Fils de Dieu.

3. Nous ferons le même auſſi à l'égard de nos paſſions & de notre humeur à la même intention.

4. Nous embraſſerons quelque mortification, comme jeûne, diſcipline, haire, &c. ſelon l'avis du Directeur.

5. On viſitera, ſi on le peut, les priſonniers, pour honorer la priſon du Fils de Dieu pendant ces neuf mois.

6. On ſe ſervira pendant la journée de ces oraiſons jaculatoires, qui ont du rapport à l'état de renoncement & de mortification où eſt le Verbe incarné:

Pſ. 43. *Propter te mortificamur tota die;* Que nous nous mortifiyons, Seigneur, pendant tout le jour, pour reconnoître l'état de mortification

où

où vous vous êtes réduit pour notre amour.

Eamus & nos, & moriamur eum illo; Suivons Jesus-Christ, & tâchons à son exemple de mourir entiérement à nous-mêmes. *Joan. c.* 11.

Quasi morientes, & ecce vivimus; Lorsque nous paroissons morts à nous-mêmes, c'est lorsque nous commençons à vivre à JESUS-CHRIST. 2. *Cor. c.* 6.

Quotidie morior; Que je meure tous les jours, mon Jesus à moi-même & à ma propre gloire, pour établir la vôtre. 1. *Cor. c.* 15.

7. On produira au moins deux fois chaque jour un acte de renoncement intérieur, c'est-à-dire le matin & le soir. On le pourra former en cette maniere.

Acte de renoncement pour honorer le Verbe incarné dans son état de mortification & de renoncement.

Verbe incarné, mon adorable Sauveur, qui non content,

comme Dieu, d'avoir renoncé à votre grandeur, à votre majeſté, à votre puiſſance, à votre gloire & à votre bonheur, pour vous abaiſſer à nos foibleſſes, à nos miſéres & à notre néant, avez voulu encore, en tant qu'homme, vous enfermer pendant neuf mois dans le ſein d'une Vierge, & quoique vous euſſiez toutes les connoiſſances & les lumieres d'un Dieu, renoncer à vos propres opérations, ne vivre que par la vie d'autrui, tenir votre corps dans une gêne continuelle, interdire à vos ſens toutes leurs opérations, tenir toutes les facultés de votre ame dans une horrible captivité, enfin vivre pendant ces neuf mois dans l'exercice d'une mortification continuelle. Pour honorer cet état, où vous vous êtes réduit pour mon amour, pour vous en marquer ma reconnoiſſance, pour tâcher autant que je puis de l'imiter, je renoce maintenant pour toujours, mais particulierement pour ce ſaint temps de l'Avent, à tous les mouvemens de l'amour-propre, à toute propre

Digitized

opération, ſouhaitant qu'il n'y en ait aucune dont vous ne ſoyez la fin & le principe; à toutes les ſatisfactions des ſens, à tout plaiſir trop ſenſuel ou trop naturel, à toute affection des créatures, qui ne ſoit pas pour vous, ne voulant point avoir d'autre ſatisfaction que celle de vous contenter, d'autre plaiſir que celui de vous aimer & de vous ſervir, recherchant uniquement & avec joie à me priver de tout plaiſir pour l'amour de vous, & aimant mieux vivre avec vous & pour vous dans l'etat d'une mortification continuelle, que de vivre avec le monde dans la jouiſſance de toutes ſes voluptés.

QUATRIEME SEMAINE.

Comment il faut auſſi honorer la ſainte Vierge.

La ſaite Vierge eſt ſi unie à ſon Fils dans ce grand Myſtére de l'Incarnation, qu'on ne les peut ſéparer tous deux. C'eſt elle qui, par ſes deſirs & par ſes

Digitized by Google

vœux, a obligé le Pere Eternel à nous donner ſon Fils : c'eſt elle qui, comme dit S. Bernard, l'a attiré par humilité du ciel en terre : c'eſt elle dont le conſentement a été néceſſaire pour l'execution de ce grand Myſtére de l'Incarnation : c'eſt enfin en elle que les miracles de ce grand Myſtére ſe ſont accomplis. Il eſt donc bien raiſonnable qu'ayant eu tant de part à l'accompliſſement de ce grand Myſtére, elle ait auſſi quelque part à nos reſpects & à nos reconnoiſſances. C'eſt pour cela qu'il faut

1. En même temps que vous adorerez le Fils, rendre vos honneurs à la Mere.

2. Lui faire vos conjouiſſances du bonheur qu'elle a eu d'être élevée à la dignité de Mere de Dieu.

3. La remercier du conſentement qu'elle a donné à l'exécution du Myſtére de l'Incarnation ; puiſqu'en devenant par là la Mere de Dieu, elle eſt devenue en même-temps la Mere de tous les hommes, & la Réparatrice du genre humain.

4 Offrir par elle à ſon Fils tout le bien que vous ferez.

5. Lui demander qu'elle vous obtienne la grace d'imiter, autant que vous en êtes capable, la parfaite union qu'elle avoit pour lors avec ſon Fils, par la conformité de cœur & d'eſprit aux diſpoſitions intérieures que le Verbe incarné avoit dans le ſein de ſa Mere.

6. Faire quelque neuvaine en l'honneur des neuf mois que la ſainte Vierge a porté ſon Fils dans ſes chaſtes entrailles, diſant tous les jours neuf fois la Salutation Angelique à cette intention, ou neuf fois: *Et beata viſcera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni patris Filium.*

7. Vous conſacrer au moins chaque jour deux fois à ſon ſervice, la reconnoiſſant pour votre maîtreſſe, & la priant qu'elle vous prenne au nombre de ſes eſclaves. Vous pourrez vous ſervir de l'acte ſuivant:

Acte d'offrande de ſoi-même en qualité d'eſclave à la ſainte Vierge, pour honorer ſa maternité divine.

Sainte Vierge, qui, étant deſtinée par le choix des trois Perſonnes de la très-ſainte Trinité, & déclarée par le miniſtére de l'Ange, Mere de Dieu, & méritant en cette qualité d'être Reine des Anges & des hommes, & maîtreſſe de l'Univers, n'avez point voulu prendre d'autre qualité que celle de très-humble ſervante, de très-ſoumiſe eſclave du Seigneur; pour rendre hommage à cette profonde humilité & à cette qualité de ſervante & d'eſclave du Seigneur, dont vous vous êtes eſtimée ſi honorée, & à la dignité de Mere de Dieu, qui vous éleve au deſſus de toutes les créatures, je m'offre & me conſacre à vous en qualité de votre très-humble eſclave, ſoumettant entiérement à votre pouvoir mon ame, mon corps, mes puiſſances, mes opérations

ma liberté, mon état, ma vie, tous les biens que je poſſéde dans l'ordre de la nature & de la grace, & univerſellement tout ce qui m'appartient, vous priant d'en diſpoſer abſolument comme d'une choſe qui n'eſt plus à moi, mais entiérement à vous, ſouhaitant de dépendre de vous de la plus grande dépendance qui ſe puiſſe concevoir après celle que j'ai de votre Fils, & en l'honneur de votre Fils, & de cette dépendance qu'il a voulu avoir de vous pendant tout le temps de ſa vie cachée. Regardez-moi donc déſormais comme votre eſclave, comme une perſonne qui eſt toute à vous, & qui eſt attachée à vous par le plus fort de tous les liens, qui eſt celui de la ſervitude. Je remets donc tous mes intérêts entre vos mains. Je m'abandonne abſolument à votre protection & à vos ſoins, voulant tout tenir de vous. C'eſt par vous que je veux avoir accès à votre Fils: c'eſt par vous que je lui veux préſenter mes prieres, mes beſoins, & le peu de bonnes œuvres que je

Digitized by Google

ferai avec ſa ſainte grace: c'eſt enfin par vous, comme par la toute-puiſſante Médiatrice auprès de JESUS, que j'eſpére d'obtenir toutes les graces; mais ſur-tout la plus grande de toutes les graces, qui eſt ſon ſaint amour, ne pouvant être à vous, ſi je ne ſuis uniquement à lui; & ne pouvant être uniquement à lui, ſi je n'y ſuis uni par un amour généreux & ſincére. Faites donc, ſainte Vierge, que je ne vive plus déſormais que de ſon amour: mais ſur-tout obtenez moi la perſévérance dans ce ſaint amour, afin que l'ayant aimé pendant ma vie je ſois aſſez heureux pour l'aimer en mourant.

LE SAMEDI AVANT LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

Sur le Myſtere de l'Incarnation; pour le temps de l'Avent.

PRIERE.

Il eſt donc vrai, ô mon Dieu, que vous avez tellement aimé le monde, que vous lui avez don-

nc votre Fils unique, & que ce Fils que vous engendrez éternellement dans votre ſein, comme la ſeconde Perſonne de la très-ſainte Trinité: ce Fils égal à vous en toutes choſes; qui eſt votre ſageſſe, votre puiſſance, & votre Verbe; l'image vivante, éternelle & ſubſtancielle de votre eſſence divine: que ce Fils adorable s'eſt anéanti lui-même en prenant un corps & une ame ſemblables aux nôtres, & en ſe les uniſſant de telle maniere, qu'ils ne ſont qu'une même Perſonne avec lui; & que tant que Dieu ſera Dieu, c'eſt-à-dire, dans toute l'éternité, il ſera vrai auſſi de dire que Dieu eſt homme, & d'une même nature que tous les autres hommes.

Et comme ſi ce n'étoit pas aſſez à ſon amour de ſe faire homme, il a voulu encore être Fils de l'homme, puiſqu'au lieu de ſe former un corps parfait & accompli comme celui du premier Adam, au lieu de s'en donner un tout éclatant de lumiere & de gloire, tel qu'il étoit dû au Fils unique de

Dieu, il a voulu être conçu, auſſi-bien que tous les enfans d'Adam, dans le ſein d'une femme, & auſſi petit que les autres. Car, quoique ce ſoit le ſaint Eſprit qui a formé ce Corps adorable, ce Corps néanmoins eſt ſi petit, que ce n'eſt preſque rien dans le moment de ſa conception; c'eſt un corps ſujet à toutes ſortes d'infirmités, & à la mort même: & qui, tout uni qu'il eſt à la divinité, c'eſt-à-dire, à la ſaintété même, ne differe en rien à l'extérieur de la chair corrompue des pécheurs.

Mais ce qui confond ma raiſon, & ce qui paſſe devantage toute intelligence créée, c'eſt de voir, ô ſouveraine bonté, que c'eſt aux pécheurs même & à vos propres ennemis, que vous donnez votre Fils unique, & un tel Fils. Grand Dieu, qui peut ſonder l'abîme de vos conſeils & les deſſeins de votre ſageſſe? Qui peut régarder ſans frayer ce don de votre bonté & de votre miſéricorde, & tout ce que vous faites en ce myſtere pour le ſalut de vos créatures?

J'adore ces conſeils & ces deſſeins de votre ſageſſe, ô mon Dieu: je reçois avec toute la reconnoiſſance de mon cœur ce don incompréhenſible de votre libéralité qui comprend tous les autres dons, & je deſire que tout ce qui eſt capable de vous louer, vous chante éternellement ce Cantique de votre Apôtre: *Graces à Dieu pour le don ineffable qu'il nous a fait.*

C'eſt vous même, ô JESUS, qui êtes le don de Dieu, ce don prédeſtiné avant tous les ſiécles, préparé durant quatre mille ans, donné à la fin des temps, & qui dit lui-même à tous ceux à qui il ſe donne: *Si vous connoiſſez le don de Dieu!*

Seigner, je connois ce don, puiſque je vous connois par la foi que vous m'avez donnée; & c'eſt cette foi qui me couvre de confuſion, en me faiſant voir d'où vous êtes deſcendu, & juſqu'où vous vous êtes abaiſſé & anéanti pour moi. Mais faites par votre grace que je faſſe continuellement uſage de cette foi pour vous ado-

Digitized by Google

rer, pour vous aimer, pour vous imiter.

Quelle me porte à m'oublier, à m'humilier, & à m'anéantir moi-même pour vous, puiſque vous vous oubliez vous-même en vous humiliant & vous anéantiſſant pour moi. Et comme vous vous dépouillez en quelque ſorte de vos grandeurs pour vous revêtir de mes miſeres, & me revêtir de vous & de votre ſaintété; que je me renonce moi-même auſſi à votre exemple, & que je me dépoüille de mes inclinations corrompues, pour entrer dans vos inclinations ſaintes, & me revêtir de vos vertus.

Eſprit ſaint, qui avez opéré ce myſtere d'anéantiſſement dans la ſainte Vierge; opérez en la reſſemblance & l'imitation dans mon cœur: & faites que la grace qui en émane ſe répande ſur toutes les actions de ma vie. Faites-moi auſſi entrer dans l'adoration, dans l'amour, dans la réconnoiſſance, & dans tous les devoirs que demande de moi ce premier des myſteres de Jeſus-Chriſt, qui eſt le fonde-

ment & la baſe de tous les autres. Enfin uniſſez-moi à lui de telle ſorte que je mérite de lui être uni dans l'éternité. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

I. Qui connoît bien le beſoin infini qu'il a de Jeſus-Chtiſt, de ſa rédemption & de ſa grace, & que tout rachetés & juſtifiés que nous ſommes par ſon ſang, il n'y a pas un moment dans notre vie où il ne nous fut funeſte d'être abandonné de lui ; celui-là n'aura pas de pêine à comprendre combien lui doit être cher le ſouvenir du myſtere qui nous l'a donné, & avec quel ſoin il doit s'appliquer à rendre honneur à ſon Incarnation. C'eſt le deſſein de l'Egliſe durant l'Avent, quelle a conſacré à ce Myſtere, ne pouvant s'y appliquer beaucoup au mois de Mars où il s'eſt accompli, à cauſe du Carême & de la Semaine Sainte, qui ſont conſacrés aux myſtere de la Mort & de la Réſurrection du Fils de Dieu.

2. Il n'y a que l'humilité chrêtienne qui puiſſe bien honorer l'humilité de Jeſus-Chriſt, & ceux-là rendent plus d'honneur à l'anéantiſſement du Verbe dans l'Incarnation, qui étant plus vivement touchés de leur orgueil, & plus fortement convaincus de leur néant, le reconnoiſſent ſincerement devant Dieu, & conſentent de bon cœur à être traités par les hommes ſelon cette idée véritable qu'ils ont d'eux-mêmes.

3. Les perſonnes qui ſont nées dans la grandeur, doivent s'humilier de ſe voir dans un état bien différent de celui du Fils de Dieu incarné; & ſi oppoſé par lui-même à ſon eſprit. Ceux qui s'y ſont élevés, de quelque maniere que ce ſoit, ont encore un grand ſujet de confuſion devant Dieu, ayant fait tout le contraire de Jeſus-Chriſt. Ceux qui ſont dans un état médiocre, doivent craindre la tentation ordinaire, qui nous porte toujours à vouloir ſortir de la médiocrité, & à ne vouloir jamais deſcendre plus bas. Mais pour ceux qui ſont nés

ou qui ſont tombés dans un état pauvre & mépriſable aux yeux des hommes, qu'ils ſe réjouiſſent de ſe voir en quelque façon conformes au Fils de Dieu anéanti : ſi toutefois la diſpoſition de leur cœur répond à celle du Sauveur. Car l'orgueil d'un pauvre eſt d'autant plus déſagréable à Dieu, que n'ayant rien d'extérieur qui le puiſſe enfler, il faut que la corruption de ſon cœur ſoit extrême, & pour ainſi dire incurable, quand malgré ce contrepoids il s'éléve en lui-même, ne le pouvant faire autrement.

4. Les pauvres trouvent en eux-mêmes de quoi honorer l'abaiſſement du Fils de Dieu. Les grands & les riches doivent chercher hors d'eux-mêmes des moyens de l'honorer & de l'imiter, particulierement durant cet Avent. Ils le peuvent faire, & ſe dégrader en quelque façon de leur rang, en allant chercher les pauvres dans leurs maiſons, les malades dans les hôpitaux, les priſonniers & les criminels dans les priſons & dans les cachots, pour les aſſiſter par leurs

aumônes, les conſoler, les inſtruire, les ſervir même de leurs propres mains, à l'exemple de pluſieurs Princes & Princeſſes: ayant deſſein d'honorer par-là le Fils de Dieu, qui par ſon Incarnation eſt deſcendu du ſein de ſon Pere dans la priſon du ventre d'une Vierge, & dans le cachot de notre chair mortelle; qui eſt encore venu dans le monde comme dans un grand hôpital de malades & une priſon de criminels; & qui non content de ſe donner lui-même en aumône pour la guériſon de ces malades, la nourriture de ces pauvres, & le rachat de ces criminels, s'eſt encore chargé de leurs maladies, de leurs miſeres & de leurs crimes.

5. On peut joindre quelques autres pratiques à celles-ci, comme ſeroit de ſe proſterner pluſieurs fois le jour & la nuit le front contre terre, pour adorer le Verbe éternel dans l'anéantiſſement de ſon Incarnation, en diſant en même-temps avec application & avec un profond reſpect ces paroles: *Le Verbe s'eſt fait chair, & il a habité parmi*

parmi nous. L'Egliſe finit la ſainte Meſſe par ces paroles. Elle les fait dire encore au matin, à midi, & le ſoir à la priere qu'on nomme l'*Angelus*. Il faut s'accoutumer à ne les pas dire par routine & en courant, mais avec attention, en eſprit d'adoration, d'amour & d'actions de graces pour ce myſtere, auquel l'Egliſe ne penſe jamais ſans marquer par la génuflexion, l'abaiſſement du cœur où chacun doit entrer, comme elle le fait encore au *Credo* de la Meſſe.

Enfin il faut ſe ſouvenir que le temps de l'Avent eſt un temps d'adoration, de ferveur, d'actions de graces, de deſir de l'avenement de Jeſus-Chriſt, de préparation à le recevoir par toutes ſortes de bonnes œuvres, par le gémiſſement du cœur pénétré du ſentiment de ſes miſeres, & par une invocation continuelle de notre ſouverain Libérateur.

Pour la premiere Semaine de l'Avent.

DESIRER JESUS-CHRIST.

PRIERE.

Vous voulez, Seigneur, qu'en ce ſaint temps je leve la tête & les yeux en haut avec confiance; & vous daignez m'annoncer vous-même que votre regne eſt proche, que le temps de mon ſalut s'avance, & que ma rédemption va s'accomplir. Mais vers qui, ſinon vers vous, éleverai-je mon ame, puiſque c'eſt vous ſeul qui êtes ma rédemption & mon ſalut, & que je mets toute ma confiance en vous comme dans mon unique libérateur?

Vous êtes déja venu, ô mon divin Sauveur. Toute la terre eſt pleine de vos miſéricordes & des effets de votre Incarnation, & votre Egliſe retentit par-tout des louanges & des actions de graces que ſes enfans vous rendent, de ce que vous êtes deſcendu du Ciel pour opérer ſon ſalut au milieu de

la terre. Cependant elle pouſſe ſans ceſſe vers vous les cris de ſon cœur, & elle vous ſollicite continuellement par ſes gémiſſemens, ſes ſoupirs, ſes larmes & ſes prieres, de la venir ſauver, & de vous hâter de la délivrer de ſes miſeres. Ah! Seigneur, je le comprends, & je ne le ſens que trop dans moi-même, que je ne ſuis encore ſauvé qu'en eſpérance, & que les effets de votre avénement & de votre Incarnation ne ſont pas encore tous accomplis en moi. Il s'en faut bien, Seigneur, que je ſois entierement dépoüillé de moi-même & revêtu de vous ſelon vos deſſeins.

Vous êtes venue dans le monde, ô lumiere divine & éternelle, vous êtes venue en moi, vous avez luie au milieu des ténèbres de mon ame. Mais hélas! combien y a-t'il encore en moi de ténébres qui ne vous ont point compriſe? combien de deſirs déréglés qui y combattent contre votre eſprit? combien de mouvemens qui m'éloignent de vous? Quelle langueur & quel en-

gourdiſſement pour votre loi ! quelle ardeur à ſuivre mes paſſions ! quel dégoût pour les choſes du Ciel ! quel enchantement pour celles de la terre !

Venez donc, Seigneur JESUS, venez ſauver mon ame des périls preſſans où mes péchés paſſés, & la corruption encore vivante dans mon cœur m'engagent à tout moment. Venez détruire en moi l'orgueil & le péché, & y établir votre humilité & votre juſtice. Venez m'enſeigner vos voies, & me faire entrer dans les ſentiers étroits de votre Evangile : & faites en moi, par la puiſſance de la grace que votre premier avénement m'a méritée, un retranchement ſi parfait de mes inclinations corrompuës & de la vanité de mon cœur, que je ſois en état d'aimer & de deſirer votre avenement glorieux, & de ſoupirer après l'adoption parfaite.

Oui, Seigneur, je le veux deſirer tout les momens de ma vie, cet avenement aimable. Il n'eſt terrible que pour ceux qui n'eſpe-

Digitized by Google

rent point en vous, & qui s'attachant à la terre, ne desirent point les biens du Ciel, ni les délices saintes de cette terre nouvelle que vous destinez à vos élûs.

Que la vûe de ces effets surprenans de votre colere, & de ce renversement épouvantable de toute la nature, qui précéderont votre dernier avenement, servent à me séparer de l'amour des biens qui passent avec le monde, & à me faire haïr le péché que votre justice punit si sévérement; mais qu'ils ne m'empêchent jamais de gémir & de soupirer après ce jour qui me doit mettre en liberté, & me faire recevoir les effets éternels de votre miséricorde au milieu de votre temple céleste.

Oui, venez, venez, ô mon souverain Libérateur: car ceux qui vous desirent & qui vous attendent, ne seront point confondus; & après les avoir purifiés par les mysteres préſens, vous les ferez entrer dans la source même des mysteres, & dans le sein de vos miséricordes éternelles. Ainsi soit-il.

PRATIQUES.

L'Egliſe commence & finit ſon année par deux Evangiles du Jugement dernier, & cela par deux vûes differentes. Car comme elle veut éprouver & faire trembler les pécheurs, elle veut auſſi conſoler les élus par l'eſpérance de leur délivrance prochaine, & leur faire deſirer l'avenement de leur ſouverain Libérateur. Elle joint ces deux avenemens, & approprie au premier ce qui appartient au ſecond, parce qu'ils ſont inſéparables dans le deſſein de la délivrance de l'homme; ce ſecond devant achever la ſanctification & l'adoption des enfans que le premier aura commencée; & parce qu'on ſe prepare à l'un & à l'autre par les mêmes voïes. On peut tirer de la Meſſe du Dimanche des conſidérations pour chaque jour de la ſemaine, comme on en a tiré la priére.

1. Jeſus-Chriſt accomplit en nous ſon Incarnation & ſa naiſſance, quand il en opére en nous les ef-

Digitized by Google

fets, en nous portant à renoncer véritablement à nous-mêmes & à nos inclinations, & en nous faiſant entrer dans l'imitation de ſes vertus & dans la pratique de ſes maximes. C'eſt par le deſir, le gémiſſement & la priere qu'il nous y prépare. Ce doit être auſſi notre exercice principal, comme c'eſt le préſage le plus certain de notre délivrance, & que nous ſommes de ceux à qui Jeſus-Chriſt dit: *Votre rédemption eſt proche, & le regne de Dieu va s'établir en vous.*

2. Terrible différence dans l'Evangile, entre ceux qui ſont dans l'abattement & la conſternation, & qui ſechent de frayeur dans l'attente d'un Juge inflexible; & ceux qui regardent en haut & levent la tête avec confiance, par la joie de l'avenement de leur Libérateur! Nous ſerons infalliblement de l'un ou de l'autre de ces deux ordres, ſelon que nous aurons été pendant notre vie, ou des eſclaves qui ne craignent que la peine du péché, & qui aiment le péché même; ou des enfans qui aiment la loi de

Dieu, & qui ne craignent que de lui déplaire.

3. On n'éleve véritablement ſon ame vers Dieu, que quand on la ſépare de l'amour des créatures; & la confiance qu'on a en lui n'eſt bien chrétienne que quand elle eſt accompagnée d'un véritable deſir de connoître ſes voies, & de marcher dans le ſentier étroit qui conduit au Ciel. C'eſt pourquoi l'Egliſe, après David, unit ces deux choſes. Or on n'a point ce deſir, quand on murmure au contraire contre la ſainte ſéverité de la loi évangélique, & qu'on la condamne tacitement, ou en blâmant ceux qui ne prêchent que les vérités de l'Evangile, ou en cherchant des guides qui nous ménent par des voies plus douces que celles qu'il nous enſeigne.

4. C'eſt manque de foi, & parce qu'on ne peſe pas aſſez ces paroles du Fils de Dieu : *Le Ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.* C'eſt-à-dire : Tout paſſe, tout n'eſt que vanité; tout n'eſt rien, & malheur à qui s'y at-

tache. Au contraire les vérités de mon Evangile ſont immuables, il n'y a point d'autre voie pour ſe ſauver ; & malheur à ceux qui en cherchent ou qui en enſeignent d'autres.

5. Le Fils de Dieu n'en a point cherché d'autres pour lui-même : & ſi nous le regardons par avance des yeux de la foi *ſur une nuée avec une grande puiſſance & une grande majeſté*, tel qu'il ſera dans ſon ſecond avenement, nous verrons de quoi il s'eſt privé dans le premier pour nous ouvrir & nous frayer le chemin du ſalut, en s'anéantiſſant dans notre chair, & en ſe revêtant de foibleſſe & d'infirmité. Rougiſſons de ne pas ſuivre notre chef, & prion-le de nous attirer après lui.

6. Quittons donc les œuvres de ténébres, & revêtons-nous des armes de lumiere. Renonçons aux péchés que l'Apôtre marque dans l'Epître, ſi nous ſommes aſſez malheureux que d'y être encore ſujets ; & revêtons-nous de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, de ſes vertus, de ſon humilité, de ſa charité, de ſa pa-

Digitized by Google

tience, de ſa pureté, &c. & qu'on ne nous connoiſſe qu'à ces marques & à ces livrées.

7. La nuit eſt paſſée & le jour eſt venu pour les juſtes qui vivent de la foi, & qui ne marchent qu'à ſa lumiere. Mais y en a-t'il qui ne tombent point ſouvent dans quelque aſſoupiſſement, & qui n'ayent pas beſoin de ſe dire à eux-mêmes en voyant approcher Jeſus-Chriſt: *Il eſt temps de nous reveiller de notre ſommeil*, de prendre une nouvelle ferveur, & de marcher à grands pas à la faveur du ſoleil de juſtice qui ſe leve ſur nous & pour nous, par ſon Incarnation & par ſa naiſſance.

Pour la ſeconde Semaine de l'Avent.

Attendre Jesus-Christ.

PRIERE.

Seigneur, c'eſt vous-même qui deviez venir & nous n'en attendions point d'autre. C'eſt vous que les Prophétes nous ont annon-

Digitized by Google

cé comme le rejetton de Jeſſé, comme les délices de la douceur que Dieu réſervoit aux hommes, le Paſteur d'Iſrael, le Sauveur des Gentils, l'eſperance de tous les pécheurs, qui doit accomplir les promeſſes à l'égard des Juifs, & faire eclater la miſéricorde ſur toutes les nations de la terre.

Heureux, ô Jeſus, celui qui vous attend, qui vous reçoit, qui eſt du nombre de ces pauvres à qui vous êtes envoyé pour leur annoncer votre Evangile! Heureux qui n'eſt point de ces orgueilleux, à qui votre humilité, votre pauvreté, & tout ce qui paroît d'abject & de vil dans votre perſonne, dans vos myſteres, dans votre parole, eſt un ſujet de rebut & d'infidélité. Ils voudroient ces inſenſés, que vous vinſſiez à eux tel qu'ils ſont eux-mêmes dans la ſageſſe ou dans la grandeur humaine, vous qui venez confondre & détruire l'une & l'autre. Ils voudroient voir éclater en vous les richeſſes, & vous voir autoriſer dans votre perſonne même les dé-

Digitized by Google

lices & la pompe du ſiécle; vous qui venez pour mettre en honneur la pénitence & la croix.

Ainſi ce n'eſt point vous qu'ils attendent, ô mon Sauveur, ils en attendent un autre, & ils ne veulent pas vous recevoir. Gardez-moi, Seigneur, de cette malheureuſe diſpoſition: & que je vous reçoive dans vos inclinations, & non pas dans les miennes. Plus vous êtes vil, pauvre & mépriſable aux yeux de ma chair, plus vous êtes grand & eſtimable aux yeux de ma foi; & c'eſt à ces marques que je reconnois que vous êtes mon roi & mon libérateur.

Faites, ô Jeſus, que je vous reconnoiſſe encore aux marques que vous avez données aux diſciples de votre Précurſeur, & opérez ſur mon cœur les miracles que vous avez faits à leurs yeux. Ouvrez les oreilles de ce cœur, & guériſſez ſa ſurdité. Donnez-lui des yeux pour voir votre lumiere & pour ſe conduire dans vos voies, afin que j'y marche toujours d'un pas égal: redreſſez les pieds de

mon ame qui ſont ſes affections, purifiez-la de la lépre de l'impureté, & tenez-la toujours par votre main toute-puiſſante, afin qu'elle ne tombe jamais dans la mort du péché. C'eſt ainſi, ô Dieu de mon cœur, qui venez, afin qu'il ait la vie & une vie abondante; c'eſt ainſi que je connoîtrai de plus en plus que vous êtes celui que j'attends, & que je n'en attends point d'autre.

Mais c'eſt de vous-même que nous devons recevoir la grace de vous attendre en la maniere que vous voulez être attendu; c'eſt-à-dire, comme votre Apôtre nous l'enſeigne, en glorifiant Dieu votre Pere d'un même cœur & d'une même bouche, en nous tenant tous unis par la charité, pour imiter celle par laquelle vous nous avez unis à vous pour la gloire de Dieu; en nous privant des vaines joies du ſiécle, & n'en deſirant point d'autres, principalement en ce ſaint temps, que celles qui viennent de la foi & de l'eſpérance, ni d'autre conſolation

que celle qui naît de la patience & de la méditation de votre loi & de vos écritures.

Excitez donc nos cœurs à vous préparer la voie, ô mon Sauveur, afin que nos ames étant purifiées par la grace de votre avenement, nous puiſſions par l'efficace de vos mérites, & dans l'humilité de votre eſprit rendre éternellement à Dieu votre Pere un culte qui ſoit digne de ſa ſouveraine majeſté. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

Saint Jean-Baptiſte a attendu Jeſus-Chriſt, & nous a appris par ſon exemple comment nous le devons attendre.

1. La foi eſt la premiere diſpoſition néceſſaire pour bien attendre Jeſus-Chriſt, & le fondement de toutes les autres: & cette foi doit être comme celle de ſaint Jean 1. Ferme & inébranlable, & non pas foible comme un roſeau, ni facile à être abattue par les vents de l'erreur & de la tentation. 2. Point curieuſe: S. Jean n'a jamais chet-

ché à voir Jeſus-Chriſt. Il ne l'a vû que deux fois, encore eſt-ce le Fils de Dieu qui l'a prévenu & eſt venu à lui, & jamais ils ne lui a vû faire des miracles. Une foi ſimple & docile ſe contente de la parole de Dieu, qui eſt faite pour notre inſtruction. 3. Une foi à toute épreuve. Loin de prendre occaſion de ſcandale & de défiance de tout ce qui paroiſſoit de bas en Jeſus-Chriſt, ni de ce qu'il l'avoit vû au rang des pécheurs dans ſon baptême; il lui demeure fidéle, même dans les ſouffrances & dans la priſon: quoiqu'il ſemblât que Jeſus-Chriſt l'oubliât ou l'abandonnât lorsqu'il ſouffroit pour ſa vérité.

2. Vouloir dépendre de Jeſus-Chriſt en toutes choſes, ſur-tout pour la grace de le connoître, de l'attendre & de nous préparer à le recevoir. Saint Jean nous l'apprend, en envoyant ſes diſciples à Jeſus-Chriſt quoiqu'il put les inſtruire lui-même. Allons à Jeſus-Chriſt dans nos beſoins par la lecture de ſon Evangile, qui nous

Digitized by Google

tient lieu de ſa préſence viſible: allons-y par la priere, allons-y par une ſainte & digne communion.

3. Le zéle de faire connoître Jeſus-Chriſt, & de préparer les voies devant lui, chacun en ſa maniere. Les paſteurs, par l'inſtruction & la vigilance ſur leur troupeau. Les puiſſances, en autoriſant les Paſteurs & tous ceux qui ſervent l'Egliſe. Les Magiſtrats & les Seigneurs de Paroiſſe, en maintenant les loix, en détruiſant tout ce qui favoriſe les libertins & le libertinage, & en s'oppoſant aux péchés & aux ſcandales publics. Les Juges en abrégeant & terminant les procès, qui ruinent la charité & les maximes de Jeſus-Chriſt. Les Avocats & les Procureurs, en s'appliquant à accommoder les parties, au lieu d'entretenir des ſemences de procès. Les peres & meres de familles, en élevant bien leurs enfans, en veillant ſur leurs domeſtiques, en les inſtruiſant ou les faiſant inſtruire de leurs obligations, & en éta-

établiſſant la priere commune dans leurs maiſons. C'eſt parlà que chacun pourra, ſans être Prophéte, annoncer Jeſus-Chriſt en ſa maniere; & que tous ceux qui ont autorité, pourront être comme des Anges envoyés pour préparer la voie devant le Seigneur, & pour ſervir à l'établiſſement de ſon regne.

4. La modeſtie dans les habits & dans tout l'extérieur: car un chrétien ne doit pas être, non plus que ſaint Jean, *vêtu avec molleſſe*. Par la modeſtioe où eſt la bonne odeur de Jeſus-Chriſt, on lui prépare ſes voies, & on eſt en quelque façon ſon précurſeur dans les ames. Par l'immodeſtie on eſt par-tout une odeur de mort, un ange de ſatan, & pour ainſi dire, un précurſeur du péché dans les cœurs.

5. Heureux qui ſouffre, comme S. Jean, pour la vérité & la juſtice, pour avoir été fidéle à ſon miniſtere & à ſon devoir, ou pour faire pénitence; & qui ſouffre ſans murmurer & en vrai Chrétien. Celui que ſaint Paul appelle dans l'Epître, *Le Dieu de la patience, de*

la conſolation, *de l'eſpérance*, & qu'il attend en paix dans ces diſpoſitions, ne trompera pas ſon attente.

6. Nos œuvres, à l'exemple de Jeſus-Chriſt, doivent répondre pour nous. Si vous vous flattez que votre cœur attend ſon Sauveur, voyez s'il n'eſt point *aveugle* ou *ſourd* pour les choſes du ſalut, s'il eſt *droit* & ſincére, ſi ſon intention n'eſt point impure & *lépreuſe*; s'il eſt *vif* & animé de l'amour de Dieu; s'il reçoit l'Evangile & ſes vérités avec l'humilité & la joie d'un *pauvre* qui reçoit l'aumône; ſi tout ce qui eſt de Jeſus-Chriſt l'édifie & le conſole, loin d'en être *ſcandaliſé*.

7. Comme la foi eſt le fondement de toutes les diſpoſitions pour attendre J. C. la charité en eſt le comble & la perfection. C'eſt pourquoi ſaint Paul dans l'Epître recommande ſur-tout l'union chrétienne, qui a, comme il marque, Dieu pour principe, & ſa gloire pour fin, pour motif & pour modéle notre union à Jeſus-Chriſt par l'Incarnation; & pour ſes effets.

de nous ſupporter les uns les autres, de nous unir tous de ſentimens & d'affection ſelon Jeſus-Chriſt, & de glorifier Dieu ſon Pere d'un même cœur & d'une même bouche.

Pour la troiſiéme Semaine de l'Avent.

ATTENDRE JESUS-CHRIST PAR L'HUMILITÉ.

PRIERE.

Vous voulez, ô JESUS, que je vous deſire & que je vous attende. Vous voulez que je vous ouvre mon cœur, & que je vous y reçoive; & il me ſemble que vous m'avez même donné ce deſir, & que mon cœur treſſaille déja de joie par l'eſpérance de vous poſſéder. Mais, Seigneur, que trouverez-vous dans ce cœur qui ne ſoit capable de vous déplaire & de vous rebuter, ſi vous ne le changez vous-même, & ſi vous n'y mettez ce que vous y voulez trouver? Comment, le cœur d'un enfant d'Adam, corrompu comme il eſt,

pourroit-il recevoir la ſainteté incarnée ; & l'homme recevoir un Dieu anéanti ?

C'eſt donc à vous, mon Sauveur, à mettre dans ce cœur ce qui doit vous attirer en lui. Ce n'eſt que de votre main libérale que je puis recevoir cette robe nuptiale de l'humilité, qui eſt l'ornement le plus précieux dont je puiſſe me parer pour aller au-devant de vous, & pour vous recevoir. Car c'eſt là proprement votre vertu. C'eſt l'anéantiſſement qui fait le fond de votre nouvel état. C'eſt ſur ce modéle que vous venez établir l'humilité ſur la terre ; où elle a été inconnue jusques à vous : & toutes les perſonnes qui contribuent à vous faire entrer dans cet état, ou qui ſervent à l'établiſſement du regne de votre humilité, en portent ſur eux la livrée & le caractere.

Votre Précurſeur n'en eſt pas ſeulement le hérault & le predicateur, mais il en eſt encore une copie fidele. Qu'elle eſt merveilleuſe, quelle eſt incomprehenſible,

l'humilité de ce grand disciple de votre anéantissement ! Qu'il est éloigné de s'enfler de vos dons, de s'en donner la gloire, de s'en attribuer qu'il n'ait pas reçûs, puisque son humilité semble même l'aveugler pour lui cacher ceux que vous avez mis en lui ! Vous assurez qu'il est Prophéte & plus que Prophéte ; & il proteste qu'il ne l'est point. Vous dites qu'il est le plus grand d'entre les enfans des hommes ; vous dites même que c'est un Ange envoyé pour vous préparer la voie ; & lui, tout ce qu'il veut que nous croyons de lui-même, est qu'il n'est pas digne de délier les cordons de vos souliers, qu'il n'est qu'une voix, qu'il n'est rien.

Saint Précurseur de JESUS, qui êtes le plus grand & le plus humble des Saints, puisque c'est votre office & votre ministere de préparer la voie au Fils de Dieu, exercez cette fonction à mon égard. Ne vous contentez pas de crier aux oreilles de mon corps : *Préparez la voie de Seigneur*, & ap-

planſſez ces hauteurs de l'orgueil qui l'empêchent de venir à vous; ajoutez à votre exhortation & à votre exemple, une interceſſion puiſſante auprès de celui qui ne peut rien refuſer à votre humilité, & aidez-moi à profiter de l'un & de l'autre, en me procurant l'humilité qui doit attirer Jeſus-Chriſt en moi.

Et vous, ô Dieu incarné, qui du ſein de votre mere nous criez déja par votre état d'anéantiſſement, *apprenez de moi, que je ſuis doux & humble de cœur:* apprenez-moi vous-même cette grande & importante leçon de l'humilité. Formez-la en moi par l'impreſſion du myſtere de votre abaiſſement infini, & par la puiſſance de votre eſprit. Mon cœur délivré de la dure captivité de l'orgueil, vous invitera avec plus de confiance à venir à lui. Il élevera ſans ceſſe la voix de ſes deſirs & de ſes prieres vers vous, & vous dira avec votre épouſe: *Seigneur, qui êtes aſſis ſur les Chérubins, faites éclater votre puiſſance, & venez:* & il oſera prendre

part à cette conſolation que vous faites donner à ceux qui ont le cœur abattu & humilité devant vous: *Prenez courage, & ne craignez point; voici votre Dieu qui va venir, & il vous ſauvera.*

Ecoutez donc, s'il vous plaît, favorablement nos prieres, ô mon ſouverain Libérateur! Hâtez-vous de venir éclairer nos cœurs, & diſſipez-en les ténébres de la préſomption humaine par la grace de votre aimable viſite: Vous qui étant Dieu, vivez & regnez avec Dieu le Pere en l'unité du ſaint Eſprit, dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. L'Evangile du ſecond Dimanche ne nous parle que de l'humilité de S. Jean. L'Introït & l'Epître nous invitent à la joie, & même avec empreſſement. Cela ſeroit ſurprenant ſi cette joie étoit celle du monde, puiſqu'elle eſt incompatible avec l'humilité chrétienne. Mais c'eſt une joie toute ſpirituelle & toute intérieure, qui

loin d'être oppoſée à l'humilité, en eſt un des premiers effets. Car plus le Chrétien eſt humble & préſume moins de lui-même, plus il a de confiance en la bonté & en la puiſſance de Dieu, de qui il attend tout: & cette confiance eſt la ſource d'une joie que l'orgueilleux ne connoît point.

2. La confiance que donne l'humilité n'eſt point oiſive; au contraire elle porte à prier avec inſtance, avec perſévérance & en toutes manieres. C'eſt à quoi l'Apôtre nous invite à l'approche du premier avenement de Jeſus-Chriſt, ſelon l'application que l'Egliſe fait de ſes paroles. C'eſt ce que nous devons faire avec ferveur toutes les fois que nous deſirons que Jeſus-Chriſt vienne en nous pour y renouveller la grace, & y accomplir les effets de ſon Incarnation. Il faut imiter les ſaints Patriarches, & entrer dans les deſirs, les gémiſſemens, & les inſtances par leſquelles ils tâchoient d'avancer le temps heureux de la délivrance des hommes.

Digitized by Google

3. L'humilité eſt reconnoiſſante; car plus on eſt convaincu qu'on ne mérite rien, plus on eſt pénétré de reconnoiſſance de la bonté de Dieu, qui ne rejette pas notre indignité; & cette reconnoiſſance attire Jeſus-Chriſt. C'eſt pourquoi il faut que l'action de graces entre toujours dans toutes nos prieres, ſelon l'avis de l'Apôtre qui les joints ici. Mais ce ſeroit une reconnoiſſance fauſſe & indigne de Dieu, ſi on n'avoit en vûe que de recevoir de nouveaux bienfaits ſans rapport à Dieu; au lieu que la vraie reconnoiſſance eſt dégagée de teutes vûes d'intèrêt & d'amour-propre, & ne ſonge qu'à rendre Dieu la gloire qui lui eſt dûe pour ſes dons. On peut faire une journée d'actions de graces, & réciter le Pſeaume 84. que l'Egliſe emploie à l'Introït & à l'Offertoire de la Meſſe.

4. *Que votre modeſtie ſoit connue de tous les hommes*, dit l'Apôtre, ou *votre modération*, & votre douceur envers le prochain. La modeſtie eſt comme le viſage de l'humilité:

Digitized by Google

c'eſt par où on la connoît ordinairement, & quelque ſoin qu'elle prenne de ſe cacher, la modeſtie la trahit & la découvre; ſoit lorſqu'elle répand dans tout l'extérieur de la perſonne une certaine retenuë qui la reſſerre en elle-même, & l'empêche de ſe répandre & de ſe diſſiper; ſoit lorſqu'elle uſe avec crainte & ſobrieté des créatures dont l'uſage lui eſt permis; ou enfin lorſqu'elle la fait agir envers le prochain avec reſpect & avec déference.

5. *Ne vous inquietez de rien.* L'orgueil eſt toujours inquiet, parce qu'il eſt plein de deſirs, qu'il veut toujours s'élever par lui-même, & qu'il eſt toujours occupé des moyens ou des obſtacles qui ont rapport à ſes deſſeins. L'humble a pour partage la paix, parce qu'il n'a qu'un deſir, qui eſt de faire la volonté de Dieu; & cette paix de Dieu, qui ſurpaſſe toute penſée, eſt comme la gardienne de ſon cœur & de ſon eſprit, qui le conſerve tout entier à Dieu, & empêche qu'il ne ſe partage & ne ſe

Digitized by Google

diſſipé par les ſoins inutiles de cette vie & par la multiplicité des deſirs.

6. Le vrai humble ne ſe laiſſe point ſéduire par les louanges des hommes; & loin de ſe flatter des fauſſes idées qu'ils ont priſes de lui, il fait ce qu'il peut pour les effacer & pour les détruire; comme fait ſaint Jean lorſqu'on lui envoye une ambaſſade honorable, & qu'on paroît diſpoſé à le prendre ſur ſa parole pour un Prophéte, pour Elie, pour le Meſſie même.

7. Le vrai humble eſt toujours prêt à rendre compte de ſes actions à tout le monde, & à en diminuer le prix & la valeur. Il eſt ravi de trouver occaſion de relever le mérite des autres, & de mettre ſon humilité comme à couvert ſous leur vertu & leur excellence. Ainſi ſaint Jean, ſans conſidérer l'orgueil des Phariſiens qui lui demanderent raiſon de ſon baptême, ne ſe diſpenſe point de leur répondre; & il le fait en ſe rabaiſſant lui-même, & en relevant la grandeur de ſon Maître.

Pour la quatriéme Semaine de l'Avent.

PREPARER LA VOIE A JESUS-CHRIST PAR LA PENITENCE.

PRIERE.

Seigneur JESUS, qui êtes vraiment notre Dieu de toute éternité, & notre EMMANUEL dans le temps, qui êtes le Saint de Dieu & la ſanctification des hommes, qui daignez même vous appeller NOTRE JUSTE & NOTRE JUSTICE, juſques à quand languirai-je après votre avénement dans mon cœur, après le renouvellement que vous y voulez faire de votre eſprit? Juſques à quand pouſſerai-je vers vous le cri de ma priere pour vous attirer en moi, afin que vous y prenniez une nouvelle naiſſance, & que vous me faſſiez commencer avec vous une nouvelle vie?

Quand ſera-ce, ô JUSTE, que vous deſcendrez d'en haut comme une roſée, & comme une pluie

long-temps desirée? Vous avez promis de vous approcher de tous ceux qui vous desirent & vous invoquent sincérement; & mon cœur est devant vous comme une terre séche & altérée. Tous ses desirs sont exposés à vos yeux, & ses gémissemens vous sont connus. Venez donc, ô mon Sauveur, & ne tardez plus.

Mais je vois bien ce qui vous éloigne de moi, ce sont mes péchés. C'est la négligance & la lâcheté que j'ai eûe à les expier par la pénitence, qui vous empêche de venir dans mon cœur. Car quelle union peut-il y avoir entre la JUSTICE même & l'iniquité? Quel commerce entre la lumiere & les ténébres? Quelle alliance entre le JUSTE & le pécheur? Mais, Seigneur, que l'impieté & l'impénitence de mon cœur ne vous rebute point.

N'en êtes-vous pas le maître pour en faire ce qu'il vous plaira, & pour le rendre digne de vous recevoir, autant qu'une créature le peut être? Oui, Seigneur, *si*

Digitized by Google

vous voulez, vous pouvez me purifier. Vous n'avez qu'à dire: *Je le veux*, pour faire tomber toute la lépre de mon cœur; & quelque dur & impénitent qu'il ſoit, vous pouvez amollir cette pierre, & en faire ſortir comme un torrent de larmes d'une véritable penitence. C'eſt par la pènitence, Sauveur du monde, que vous avez voulu que vos Apôtres diſpoſaſſent les peuples à vous recevoir. C'eſt par où vous ayez commencé vous-même votre prédication. C'eſt la premiere parole que vous avez miſe dans la bouche de votre ſaint Précurſeur. C'eſt pour en annoncer la néceſſité & pour en préſcrire les régles, que vous l'avez tiré du déſert, que vous avez formé cet incomparable pénitent, pour être après vous le plus parfait modéle, le premier prédicateur, & comme le chef de la pénitence chrétienne. Je conſens donc d'être baptiſé de ce baptême de pénitence, qu'il prêche de votre part & en votre nom.

Digitized by Google

Mais pour faire pénitence, il faut avoir l'eſprit de pénitence; & vous ſeul, vous ſeul, ô Jeſus, pouvez me le donner. Vous ſeul pouvez me rendre utile ce baptême d'eau, ce bain de larmes, par ce baptême de feu, dont il n'y a que vous qui puiſſe baptiſer le cœur.

Si vous lui faites cette miſéricorde, alors non-ſeulement il embraſſera avec joie ce qui lui paroît de plus rude dans la pénitence, & il en fera de dignes fruits en les uniſſant à vos ſatisfactions infiniment dignes; mais toutes les voies de ce cœur ſeront droites par la droiture de ſes intentions, le vuide de ſes inutilités ſera rempli, ſa pente & ſes inclinations au mal redreſſées, les hauteurs de ſon ambition & de ſon orgueil applanies, tous les déréglemens de ſa conduite réformés, en ſorte que rien ne l'empêchera plus de vous aimer & de vous recevoir, ô IESUS, vous qui êtes le ſalut de mon ame.

Faites donc, Seigneur, ſur moi un coup extraordinaire de votre

puiſſance. Venez & préparez vous-même la voie par où vous devez venir, en me ſecourant de votre main toute-puiſſante ; afin d'avancer par votre grace & par votre miſéricorde infinie, cette viſite que mes péchés retardent, & qui doit ſanctifier mon cœur ici-bas, pour le rendre heureux dans l'éternité. Ainſi ſoit il.

PRATIQUES.

1. Quand on veut ſe donner à Dieu, ſoit en quittant le péché, ou en embraſſant une pieté plus exacte & plus parfaite, comme il arrive ordinairement à pluſieurs dans les grandes Fêtes, on ne ſauroit croire de quelle *importance il eſt de chercher & de trouver entre les Miniſtres de Jeſus-Chriſt un diſpenſateur fidéle ;* (pour appliquer à ce ſujet ces paroles de l'Epître du quatriéme Dimanche,) & de travailler à ſon ſalut & à ſa perfection ſous la conduite d'un guide ſage, eclairé & déſintereſſé. Car il n'eſt ſûr que quand il eſt éclairé par la connoiſſance des loix de la pénitence, &

des

des régles de la vie chrétienne; qu'il eſt fidéle à les garder ſans aucun reſpect humain, & qu'il a de la ſageſſe pour ſçavoir ménager en même-temps les intérêts de Dieu & de ſa juſtice, & ceux des ames & de leur ſalut.

2. Quand on en a trouvé un tel, *il faut le conſidérer comme le Miniſtre de Jeſus-Chriſt*, & avoir pour lui le reſpect, la docilité & la ſoumiſſion qu'on lui doit en cette qualité. C'eſt le moyen de marcher ſûrement dans le chemin du ſalut, & d'avancer beaucoup dans les voies de la perfection. Ceux qui ſe rendent les juges de leurs Paſteurs, qui leur veulent préſcrire les régles de leur conduite, & qui n'en ſont jamais contens que quand ils les flattent dans leurs inclinations, ſont bien éloignés de cette diſpoſition.

3. Les Confeſſeurs doivent bien conſidérer eux-mêmes qu'ils ſont les *Miniſtres*, & non pas les maîtres, les *diſpenſateurs*, & non les propriétaires des Myſteres de Dieu & des graces de Jeſus-Chriſt. S'ils

Digitized by Google

jugent les ames contre les loix & la volonté de leur maître par ignorance ; s'ils jugent *avant le temps*, en précipitant par lâcheté ou par flatterie la réconciliation des pécheurs qui ne ſont pas convertis, le Seigneur viendra qui produira au grand jour ce qui s'eſt paſſé dans les ténébres, il réformera ces jugemens injuſtes & trompeurs, & alors chacun recevra de Dieu la louange ou la punition qui lui ſera dûe.

4. La conſidération de ce jugement terrible eſt d'un grand ſecours pour exciter les cœurs durs à ſe convertir à Dieu & à faire pénitence & pour encourager les tiédes à marcher avec plus de ferveur & de fidélité dans les voies de la perfection. L'Egliſe conduite par le ſaint Eſprit le met pluſieurs fois devant les yeux des Chrétiens durant l'Avent, parce qu'elle juge qu'il eſt ordinairement utile aux ames d'avoir une vive appréhenſion de la juſtice & des jugemens de Dieu, pourvû qu'elle n'affoibliſſe point l'eſpérance

chrétienne : & c'eſt même une partie de la pénitence de pluſieurs ames, d'être percée de cette crainte ſalutaire.

5. Les jugemens déſavantageux que les hommes font de nous, & les injuſtices qu'il nous font ſouffrir, peuvent auſſi beaucoup ſervir à expier nos pechés. Un vrai pénitent ſçait bien mettre tout cela à profit ; & loin de s'irriter contre ceux qui jugent de lui ou le font ſouffrir de cette maniere, il adore dans leur conduite injuſte la volonté très-juſte d'un juge ſupérieur éternel, dont les hommes ne font qu'exécuter les jugemens & les arrêts ; & lui dit ſouvent dans cette vue : *Vous êtis juſte, Seigneur, & vos jugemens ſont équitables.*

6. Une perſonne du monde, qui veut changer de vie, ſe retirer des compagnies, renoncer au luxe, quitter les ſuperfluités, &c. eſt bien ſouvent combattue par le reſpect humain & par les jugemens qu'on fera d'elle. Un vrai pénitent ſe moque du monde & de ſes jugemens, & dit avec ſaint Paul :

je me mets fort peu en peine de tous les jugemens humains, & je ne me juge pas moi-même. Celui qui me juge, c'eſt le Seigneur.

7. Perſonne ne doit croire qu'il n'a pas beſoin dn faire pénitence. Car ſi un Apôtre tel que ſaint Paul ne craint point de dire: *Encore que ma conſcience ne me reproche rien, je ne ſuis pas juſtifié pour cela;* qui ne doit craindre de ſe tromper ſur l'état de ſa conſcience, quelque lumiere qu'il ait? La pénitence eſt donc pour tout le monde; & le ſoin qu'a l'Egliſe de faire toujours marcher le jeûne avant les grandes Fêtes, fait voir que c'eſt par la pénitence qu'on s'y doit préparer.

EXERCICE
DE PIETÉ.

Pour honorer le Myſtére de la vie cachée de Jeſus-Chriſt dans l'étable de Bethléem.

Durant l'Octave de Noël.

Nous pouvons conſidérer JESUS dans la créche comme l'objet de notre amour, comme l'objet de notre imitation, comme l'objet de notre crainte & de notre confuſion, & ainſi nous pouvons conſidérer la créche comme le trône de ſon amour, comme l'école de ſa ſageſſe, comme le tribunal de ſa juſtice. Mais comme l'amour eſt ce qui éclate davantage dans le myſtére de la Naiſſance du Sauveur, nous nous arrêterons à le conſidérer dans la créche comme l'objet de notre amour. Pour cela, nous conſidérerons chaque jour un effet ou une marque qu'il nous donne de ſon amour dans la créche, qui doit être le

Digitized by Google

motif du nôtre, & nous ajouterons enſuite des pratiques ou des manieres particuliéres de reconnoître cette marque de ſon amour. Et ainſi cette marque de l'amour de JESUS, & ces pratiques pour le réconnoître, pourront ſervir de deux points de méditation, qui occuperont utilement pendant ce ſaint temps les ames touchées du deſir d'aimer & d'imiter JESUS, & de l'honorer dans l'état de ſon enfance.

POUR LE PREMIER JOUR.

Premier effet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *s'eſt rendu viſible.*

CONSIDERATIONS.

Le Verbe s'eſt rendu viſible & ſenſible dans la créche, en y paroiſſant revêtu du corps d'un enfant, pour ſe faire aimer de l'homme, parce que l'homme ne peut rien aimer que ce qu'il connoît; & étant materiel, il ne peut rien connoître que par les ſens. Il

Digitized by Google

avoit donc de la peine à aimer un objet purement ſpirituel, un objet qui ne fut pas ſenſible. C'eſt pour cela que le Verbe éternel, qui vouloit à quelque prix que ce fut ſe faire aimer de l'homme, s'eſt rendu viſible & ſenſible par une admirable condeſcendance à notre foibleſſe, en prenant un corps, en ſe revêtant de notre chair; afin que devenant l'objet de nos ſens, il put auſſi devenir l'objet de notre connoiſſance & de notre amour, & qu'ainſi l'homme, quelque groſſier & quelque matériel qu'il ſoit, ne put plus ſe plaindre, comme dit S. Jean, qu'on l'obligeoit d'aimer un Dieu qu'il ne voyoit point: *Deum quem nemo videt, quomodo diligere poteſt?* Qu'il ne put plus apporter aucune excuſe pour ſe défendre d'aimer un Dieu rendu viſible, ſenſible, matériel, un Dieu fait chair pour lui. *Poſt hæc in terris viſus eſt*, dit le Prophéte. Le Verbe s'eſt fait chair, ajoute S. Bernard, afin que cachant ſa divinité ſous ſa chair, comme ſous un hameçon, il prît par là le cœur de

Joan. Ep. 1.

Bar. c. 3.

Digitized by Google

l'homme, & en engageant l'homme, tout matériel, & tout charnel, à aimer la chair, il l'engageât en même-temps à aimer la divinité, qui étoit unie à cette chair.

AFFECTIONS.

Hé bien, mou cœur, peux-tu te diſpenſer, tout matériel & tout charnel que tu es d'aimer un Dieu qui s'eſt fait chair pour toi: *Si nihil præter carnem noſti amare, ecce Verbum caro factum eſt.* Tu as à préſent pour objet de ta tendreſſe un Dieu ſenſible, peux-tu t'empêcher de la lui donner?

Bern.

Il faut à préſent que mon ame & mon corps, mon eſprit & mes ſens conſpirent à aimer JESUS, puiſqu'ils trouvent en lui de quoi ſe contenter: *Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea.* Oui, mes yeux, vous le pouvez voir, ce Verbe fait chair: *Quod oculis perſpeximus.* Oui, mes mains, vous le pouvez toucher: *Quod manus noſtræ contrectaverunt.* Oui, mes oreilles, vous le pouvez entendre:

Pſ. 62.

1. Joan. c. 1.

Quod auribus noſtris audivimus. Tu aimes une chair qui te ſouille, qui te corrompt, qui te donne la mort, qui te damne, & tu ne pourras aimer une chair qui te purifie, qui te ſanctifie, qui te donne la vie, qui te ſauve?

Cette parole, *Verbum caro factum eſt*, a jetté la frayeur & l'étonnement dans l'eſprit de tous les Anges, & elle devroit ravir en extaſe tous les eſprits, & embraſer tous les cœurs des hommes, & elle n'a pas encore échauffé le mien. *Joan. c. 1.*

Il n'y a que vous, mon JESUS, qui puiſſiez fondre les glaces de ce cœur, qui puſſiez en amollir la dureté. Que ce même amour, qui a fait que le Verbe s'eſt fait chair, vous oblige d'acomplir la promeſſe que vous nous avez faite par la bouche du prophéte, qui eſt de nous ôter des cœurs de pierre, pour nous donner des cœurs de chair, c'eſt-à-dire, des cœurs tendres, de cœurs ſenſibles à votre amour.

Digitized by Google

Comment nous devons reconnoître ce premier effet de l'amour de Jesus *dans la créche.*

PRATIQUES.

Pour reconnoître ce premier effet de l'amour du Verbe incarné, qui s'eſt fait ſenſible pour nous,

1. Il faut lui donner non-ſeulement notre amour d'eſtime, notre amour ſpirituel; mais encore notre amour de tendreſſe, notre amour ſenſible.

2. Il faut arracher la trop grande tendreſſe que nous pourrions avoir pour nous-mêmes & pour les créatures, pour la donner entiérement à Jeſus-Chriſt.

3. Il faut, pour honorer un Dieu fait ſenſible, que nous lui conſacrions entiérement tous nos ſens extérieurs, & intérieurs, ſoit en ne les occupant que de lui, notre vue à la regarder dans la créche, notre ouïe à écouter ſes divines leçons, notre toucher à baiſer intérieurement ſes pieds & ſes mains avec reſpect; ſoit en les mortifiant

Digitized by Google

pour l'amour de lui, & leur retranchant tous les plaisirs sensibles.

POUR LE SECOND JOUR.

Second effet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *s'est rendu sociable.*

CONSIDERATIONS.

Secondement, non-seulement il s'est rendu visible & sensible; en se faisant voir dans la créche, mais encore il s'est rendu sociable, en venant converser & s'entretenir avec nous. C'est ce qu'a encore ajouté le Prophéte: *Post hæc in terris visus est, & cum hominibus conversatus est.* C'est pourquoi le Sage met ces belles paroles dans la bouche du Verbe Eternel: *Cum eo eram cuncta componens, & deliciæ meæ esse cum filiis hominum;* j'étois dans le sein de mon Pere, où je jouissois de ce charmant entretien, qui nous occupe tous deux si agréablement pendant l'éternité, & qui nous rend infiniment heureux; mais cet en-

Bar. c. 3.

Prov. 8.

Digitized by Google

tretien, tout charmant qu'il eſt, n'a pas été capable de m'empêcher de déſirer encore celui des hommes, & d'y trouver mes délices: *Et deliciæ meæ eſſe cum filiis hominum.* Et c'eſt ce qu'il a fait en s'incarnant, en venant dans la créche, où tout enfant qu'il eſt, dit ſaint Bernard, il commence à nous parler, à nous entretenir, à nous inſtruire. Tout ce qui eſt en lui parle, dit ce Pere, ſa créche, ſes langes, ſes larmes, ſes ſoupirs, ſes membres tremblans de froid, ſon cœur brûlant de notre amour; & par ces mouvemens empreſſés, nous demandant continuellement le nôtre; tout cela, dis-je, parle à un cœur qui n'eſt pas endurci.

Ibid.

AFFECTIONS.

Hé bien, mon ame, ne veux-tu pas t'entretenir avec ton Jesus, qui t'y invite avec tant de bonté & d'amour! Son entretien n'a point d'amertume ni ſa converſation ne cauſe point d'ennui; au contraire, on n'y trouve que de la douceur & des charmes. Et

pourquoi ne fera-t il donc pas tout ſon plaiſir ? Quoi, un Dieu fera ſes délices de s'entretenir avec l'homme, & l'homme ne fera pas ſes délices de s'entretenir avec ſon Dieu ? Mais il faut mon ame, ſe retirer un peu du commerce des créatures, ſi tu veux goûter la douceur de l'entretien d'un Dieu ; y peux-tu trouver de la peine ? Quoi le Verbe Eternel quitte en quelque maniere le ſein de ſon Pere, & ce charmant entretien qui les occupe tous deux pendant toute l'éternité, & tu ne pourras pas quitter pour quelque moment l'entretien de quelque miſérable créature, qui t'eſt ſouvent pernicieux, & preſque toujours aſſez inutile ?

Mais, après avoir entretenu ton JESUS, écoute-le avec un reſpectueux ſilence, rends-toi attentif à ſa parole. Parlez donc, Seigneur, puiſque votre ſerviteur écoute, *Loquere, Domine, quia audit ſervus tuus* : Mais parlez de ce ton de Maître, de cette voix forte & efficace, qui ſe puiſſe faire entendre à mon cœur. Car, hélas ! ſi

1. *Reg.* 3.

vous ne le faites, les créatures font tant de bruit au dehors, les paſſions au dedans, qu'il n'entendra pas votre voix. Il eſt vrai, mon JESUS, que tout parle dans cette étable, l'état d'enfant où vous êtes, vos larmes, vos langes, votre créche; tout cela parle à un cœur docile, à un cœur diſpoſé; mais à un cœur plein de l'amour du monde, comme le mien, cela ne parle point. Le moyen qu'un ſenſuel entende la voix de vos larmes, un ambitieux la voix de votre infance, un avare la voix de cette paille, de cette créche, ſi vous-même ne changez ſon cœur en lui parlant.

Comment nous devons reconnoître ce ſecond effet de l'amour de JESUS.

PRATIQUES.

Il faut, pour reconnoître cette ſeconde marque, ce ſecond effet de ſon amour.

1. Nous entretenir le plus ſouvent que nous pourrons avec JESUS dans la créche, lui parler à

cœur ouvert, lui repréſenter nos beſoins, lui demander ſes graces, & pendant toute cette Octave, nous occuper de lui le plus ſouvent que nous pourrons.

2. Il faut écouter ce qu'il nous dit par ſes ſoupirs, par ſes larmes, par ſa pauvreté, par ſes ſouffrances, par ſes humiliations: tout cela parle pour une ame qui aime JESUS, & qui fait ſa principale occupation d'écouter ſon JESUS.

3. Il faut, le plus qu'on peut, pendant cette Octave, ſe tenir dans la retraite & éviter l'entretien des créatures, puiſque c'eſt le moyen de mériter que JESUS s'entretienne avec nous au fond de notre cœur, puiſqu'il ſe plaît ſurtout à entretenir les ames ſolitaires.

POUR LE TROISIEME JOUR.

Troiſieme effet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *s'eſt fait ſemblable à nous.*

CONSIDERATIONS.

TROISIEMEMENT, il s'eſt fait ſemblable a nous dans la cré-

Digitized by Google

che, pour mériter par-là notre a-
Phil. c. 2. mour. *In ſimilitudinem hominum factus.* Il ſçavoit combien le reſſemblance a de pouvoir pour gagner le cœur: pour attirer l'amour; que la ſympathie qui naît de cette reſſemblance, a des charmes ſecrets, deſquels on ne ſe peut défendre, & qu'elle inſpire aſſez ſouvent aux hommes un amour ſi fort, qu'il va juſques à l'enchantement; & c'eſt pour cela, dit le Docteur Angélique, que le Fils de Dieu a voulu ſe faire ſemblable à vous, afin que vous ne lui préféraſſiez pas par-là de miſérables créatures. C'eſt pourquoi, ajoute ce ſaint Docteur, ſi vous aimez un homme, parce qu'il eſt homme comme vous, vous devriez bien plus aimer celui qui ne s'eſt fait homme que pour vous; ſi vous aimez un homme pour la reſſemblance qu'il a avec vous, quoi qu'elle ne lui ſoit pas libre, quoiqu'elle ne lui coûte rien, quoiqu'elle ne vous procure aucun avantage; uous devriez bien plus aimer JESUS pour la reſſemblance qu'il a avec vous, puiſqu'elle eſt

un

un effet de ſa liberté & de ſon choix, quiſqu'elle lui coûte beaucoup, & qu'elle vous eſt infiniment avantageuſe.

AFFECTIONS.

Eſt-il donc poſſible, ô mon JESUS, due Dieu devienne ſemblable à l'homme, & qu'il puiſſe y avoir un rapport ſi parfait entre le Créateur & la créature, entre leſquels il y a une différence eſſentielle, une difference infinie? Car enfin, pour cela, il faut que l'immenſe ſe renferme dans le corps d'un enfant, que l'Eternel devienne l'enfant d'un jour, le tout-puiſſant foible, i'Indépendant ſoumis, & le ſouverain Bien miſérable. Or cela ſe peut-il! Il a fallu, ô mon Dieu, une bonté infinie comme la vôtre pour en former le deſſein; il a fallu une ſouveraine ſageſſe pour en trouver le moyen, & il n'y avoit que votre Toute-Puiſſance qui le pouvoit executer. Mais au moins, mon Dieu, ſi vous vous étiez rendu ſemblable à l'homme innocent, à l'homme heureux. ce-

la eut été, ce ſemble, moins indigne de votre Majeſté: mais de vous rendre ſemblable à l'homme criminel, à l'homme malheureux, c'eſt ce qui ne ſemble pas pouvoir s'accorder avec la Majeſté d'un Dieu.

Il eſt vrai que vous avez autrefois créé l'homme à votre image & à votre reſſemblance, & cela étoit digne de votre bonté, puiſqu'il ne s'agiſſoit que de lui communiquer quelques traits de vos perfections: mais de vous rendre ſemblable à l'homme, cela étoit indigne de votre grandeur; puiſqu'il falloit pour cela ſe revêtir de ſes miſéres & de ſes imperfections. Il eſt vrai qu'il convenoit fort à votre miſéricorde de rétablir cette reſſemblance que l'homme avoit avec vous, & qu'il avoit quaſi perdue par ſon péché, de réparer cette image toute défigurée: Mais falloit-il pour cela vous rendre ſemblable à elle, toute défigurée qu'elle eſt? C'eſt ſans doute que vous avez voulu, mon Dieu, l'obliger par cette reſſemblance à vous aimer, afin qu'el-

Digitized by Google

le réparât en vous aimant la qualité d'image, qu'elle avoit perdue en aimant trop la créature.

Peux-tu donc, mon ame, te diſpenſer d'aimer un Dieu fait ſemblable à toi? Oui, mon JESUS, je veux vous aimer! tout pauvre, tout miſérable, tout défiguré que vous êtes dans la créche, vous êtes plus beau, plus aimable pour moi, que dans l'état de votre grandeur & de votre gloire: puiſque c'eſt pour avoir trop penſé à moi que vous vous êtes ſi fort oublié vous-même; & que c'eſt pour être parfaitement ſemblable à moi que vous êtes devenu diſſemblable à vous-même. Quoi, la reſſemblance qu'a une créature avec toi, quoiqu'elle ne ſoit que l'effet du hazard, te charme & t' enchante; & la reſſemblance qu'un Dieu a avec toi, qui eſt l'effet de ſon choix, & qui t'eſt ſi avantageuſe, ne te touchera pas?

Comment nous devons reconnoître ce troiſiéme effet de l'amour de JESUS.

PRATIQUES.

Il faut, pour reconnoître cette troiſième marque & ce troiſième effet de l'amour de JESUS dans la créche,

1. Le remercier de ce qu'il a bien voulu ſe rendre ſemblable à vous, qui êtes une vile créature, & un miſérable pécheur.

2. Travailler à vous rendre en tout ſemblable à JESUS, qui s'eſt bien voulu rendre ſemblable à vous, quoique cela fût ſi humiliant pour lui & ſi indigne de ſa grandeur; & vous ne travaillerez pas à vous rendre ſemblable à lui, y trouvant votre bonheur, votre gloire, votre grandeur, & enfin tous les avantages poſſibles.

Or ne prétendez pas être jamais ſemblable à JESUS glorifié, ſi vous n'êtes ſemblable à JESUS humilié, pauvre & ſouffrant dans la créche.

Digitized by Google

POUR LE QUATRIEME JOUR.

Quatriéme effet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *s'eſt fait enfant.*

CONSIDERATIONS.

QUATRIEMEMENT, Jeſus-Chriſt s'eſt réduit à l'état de l'enfance, pour ſe rendre plus aimable. S'il fût venu dans un âge plus avancé, & dans tout l'éclat de ſa Majeſté, peut-être n'euſſiez-vous oſé, par crainte ou par reſpect, approcher de lui: peut-être que ſa Majeſté vous eût effrayé, que l'éclat de ſa gloire vous eût ébloui: mais comme il venoit en naiſſant pour ſe faire aimer, & non pas pour ſe faire craindre, il a pris l'état de l'enfance pour nous attirer plus aiſément à lui, pour exciter plus facilement notre tendreſſe, pour nous inviter même à traiter plus familierement avec lui. Le Prophéte, dit ſaint Bernard, ayant dit que le Seigneur eſt grand, ajoute incontinent qu'il

eſt très-digne de nos adorations
1. *Part. c.* & de nos louanges: *Magnus Domi-*
25. *nus & laudabilis nimis.* Mais le Seigneur, qui s'eſt fait petit pour notre amour, dit ce Pere, eſt digne de toute notre tendreſſe & de tout
Bern. notre amour? *Parvus Dominus, & amabilis nimis.* Il eſt même d'autant plus aimable pour moi, qu'il s'eſt fait plus petit pour moi: *Tantò mihi carior, quantò pro me factus vilior.*

AFFECTIONS.

Quels ſont tes ſentimens, mon ame? Quels doivent être tes tranſports à la vûe de cette créche, où tu vois le Verbe du Pere Eternel ſans parole, la Sageſſe increée renfermée dans un petit corps, en un mot, un Dieu enfant? Mais qu'avez-vous prétendu par là, mon Sauveur; C'eſt que votre gloire nous eût éblouis, & vous vouliez nous charmer; votre Majeſté nous eût étonnés, & vous vouliez nous gagner; vous vous fuſſiez ſans doute fait adorer dans cet état, & vous vouliez vous faire aimer; nous vous euſſions regardé

avec frayeur comme notre Juge, & vous vouliez nous faire voir que vous ne veniez que pour être notre Sauveur. Quoi, mon ame, peux-tu te perſuader que ce ſoit là le même Dieu qui deſcendit autrefois ſur la montagne de Sinaï, que tu vois aujourd'hui deſcendre dans l'étable de Bethléem? C'eſt le même ſans doute, mais dans un état bien différent; parce qu'il a des deſſeins bien différens. Là il veut donner une idée de ſa Majeſté, & imprimer de la terreur; & c'eſt pour cela qu'il paroît parmi les feux, les eclairs, les foudres & les tonnerres: & ici il veut donner une idée de ſa bonté, & inſpirer de l'amour; & c'eſt pour cela qu'il ne fait point briller d'autres feux, pour nous embraſer, que ceux de ſon amour; qu'il n'a point d'autres foudres, pour nous abbattre, que ſes bienfaits. Là on défend, à tout autre qu'à Moïſe, d'en approcher ſous peine de la vie; ici on invite tout le monde à approcher de ce Dieu enfant.

Approche donc, mon ame, ne crains point : car que peux-tu redouter dans un enfant ? Mais s'il eſt moins redoutable, auſſi eſt-il plus aimable. Oui, mon JESUS, plus vous êtes petit dans la créche, plus vous êtes grand dans mon cœur, puiſque cette petiteſſe me convainc de la grandeur de votre amour pour moi. Approche donc, mon ame, ſans crainte ; baiſe avec reſpect ſes pieds & ſes mains ; oſe même porter ta bouche juſques ſur ce cœur ſacré qui ſera un jour ouvert pour ton amour. Mais prends garde avec quelle diſpoſition tu vas en approcher ; un Dieu enfant, un Dieu petit n'aime & ne cherche que les petits, c'eſt-à-dire, ceux qui ſont petits à leurs yeux, c'eſt-à-dire, les humbles de cœur, *Parvus Dominus parvulos quærit.* Pour plaire à un Dieu enfant, il faut que tu devienne enfant, c'eſt-à-dire, humble, ſimple, ſincére, docile, ſoumis : car JESUS te dit déja dans la créche par ſon exemple, ce qu'il t'enſeignera un jour par ſes

paroles ; que, ſi tu ne deviens petit comme un enfant, tu n'entreras jamais dans le Royaume des Cieux. Y peux-tu trouver de la peine, quand tu vois un Dieu enfant, un Dieu dans la créche ?

Comment nous devons réconnoître ce quatriéme effet de l'amour de JESUS.

PRATIQUES.

Pour reconnoître cette quatriéme marque que JESUS nous donne de ſon amour dans la créche, il faut tâcher d'entrer dans ce bienheureux état de l'enfance ſpirituelle, en imitant celle de JESUS par une grande innocence de vie, qui nous exempte des moindres fautes, de ſorte que nous n'en commettions jamais aucune de propos délibéré ; par une grande ſincérité & une parfaite ſimplicité qui exclue toute duplicité, toute fineſſe, toute maniere d'agir qui ne ſoit pas droite, qui ſente la politique ; & par une ſoumiſſion entiere aux perſonnes qui ſont au-

Digitized by Google

deſſus de nous, n'éxaminant non plus leur conduite à notre égard, ne la cenſurant non plus que font les enfans celle de leur mere; par un parfait abandon à la Providence, lequel retranche toute ſorte d'inquiétudes ſur tout ce qui nous regarde, non ſeulement pour le temporel; mais même pour le ſpirituel; nous remettant de tout entre les mains de Dieu, & nous repoſant ſur ſa Providence avec la même tranquillité que fait un enfant ſur le ſein de ſa mere. Voilà proprement en quoi conſiſte l'état de l'enfance ſpirituelle, ſi fameux dans la vie intérieure, ſi eſtimé des plus grands Saints, par lequel nous pouvons & devons honorer l'état de l'enfance de JESUS.

POUR LE CINQUIEME JOUR.

Cinquiéme effet de l'amour de JESUS *dant la créche.*

JESUS *s'eſt donné entiérement à* NOUS.

CONSIDERATIONS.

CINQUIEMEMENT, JESUS dans la créche s'eſt donné en-

Digitized by Google

tiérement à nous. C'eſt ce que nous enſeigne le Prophéte : *Parvulus datus eſt nobis, & filius natus eſt nobis :* un Enfant s'eſt doné à nous, & eſt né uniquement pour nous. C'eſt ce que les Anges annoncerent aux Paſteurs, leur apprenant cette heureuſe nouvelle, qu'un Sauveur étoit né pour eux : *Evangelizo vobis gaudium magnum, qui natus eſt vobis hodie Salvator.* Ce n'eſt donc pas pour les Anges, mais pour nous, qu'il eſt né ; ce n'eſt pas à eux, mais à nous qu'il s'eſt donné. Il eſt donc tout à nous : il n'y a rien dans lui qui ne ſoit à nous & pour nous. S'il vient au monde, s'il naît dans une étable, s'il eſt couché ſur la paille dans une créche, c'eſt pour nous ; s'il eſt expoſé aux injures de l'air, s'il endure le froid, s'il ſouffre toutes les incommodités de la pauvreté, c'eſt pour nous ; s'il tremble, s'il pleure, c'eſt pour nous ; s'il a un corps, c'eſt afin de pouvoir ſouffrir pour nous ; s'il a du ſang dans ſes veines, c'eſt afin de le répandre pour nous ; s'il a un cœur, c'eſt pour nous aimer ;

Iſ. c. 9.

Luc. c. 2.

Digitized by Google

enfin tous les mouvemens de ſon ame, tous les deſirs de ſon cœur, toutes les penſées de ſon eſprit ſont à nous & pour nous. Y a-t-il donc rien au monde qui ſoit ſi parfaitement, ſi univerſellement, ſi uniquement à nous, que JESUS dans la créche? *Totus mihi datus, totus in meos uſus expenſus:* Il s'eſt donné tout à moi, il s'eſt épuiſé pour moi, il s'eſt tout employé à mon ſervice.

Bern.

AFFECTIONS.

Oui, mon JESUS, vous êtes à moi, & vous y êtes tout entier: *Deus meus es tu.* Tout ce que vous êtes, & ce que vous poſſédez eſt à moi: *Dominus pars hæreditatis meæ.* Votre corps & votre ſang ſont à moi; vous avez immolé l'un & répandu l'autre pour moi. Votre ſainte ame eſt à moi, vous m'en avez tranſporté tous les mérites & appliqué toutes les vertus. Votre divinité eſt à moi; vous n'employez ſa puiſſance que pour me ſervir, que pour me ſauver, vous n'avez pas fait un pas, vous n'a-

Pſ. 15.

Digitized by Google

vez pas conçu une penſée, formé un deſir, produit une action qui n'ait été à moi & pour moi, dont je n'aye été le motif & la fin, & qui n'ait ſervi ou pour mon mérite ou pour mon exemple; & puis-je après cela douter que vous ne ſoyez tout à moi, que vous ne ſoyez véritablement le Dieu de mon cœur : *Deus cordis mei, pars mea?* *Pſ. 72.*

Mais, mon JESUS, n'eſt-il pas étrange que vous vous donniez tout entier à moi, & que je ne me veuille pas donner tout entier à vous? Y a-t-il donc quelque choſe à perdre pour moi au change? N'eſt il pas étrange que je ſois aſſez injuſte pour vouloir vous faire entrer en partage ou en concurrence ſur la poſſeſſion de ce cœur avec de miſérables créatures, & vous offrir le reſte de l'amour-propre, de la paſſion, du reſpect humain, de la chair & du monde? Quoi donc, mon cœur, es-tu ſi grand qu'un Dieu, tout immenſe qu'il eſt, ne ſoit pas capable de te remplir lui ſeul?

O mon JESUS, il me ſemble que je veux étre entiérement à vous; je ſuis aſſuré, que vous le voulez encore plus fortement que moi: d'où vient donc que je n'y ſuis pas? C'eſt que mon cœur & ma conduite démentent mes paroles, & que juſques ici j'ai été ou peu ſincére dans mes paroles, ou peu fidéle dans mes promeſſes, ou peu conſtant dans mes réſolutions. Mais c'eſt tout de bon maintenant, mais c'eſt ſincérement que je vous proteſte que je veux être tout à vous: mais Seigneur, aidez ma foibleſſe, affermiſſez l'inconſtance de ma volonté: puiſque je ne puis être à vous ſans vous, rendez-vous le maître abſolu de mon cœur, & détruiſez plutôt ce perfide, que de permettre qu'il lui échappe aucun mouvement qui ne vienne de vous, & qui n'aille à vous.

Comment nous devons reconnoître ce cinquieme effet de l'amour de JESUS.

PRATIQUES.

Pour reconnoître cette cinquiéme marque d'amour que Jesus nous donne dans la créche, il faut,

1. Aimer JESUS comme un bien qui est à nous. C'est une loi que la nature, la raison & l'amour-propre nous imposent, & dont nous nous faisons une nécessité de nous aimer nous-mêmes, & ensuite tout ce qui est à nous. Puisque JESUS est tout à nous, puisque nous le devons compter au nombre de nos biens, & qu'il n'y en a point qui soit si entierement à nous, nous devons donc l'aimer & par intérêt, & par une espéce d'amour-propre qui, dans cette seule rencontre n'est point déréglé.

2. Nous devons, puisqu'il se donne tout à nous donner entiérement à lui & sans réserve. Si nous avions tous les Empires du monde, toutes les vies des créatures

Digitized by Google

à lui offrir & à lui conſacrer, lui payerions-nous après tout aſſez ce qu'il nous donne, quand il ſe donne à nous? lui donnerions-nous quelque choſe qui valut un Dieu? & ce que nous ſommes, ce que nous poſſédons eſt ſi peu de choſe, & nous ne voulons pas le lui donner tout entier. Quand nous aurions un million de cœurs plus embraſés que ceux des Séraphins à lui donner, lui donnerions nous autant qu'il nous donne? Nous n'avons qu'un miſérable cœur languiſſant, froid, imparfait; & nous ne voulons pas le donner tout entier à JESUS, & nous voulons le partager entre JESUS & de miſérables créatures. Quelle injure! JESUS ne croit pas trop nous donner que de ſe donner tout entier à nous, & nous croirons que c'eſt trop lui donner que de nous donner tout entiers à lui, & qu'il ſe doit contenter des reſtes de quelque miſérable créature; quelle injuſtice!

Tâchons d'éviter ou de réparer cette injuſtice, en nous conſacrant

en-

entiérement à JESUS : de ſorte qu'il n'y ait rien dans nous qui ne ſoit à lui, de ſorte qu'il ſoit le principe, le modéle & la fin de nos penſées, de nos actions & de toute notre vie, & qu'il n'y ait pas un ſeul mouvement de notre cœur qui ne vienne de lui, qui ne ſoit à lui, qui ne ſoit pour lui. Pour cet effet, il faudra faire aux pieds de JESUS dans la créche un acte d'amour qui nous conſacre à lui de nouveau.

POUR LE SIXIEME JOUR.

Sixiéme effet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *s'eſt dépouillé de tout pour nous.*

CONSIDERATIONS.

SIXIEMEMENT, JESUS dans la créche s'eſt dépouillé de tout pour nous. 1. En tant que Dieu, il s'eſt dépouillé de ſa Majeſté, de ſa gloire & de ſa grandeur, en prenant le corps d'un enfant, en naiſſant dans l'obſcurité d'une étable, dans les ténébres de la nuit,

Digitized by Google

dans le mépris de tout le monde. Il s'eſt, ce ſemble, dépouillé de ſa puiſſance, en devenant aſſez foible pour avoir beſoin d'être ſoutenu des bras de ſa mere; de ſon immenſité, en ſe renfermant dans le corps d'un enfant, dans le petit eſpace d'une créche; de ſon éternité, en devenant un enfant d'un jour; de ſa ſageſſe, en ſe laiſſant entiérement gouverner à ſa mere de la même maniere que les autres enfans; de ſon indépendance & de ſon ſouverain domaine, en prénant la figure d'un eſclave. De ſorte que c'eſt avec raiſon que ſaint Paul a dit de lui, qu'il s'eſt dépouillé juſques à l'anéantiſſement. Entant qu'homme, il voulut naître dans le plus grand dépouillement qui ſe puiſſe concevoir, dans le dénuement de tous les biens de la fortune, dans la diſette de toutes les commodités de la vie. Il ne trouve pas un lieu où il puiſſe loger; il eſt contraint de ſe réfugier dans une étable abandonnée, d'emprunter des bêtes, un peu de paille & de foin, & une créche

pour lui ſervir de lit. C'eſt dans ce lieu qu'il veut naître, ſans feu, ſans lumiere, ſans ſecours, ſans aucune des commodités, qui ne manquent pas aux plus miſérables en cette rencontre; de ſorte que l'on peut dire, ſans exaggération, qu'il n'y avoit rien au monde de plus pauvre que JESUS dans la créche.

AFFECTIONS.

Quels charmes, quels attraits trouvez-vous donc, mon aimable Sauveur, dans la pauvreté, pour la préférer à toutes les richeſſes du ciel & de la terre, pour quitter en ſa faveur le ſéjour de votre gloire. Quoi! vous abandonnez le trône de votre Majeſté pour une créche. Tous les Anges vous environnent là-haut, & vous êtes ici entre un bœuf & un âne. Au lieu d'une robe de lumiere, vous n'avez que de pauvres langes? C'eſt l'amour que vous avez eu pour les hommes, qui vous a fait aimer la pauvreté. Ils étoient dans une extrême diſette des biens de la

grace & de la gloire, & vous qui poſſédez tous les tréſors du ciel & de la terre, vous avez voulu vous faire pauvre pour les enrichir. *Qui cum dives eſſet, propter vos egenus factus eſt, ut ejus inopia divites eſſetis.*

2. Cor. c. 8. 3.

Vous avez voulu nous faire concevoir les véritables richeſſes qui ſe trouvent dans la pauvreté, ou embraſſée pour notre amour. Vous avez voulu guérir par-là cette attache exceſſive que nous avons aux biens de la terre, juſqu'à mépriſer les biens du ciel; vous nous avez voulu inſpirer le mépris de ces biens terreſtres par le peu de cas que vous en avez fait; & en y renonçant entiérement, nous apprendre par votre exemple au moins à nous en détacher.

Mais hélas! qui eſt-ce des perſonnes du monde qui écoute les leçons de ce divin Maître, qui nous enſeigne de ſa créche, comme de ſa chaire. Ah, mon aimable Jeſus, vous n'êtes venu dans l'étable de Bethléem que pour y être notre Sauveur & notre Maître! mais, que j'ai ſujet de craindre que vous

n'y ſoyez notre Juge, & que la créche, au lieu d'être, ſelon vos deſſeins, ou le trône de votre amour, ou l'école de votre ſageſſe, ne devienne au contraire le tribunal de votre juſtice, où vous condamniez par votre pauvreté cette avarice des riches, cette attache démeſurée aux biens de la terre, cet empreſſement pour les acquérir; en prononçant déja par votre exemple ce terrible *væ vobis divitibus*, que vous prononcerez un jour contr'eux par vos paroles, pour leur faire connoître qu'il n'y a point de ſalut à eſpérer pour eux, s'ils n'imitent votre pauvreté, au moins par le détachement du cœur. *Luc.* 6.

Comment nous devons reconnoître ce ſixiéme effet de l'amour de JESUS.

PRATIQUES.

Il faut, pour reconnoître cette ſixiéme marque de l'amour de JESUS dans la créche, ſe dépouiller entiérement

Digitized by Google

1. De l'attache qu'on peut avoir au péché, quelque léger qu'il ſoit.

2. De l'attache qu'on peut avoir à toutes les choſes qui peuvent ou nous porter au péché, ou empêcher la conformité avec JESUS dans la créche, comme ſont les grandeurs, les honneurs, les richeſſes, les plaiſirs.

3. De l'attache qu'on peut avoir à ſoi-même, à ſes intérêts, à ſes commodités, à ſon propre jugement, à ſa propre volonté, à tout ce qui peut entretenir ou flatter l'amour-propre, pour ſe réduire à cette bienheureuſe pauvreté d'eſprit ſi recommandée par Jeſus-Chriſt, & dans laquelle on peut dire que conſiſte perfection chrétienne.

POUR LE SEPTIEME JOUR.

Septiéme effet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *nous y procure de grands avantages.*

CONSIDERATIONS.

SEPTIEMEMENT, ſi JESUS s'eſt dépouillé de ſa grandeur & de

ſa gloire, ce n'eſt que pour nous en revêtir; s'il a ſouffert, s'il s'eſt rendu miſérable, ce n'eſt que pour nous rendre heureux; s'il s'eſt humilié, ce n'eſt que pour nous élever. En effet, s'il prend notre nature avec ſes foibleſſes, c'eſt pour nous rendre participans de la nature divine: *Divinæ conſortes naturæ.* S'il prend la figure d'eſclave, *formam ſervi accipiens*, ce n'eſt que pour nous procurer la qualité d'enfans de Dieu. *Dedit eis poteſtatem filios Dei fieri.* S'il prend la reſſemblance de la chair du péché, *in ſimilitudinem carnis peccati*, ce n'eſt que pour nous remplir de ſa grace & de ſa juſtice: *Deus eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur juſtitia Dei in ipſo.*

Per. c. 1. *Phil. c.* 1. *Joan. c.* 1. *Rom.* 8. *Cor. c.* 5.

Jeſus-Chriſt, dit ſaint Chryſologue, n'eſt venu au monde que pour prendre nos infirmités & nous donner ſes vertus; pour ſe charger de nos maux & nous communiquer ſes biens, pour recevoir des injures & nous procurer des honneurs. Ce qui oblige S. Auguſtin

Digitized by Google

de s'écrier: O commerce admirable qui ſe paſſe entre Dieu & l'homme! Dieu nous donne la vie, & il reçoit en échange la mort; il nous donne la joie, & il reçoit la douleur; il nous donne la grace, & il prend nos péchés.

AFFECTIONS.

Si David s'étonnoit de ce que Dieu vouloit bien ſe ſouvenir de
Pſ. 1. l'homme: *Quid eſt homo, quod memor es ejus?* qu'eut-il dit, mon Sauveur, s'il eut vû que vous vous ſouveniez de l'homme juſques à vous oublier vous-même! Car n'eſt-ce pas vous oublier vous-même, que de vous revêtir, vous qui êtes le Dieu de majeſté, d'une nature auſſi baſſe qu'eſt la nature humaine, pour élever l'homme à la nature divine? vous qui êtes l'indépendance même, prendre la figure d'un eſclave, pour élever l'homme à la qualité d'enfant de Dieu? vous qui êtes le Saint des Saints vous charger vous-même des abominations des hommes, pour les rendre eux-mêmes des Saints? En

vérité, mon JESUS, avez-vous donc oublié ce que l'homme eſt, & ce que vous êtes? Avez-vous oublié que l'homme n'eſt que cendre & pouſſiere, n'eſt qu'un pur néant devant vous? *Tanquam nihilum ante te.* Et néanmoins vous vous abaiſſez juſques au néant pour élever ce néant, comme ſi votre bonheur & la conſervation de votre être dépendoient de lui, &, ſi je l'oſe dire, comme s'il étoit votre fin derniere, comme s'il étoit votre Dieu. En vérité, cela ne s'appelle-t-il pas vous oublier vous-même? *Pſ.* 38.

Oui, mon ame, ton JESUS oublie ſa grandeur, ſa puiſſance, ſa majeſté & ſa gloire; mais il n'oublie pas ſa bonté: & c'eſt pour y trop penſer, qu'il ſemble oublier ſes autres perfections.

Quoi, mon ame, un Dieu ſemble s'oublier lui-même pour ne penſer qu'à toi, qu'à travailler à ton bonheur, à ta gloire, à ton élevation; & tu oublies ton Dieu, pour ne penſer qu'à toi, qu'à contenter tes paſſions, qu'à ſatis-

Digitized by Google

faire ta vanité? Quel déréglement! & que doit-on admirer davantage, ou la bonté & la condeſcendance d'un Dieu qui s'anéantit pour élever la créature, ou la créature qui ne veut pas le moins du monde s'humilier pour glorifier ſon Dieu? Mais, mon ame, on ne te demande point que tu t'abaiſſes, mais bien que te ſouvenant juſques où un Dieu t'a élevé, en te faiſant participer à la nature divine, en t'élevant à la qualité d'enfant de Dieu, tu ne t'abaiſſes point indignement à l'amour des créatures.

Comment nous devons reconnoître ce ſeptiéme marque de l'amour de Jeſus dans la créche.

PRATIQUES.

Nous devons reconnoître cette ſeptiéme marque de l'amour de JESUS dans la créche, 1. En avouant avec des ſentimens de la plus tendre reconnoiſſance, que tout ce que nous avons de bien, nous

Digitized by Google

l'avons reçu de JESUS & par JESUS. Que c'eſt lui qui nous a délivré de tous nos maux : que c'eſt lui qui en arrêtant la haine, en appaiſant la colere de ſon Pere, nous a délivré des peines éternelles, & en quelque maniere infinies, auxquelles nous étions condamnés ; & qui non content de cela, nous a procuré le pardon, la grace, l'amitié de ſon Pere, & nous a fait ſes véritables enfans, & enſuite héritiers de la vie éternelle.

2. En mettant toute notre confiance & tout notre appui en JESUS, nous perſuadant fortement, que comme tout ce que nous avons eu juſques ici de bien, nous l'avons eu par lui ; auſſi il n'y en a point que nous ne puiſſions encore obtenir par lui. C'eſt pour cela que l'Egliſe animée par le Saint-Eſprit, ne demande jamais rien que par Jeſus-Chriſt, finiſſant toutes ſes prieres par ces paroles : *Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum.* Et aſſurément, ſi nous ſommes ſi peu exaucés dans nos prieres, c'eſt que ou nous ne demandons pas par

Jeſus-Chriſt, ou nous n'avons pas une aſſez forte confiance en ſa méditation & en ſes mérites.

3. En rapportant tout ce que nous avons de bien, ſoit naturel, ſoit ſurnaturel, à Jeſus-Chriſt, en ne l'employant qu'à ſon ſervice & à ſa gloire, étant bien raiſonnable que puiſqu'il en eſt le principe, il en ſoit auſſi la fin.

POUR LE JOUR DE L'OCTAVE.

Huitiéme éffet de l'amour de JESUS *dans la créche.*

JESUS *ſouffre tout pour nous.*

CONSIDERATIONS.

HUITIEMEMENT, non-ſeulement Jeſus-Chriſt dans la créche ſe dépouille de tout pour nous, mais encore il ſouffre tout pour nous, & pour nous témoigner ſon amour.

Notre Seigneur Jeſus-Chriſt pouvoit, en venant au monde, naître dans la joie, dans le plaiſir, l'abondance, pour mener enſuite une vie commode, agréable & délicieu-

ized by Google

ſe; cette vie n'étoit point dangereuſe pour lui, elle lui convenoit, & étoit même dûe à la viſion béatifique dont il jouiſſoit; & il falloit qu'il fît un miracle continuel pour pouvoir ſouffrir; & c'eſt ce miracle qu'il commence à opérer dans la créche, pour le continuer pendant toute ſa vie, & cela pour deux raiſons.

La premiere, eſt qu'il étoit perſuadé que rien ne convainc ſi fort une perſonne de l'amour qu'on a pour elle, que la facilité & l'ardeur avec laquelle on s'expoſe aux ſouffrances pour le lui témoigner; & que rien enſuite n'étoit plus efficace pour engager les hommes à l'aimer, que de ſouffrir beaucoup pour eux.

La ſeconde eſt, que le Sauveur voyoit que les ſouffrances nous étoient abſolument néceſſaires, ou comme un reméde pour nous guérir des maux qui nous accabloient déja, ou comme un préſervatif contre ceux qui nous menaçoient. Il voyoit que l'amertume de ce reméde rebuteroit infailliblement

notre délicateſſe, s'il ne l'adouciſſoit en buvant le premier le calice, & prenant ainſi le reméde, lui qui étoit ſain, & qui par conſéquent n'en avoit pas beſoin, pour nous ôter ou au moins diminuer la difficulté que nous aurions à le prendre.

C'eſt pour cela que non-ſeulement il a pris en naiſſant un corps mortel & paſſible, quoique l'union avec le Verbe en demandât un immortel & impaſſible; mais encore il a voulu dès-lors commencer à ſouffrir, premierement les injures de l'air & de la plus rude ſaiſon de l'année; en ſecond lieu, les incommodités d'une étable ſale, mal-propre, ouverte de tous côtés. Il n'a choiſi pour lit qu'une créche; & il a bien voulu manquer de toutes les commodités que trouvent les plus pauvres & les plus miſérables en venant au monde; n'avoir ni feu dans la plus rude ſaiſon de l'année, ni lumiére dans l'obſcurité de la nuit, ni ſecours d'aucune créature, dans la néceſſité où il ſe trouvoit de toutes choſes; & comme ſi tout cela

Digitized by Google

n'eût pas ſuffi, il a voulu encore endurer dans l'étable toutes les douleurs de la Circonciſion, quoiqu'il dût en être exempt par mille raiſons. Voilà le témoignage d'amour, l'exemple de patience & de mortification! que Jeſus-Chriſt nous donne dans la créche.

AFFECTIONS.

Quoi! eſt-il poſſible, mon JESUS, que vous qui deviez être néceſſairement heureux, ayez bien voulu vous charger de nos miſéres! que vous, à qui la joie, le plaiſir & l'immortalité étoient dûs par tant de raiſons ayez voulu naître ſujet aux ſouffrances, aux douleurs & à la mort même; que vous n'ayez commencé à vivre que pour ſouffrir; & que ne pouvant attendre juſques à la fin de votre vie, à répandre votre ſang, vous ayez commencé huit jour après votre naiſſance à en donner les prémices dans la créche par la Circonciſion, pour témoigner l'impatience que vous aviez de ſouffrir pour mon amour!

Hé quoi, mon ame, ne rougis-tu point à la vue de ton JESUS, qui tout enfant qu'il eſt, eſt déja tout trempé de ſon ſang? N'as-tu pas honte de ta lâcheté & de ta délicateſſe? JESUS eſt dans l'impatience de ſouffrir pour toi, & tu t'impatientes quand il faut ſouffrir a moindre choſe pour lui. A peine commence-t-il à vivre, qu'il commence à te témoigner ſon amour par ſes ſouffrances; & il y a ſi long-temps que tu es au monde, qu'as-tu fait, qu'as-tu ſouffert pour tout JESUS, ou plutôt que n'as tu point fait pour éviter les moindres peines & les moindres ſouffrances? A quelles impatiences, à quels murmures ne t'es-tu point laiſſée emporter? JESUS fait un miracle continuel pour pouvoir ſouffrir, & tu voudrois qu'il en fît pour t'exempter de ſouffrir? Vit-on jamais des prétentions plus injuſtes? Vit-on jamais une conduite qui eût moins de raiſon & plus d'ingratitude?

J'en ai honte, mon Sauveur, & j'en conçois tout le regret que j'en

dois

dois avoir, & je proteſte aux pieds de votre créche, avec un cœur plein de douleur & de confuſion, que je veux reconnoître les marques de votre amour, en vous en donnant de ſemblables, c'eſt-à dire, en ſouffrant, en me génant, en me mortifiant pour vous. Mais, Seigneur, comme vous connoiſſez mon peu de courage & de force, & que vous ſçavez qu'on eſt toujours foible quand on combat contre ſoi-même, fortifiez ma foibleſſe par votre grace, animez mon courage par votre exemple, afin que je faſſe mon unique plaiſir de ſouffrir pour un JESUS qui s'eſt fait un ſouverain bonheur de ſouffrir pour une miſérable créature comme moi.

Comment nous devons reconnoître ce dernier effet de l'amour de JESUS.

PRATIQUES.

Il faut reconnoître cette derniere marque de l'amour de JESUS dans la créche, en tâchant de l'imiter dans l'état de ſes ſouffrances, en

ſouffrant quelque choſe pour lui, & nous ſoumettant volontiers aux occaſions de ſouffrir, qui nous viennent ou des ſaiſons, ou de notre tempérament, ou de l'injuſtice des créatures, ou d'un ordre particulier de la Providence, ou même de nos propres fautes.

2. En cherchent même les occaſions de ſouffrir quelque choſe pour JESUS, en s'eſtimant heureux d'avoir cette conformité avec Jeſus-Chriſt ſouffrant dans la créche.

3. En mortifiant continuellement & ſon humeur, & ſes ſens, & ſes paſſions, puiſque nous n'avons pas aſſez de courage, pour embraſſer les grandes croix.

Pour la Fête de la Préſentation de notre Seigneur JESUS-CHRIST *au Temple, & de la Purification de la ſainte Vierge.*

2. *Février.*

PRIERE.

Vous voilà enfin, ô Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; vous voilà dans le lieu

du ſacrifice, dans le Temple de votre Pere, où vous lui avez été offert & immolé depuis tant de ſiécles dans toutes les victimes & les offrandes légales, qui ne faiſoient que vous figurer & vous promettre. Vous n'y venez pas pour y être ſacrifié : car votre heure n'eſt pas encore venue, & le Sauveur du monde doit répandre hors de la ville, & comme à la vûe de tout le monde, le ſang qui en doit être la rédemption ; & ce ſang être porté dans un ſanctuaire qui n'eſt pas fait de la main des hommes. Mais vous y venez, Seigneur, pour honorer votre Pere, en vous aſſujettiſſant volontairement à une Loi, qui n'étoit que pour les enfans d'Adam ; & à l'occaſion de cette cérémonie figurative, annoncer à ceux qui vous attendoient, que l'heure eſt venue où toutes ces figures vont être changés en vérité : qu'il y a déja quarante jours que celui qui eſt le Temple, l'Autel, le Prêtre & la Victime de Dieu a paru au monde ; & qu'il vient confirmer & renou-

Digitized by Google

veller par une oblation publique & ſolemnelle, l'oblation ſecrete qu'il a faite de lui-même à ſon Pére, entrant dans le monde, & lui dire encore dans ſon Temple & à la face de ſes Autels, ce qu'il lui dit alors; *Vous n'avez point voulu d'hoſtie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps. Vous n'avez point agréé les holocauſtes & les ſacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Me voici, je viens, ſelon qu'il eſt écrit de moi à la tête du Livre, pour faire, mon Dieu, votre volonté.*

Mais vous n'êtes point ſeul à vous offrir, ô Victime adorable; votre ſainte Mere, ce digne temple de Dieu, où vous vous êtes offert la premiere fois, vous fait ici un Autel de ſes chaſtes mains. Son cœur s'uniſſant au vôtre, devient en vous un même Prêtre & une même victime, s'offrant elle-même par vous & avec vous, en même-temps que vous vous offrez par elle, pour elle & avec elle. Cette ſainte troupe de tous âges & de tous états, que vous avez appellée à un ſpectacle ſi nouveau

Digitized by Google

& ſi divin, s'uniſſant au Fils & à la Mere, pour concourir à cette oblation ineffable, nous fait voir déja en abregé toute votre Egliſe, & une vive image du ſacrifice de votre corps & de votre ſang, qu'elle offre ici-bas, & qu'elle offrira encore d'une maniere plus ſainte dans le Ciel, quand vous y aurez réuni en vous tous vos membres.

Souffrez, Seigneur, que je m'uniſſe à ces ſaintes ames pour vous offrir à Dieu avec elles, & pour vous recevoir auſſi avec elles de la main de Dieu, par l'entremiſe de votre ſainte Mere. Car c'eſt par ſes mains que vous êtes offert à Dieu ſelon la Loi, comme le premier-né entre pluſieurs freres; & c'eſt par ſes mains que vous êtes racheté au prix ordinaire, & remis au pouvoir des hommes, pour être un jour leur victime & leur ſacrifice.

Mais, ô victime ſainte & adorable, donnez-moi un cœur digne de vous offrir & de vous recevoir. Que ſelon ce que me marque votre Egliſe, en me mettant aujourd'-

Digitized by Google

hui un cierge à la main, une foi toute ardente de la charité, & affamée des biens du Ciel par l'eſpérance, éclaire, embraſe & éléve mon cœur pour vous recevoir comme ſa lumiere, ſa ſanctification & ſon ſalut. Donnez-lui part à la piété & aux deſirs enflammés de cet heureux vieillard, qui vous reçoit entre ſes bras, & à l'amour de la priere & de la pénitence de cette chaſte veuve, qui eſt ſi occupée de vos promeſſes, & ſi ardente à en inſpirer l'amour aux autres. Donnez-moi part ſur-tout à l'humilité & à la pureté de votre ſainte Mere, & à l'eſprit de religion & de ſacrifice dont vous êtes vous-même pénétré en accompliſſant ce myſtere, afin que mon cœur ſanctifié par cette oblation divine, & rempli de ce don ineffable qui eſt vous-même, ſe répande en adoration & en louange; & que par le ſentiment de ſa reconnoiſſance, il puiſſe s'écrier avec l'Egliſe: Nous avons reçu enfin au milieu de votre temple, Dieu infiniment bon, & le don de votre miſéricorde, &

Digitized by Google

votre miſéricorde même incarnée; cette victime qui va vous faire honorer par toute la terre ſelon la grandeur de votre nom, & qui étant reçûe de vous, établit la vraie juſtice dans nos cœurs, les rend dignes de vous offrir dans le temple de votre Egliſe, des ſacrifices de juſtice, & de vous être eux-mêmes préſentés dans le temple de votre gloire, pour s'y offrir par Jeſus-Chriſt même votre Prêtre & votre Victime, dans l'éternité bienheureuſe. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. *Foi.* Le deſſein de l'Egliſe dans la cérémonie des Cierges, eſt de nous porter à renouveller notre foi envers Jeſus-Chriſt, & de nous avertir qu'il eſt lui-même notre lumiere par ſa parole & par ſa grace, & que c'eſt par cette lumiere qu'il faut ſe conduire dans la voie du ſalut & dans toutes nos actions.

2. *Actions de graces.* Quelle doit être notre reconnoiſſance pour le don que Dieu nous fait de ſon Fils

comme de l'Ange de la nouvelle Alliance, de Prêtre & la Victime de notre réconciliation ? Le Pſeaume 39 contient l'oblation de notre Seigneur, & l'Egliſe a pris pour le commencement de la Meſſe de ce jour des paroles du 47. paraphraſées à la fin de la priere. On s'en peut ſervir pour louer & remercier Dieu de ce don ineffable, ſans lequel il n'y avoit point de ſalut pour nous. C'eſt principalement à la ſainte Meſſe, & quand cette victime adorable nous eſt préſenté, que nous devons remercier Dieu du don de Jeſus-Chriſt par Jeſus-Chriſt même.

3. *Oblation.* Etant membres de cette victime, il faut nous offrir avec elle. Ce cierge qui ſe conſume entre nos mains à l'honner de Dieu à qui il a été conſacré par la bénédiction du Prêtre, nous avertit que lui ayant été conſacrés dans le baptême d'une maniere bien plus ſainte, nous devons conſumer notre vie pour lui, en lui rapportant toutes nos actions, & n'en faiſant aucune qui ne lui puiſ-

Digitized by Google

ſe être rapportée; & qu'il faut ſacrifier & détruire par le feu de ſon amour, & par celui de la pénitence, tout ce qu'il y a en nous de péchés & d'inclinations mauvaiſes.

4. *Humilité.* JESUS veut bien paroître pécheur comme nous, & la ſainte Vierge être regardée comme la mere d'un pécheur, elle qui eſt Mere de Dieu. Les pécheurs au contraire ne veulent point paroître ce quils ſont, & ils cachent leurs fautes & leurs foibleſſes; non par charité, comme on le doit faire quelquefois pour ne pas ſcandaliſer les autres, & ne ſe pas deshonorer ſoi même; mais par orgueil & par l'amour de l'eſtime des hommes. Faiſons au moins aujourd'hui comme une amende-honorable de notre orgueil, en allant à la Proceſſion le cierge à la main, avec une modeſtie édifiante, & en priant Dieu avec un eſprit recueilli & appliqué aux myſteres.

5. *Obéiſſance.* Jeſus-Chriſt & ſes ſaints parens ne mettent point de bornes à leur obéiſſance, quand il

eſt queſtion de l'honneur de Dieu & de l'édification du prochain. Pendant qu'un Dieu s'aſſujettit à des loix qui ne ſont pas faites pour lui ; que les pécheurs rougiſſent de n'étudier ſouvent la loi de Dieu que pour ſavoir à quoi ils ne ſont pas obligés, juſqu'où ils peuvent la violer ſans offenſer Dieu mortellement.

6. *Detachement de la terre.* Saint Simeon n'a deſiré d'y demeurer que parce que Jeſus-Chriſt y étoit attendu, & que le Ciel étoit encore fermé. Puiſque le Ciel eſt maintenant ouvert, & que c'eſt là que tous nos deſirs ſe doivent porter.

7. *Souffrances.* Il faut ſe réſoudre à ſouffrir avec Jeſus-Chriſt en ce monde, ſi on veut jouir de la gloire avec lui. On lui annonce qu'il ſera en butte à la contraction des pécheurs: & MARIE ſa Mere, qui repréſente là toute l'Egliſe, eſt avertie que le glaive de la ſouffrance percera auſſi ſon cœur. Il faut donc s'attendre à ſouffrir & à porter la contradiction en cette

Digitized by Google

vie. Si ce n'eſt pas toujours de la part des autres hommes, ce ſera de la part de cet homme de péché que nous portons en nous mêmes, qui contredit inceſſemment le bien en nous, & nous ſollicite au mal ſans relâche.

8. *Sacrifice.* Pour honorer JESUS en qualité de victime, il faut s'étudier à aſſiſter au ſaint ſacrifice de la Meſſe & à la bénédiction de ſaint Sacrement avec pieté & avec attention. Allons donc à l'Egliſe, non par coutume ou avec diſſipation, mais comme ſaint Simeon, par l'attrait du ſaint Eſprit, & par un grand deſir d'aſſiſter à l'oblation de Jeſus-Chriſt, & d'y aſſiſter avec l'application, le reſpect & l'admiration dont le pere & la mere du Sauveur ſe trouverent pénétrés dans ce myſtere. *Luc.* 2. 33.

Pour le temps du Carnaval.

PRIERE.

Grand Dieu, Dieu dont la patience & la miſéricorde ſont infinies, jettez un regard favorable

ſur l'aveuglement de votre peuple, & ne l'abandonnez pas aux deſirs déréglés de ſon cœur, dans ces jours où le démon fait ſes efforts pour lui faire oublier qu'il eſt Chrétien, & pour l'enyvrer des plaiſirs & de toutes les vaines joies du monde : faites auſſi un effort de bonté & de grace pour lui faire ſentir que vous êtes toujours le Dien de ſon cœur, & pour le retirer de tous les excés, de tous les déréglemens, & de toutes les folies qui font revivre au milieu du Chriſtianiſme les Bacchanales des Idolâtres, & les vices des Payens.

Ils ſemblent ignorer, ces pauvres aveugles, que le temps de vos miſéricordes n'eſt pas loin, & que votre bonté les invite à ſe préparer à recevoir la grace de la pénitence. Mais non, ils ne l'ignorent pas, ils ſçavent que ces jours du ſalut approchent : & (ô aveuglement! ô corruption du cœur humain!) c'eſt parce qu'ils le ſçavent, qu'ils s'abandonnent aux plaiſirs, à la diſſolution, à des divertiſſe-

Digitized by Google

mens qui portent au crime, s'ils ne ſont pas eux-mêmes criminels.

Faites leur comprendre, mon Dieu, que c'eſt mépriſer les richeſſes de votre bonté & de votre patience, & s'amaſſer un tréſor de colére, que de ſe diſpoſer ainſi à la grace que vous leur préſentez. Dites-leur, mais dites-leur, en parlant d'une voix puiſſante à leur cœur, qu'on ne ſe prépare point aux remédes par de nouvelles plaies & par de nouvelles maladies, ni à la pénitence par de nouveaux péchés; & que c'eſt ſe rendre indignes de la grace, ſans laquelle on ne peut entrer comme il faut dans l'exercice du jeûne, de la priere, & des autres pénitences du Carême, que d'y apporter un eſprit tout rempli des folies du monde, & un cœur amolli par le plaiſir & la volupté.

Au moins, Seigneur, ſéparez-vous quelques ames qui rentrent n elles-mêmes en ces jours, & qui ır votre grace conçoivent une gé- reuſe réſolution de ne prendre cune part à ces égaremens, à

ces repas de diſſolutions, à ces aſſemblées pleines de piéges pour la pureté & pour la modeſtie, à ces courſes d'inſenſés, qui par leurs déguiſemens ridicules ſemblent faire tout ce qu'ils peuvent pour ne paroître pas hommes, & qui plus déguiſés encore par leurs mœurs & par leurs actions, ſemblent craindre qu'on ne les prenne pour des Chrétiens.

Choiſiſſez vous auſſi des cœurs, qui touchés des intérêts de votre gloire & du ſalut des ames, gémiſſent en votre préſence d'en voir qui dans ces jours malheureux trouvent les occaſions funeſtes, ou de s'éloigner de vous, ou de combler la meſure de leurs péchés. Qu'ils ſollicitent pour elles votre miſéricorde par leurs larmes, & qu'ils s'efforcent par leurs prieres & par leurs pénitences, de réparer le deshonneur qui en retombe ſur votre Majeſté divine, & de détourner de deſſus votre peuple les fléaux de votre colére. C'eſt le devoir principalement des Miniſtres de vos Autels & des ames que Dieu a

ſéparées du monde, ou qu'il a déſabuſées de ſes cupidités.

Uni de cœur & de deſirs à ces ames choiſies, & plus encore à la victime ſainte que vous nous avez donnée pour oppoſer au déluge de l'iniquité des hommes & au torrent de votre colere, je me proſterne devant vous, ô mon Dieu, pour vous faire une amende-honorable pour tous mes péchés & pour tous ceux qui ſe commettent en ces jours. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, & ne l'abandonnez pas, lui qui eſt votre héritage, aux péchés & à l'opprobre des payens qui ſemblent dominer aujourd'hui dans ces Chrétiens. Je vous offre tout l'honneur, toute l'adoration, tout le culte & tout l'amour du cœur de Jeſus-Chriſt votre Fils, & toutes les ſouffrances & les ignominies de ſa vie & de ſa mort, en réparation des blaſphêmes, de l'irreligion & de tous les péchés qui vous deshonorent en ce temps de débauches, & qui crucifient de nouveau à vos yeux

cette victime adorable. Qppoſez-vous, Seigneur, au regne de l'enfer qui ſemble s'établir ſur la terre dans le temps où nous ſommes; & par votre ſouverain pouvoir, tirez de ces péchés même l'établiſſement du regne aimable de votre grace dans les ames, afin de le conſommer par celui de votre gloire dans les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. Saint Charles Borromée, neveu du Pape Pie IV. Cardinal, Archevêque de Milan, & un des plus grands Saints de l'Egliſe, & que Dieu lui donna dans le dernier ſiécle pour rétablir la diſcipline Eccléſiaſtique & la pieté chrétienne; ce grand Saint crut devoir employer toute ſon autorité, juſqu'à s'attirer de grandes affaires & de violentes perſécutions, pour détruire les maſcarades du Carnaval, & les deſordres publics qui en ſont les ſuites. C'eſt un exemple qui doit faire faire reflexion à ceux qui ont l'autorité en main,

&

Digitized by Google

& qui doit donner à tous les Chrétiens une grande horreur de toutes ces dangereuſes folies.

2. La mort d'un grand ſuffit ordinairement pour faire ceſſer par autorité publique ces ſortes de divertiſſemens ; & la mort de Jeſus-Chriſt, qui doit être toujours préſente à des Chrétiens, & que l'Egliſe leur met devant les yeux les trois derniers jours de devant le Carême ; la mort de tant d'ames qui ſe perdent par le péché dans ce temps, la pauvreté & la calamité publique qui déſolent les villes & les provinces ; les châtimens & les fléaux que Dieu ſemble avoir encore à la main ; les horribles ſacriléges, & les attentats ſi fréquens commis à nos yeux contre le plus ſaint de nos Sacremens, contre Jeſus Chriſt même : tout cela n'eſt pas capable d'arrêter le cours du luxe, des folles dépenſes & des divertiſſemens extravagans & indignes des Chrétiens, qui regnent en ces jours de débordement & de licence. Et malgré tant de voix, par leſquelles Dieu nous parle d'une maniere

Digitized by Google

ſi terrible, tout cela augmente, au lieu de diminuer.

3. La coutume d'expoſer le ſaint Sacrement en pluſieurs Egliſes durant les trois derniers jours du Carnaval, eſt un fruit du zéle & de la pieté de ſaint Charles. C'eſt un devoir de l'Epouſe de Jeſus-Chriſt, d'exciter par le ſouvenir de ſa mort que ce Sacrement renferme, le zéle de ſes enfans dans ces occaſions, en les exhortant à fuïr le péché, à travailler à expier les deſordres publics, à en gémir ſouvent devant Dieu, & à faire voir l'éloignement qu'ils ont de tout ce qui eſt contraire à l'eſprit du Chriſtianiſme, & à la profeſſion qu'ils ont faite au baptême, de mourir aux pompes du diable & aux cupidités du monde. Les Chrétiens autrefois paſſoient dans la priere & dans le jeûne les jours où les Payens faiſoient leurs fêtes profanes. Qu'ils apprennent, diſent les Peres, par notre abſtinence & par nos exercices de pieté, que nous condamnons leurs excès & leurs ſuperſtitions. Les folies du Carnaval,

pour être pratiquées aujourd'hui par des Chrétiens, en ſont-elles moins profanes, en ſont-elles moins payennes? Il n'en faut pas dire davantage aux perſonnes de pieté, afin de les porter à être ſouvent aux pieds des Autels pour y appaiſer la colere de Dieu, & pour demander grace en faveur des pécheurs.

4. Ceux qui ont deſſein d'enter dans la pénitence du Carême, ne peuvent ſe laiſſer aller à la licence dans les jours qui le précedent, ſans ſe rendre indignes de la grace de la pénitence. Autrefois quand les pécheurs vouloient être admis à la pénitence canonique, ils ſollicitoient long-temps auparavant cette grace, la regardant comme une faveur, attendant hors de l'Egliſe les Chrétiens lorſqu'ils y venoient, ſe jettant à leurs genoux, pour les engager à la demander pour eux à l'Egliſe, & ils avoient grand ſoin de ne faire rien voir dans leur vie & dans leur extérieur, qui ne fût propre à attirer ſur eux la miſéricorde de

Dieu & la compaſſion des hommes. Et aujourd'hui, parce que tout le monde indifféremment eſt admis & même obligé par l'Egliſe, au moins à l'extérieur de la pénitence du Carême, on la mépriſe, on ſemble même inſulter à la pénitence, & on ſe perſuade qu'il n'y a point de péchés qui puiſſent être un obſtacle à cette grace du côté de Dieu. C'eſt une erreur qui ne peut venir que d'une ignorance groſſiere des principes de la Religion. Malheur aux Paſteurs s'ils laiſſent les peuples dans cette ignorance. Malheur à ceux qui l'entretiennent ou par leurs maximes corrompues, ou par des exemples de relâchement & de diſſolution.

Pour le Mercredi des Cendres.

PRIERE.

Mon Dieu, que vous êtes riche en miſéricorde, & en combien de manieres vous nous montrez que vraiment vous ne voulez point la mort du pécheur, mais

qu'il ſe convertiſſe à vous par une ſincere pénitence, & qu'il y retrouve la vie qu'il a perdue par ſon péché ! C'eſt pour cela que vous le menacez, que vous faites éclater ſi ſouvent les effets de votre colere ſur le pécheur, que vous lui faites entendre ces terribles paroles: *Si vous ne faites pênitence, vous périrez tous.*

C'eſt encore par cette même miſéricorde que vous mettez aujourd'hui la cendre dans la main de votre Egliſe, & ces paroles dans la bouche de ſes Miniſtres: *ô homme*, qui que tu ſois, ſéculier ou eccleſiaſtique, riche ou pauvre, noble ou artiſan, docte ou ignorant, marchand ou magiſtrat, & auſſi-bien celui qui eſt ſur le trône, que celui qui rampe ſur le fumier, *ſouviens-toi, homme, que tu n'es que pouſſiere, & que tu retourneras en pouſſiere.*

Ces paroles ſont comme un tonnerre que vous faites, Seigneur, entendre par tout, afin de réveiller le pécheur, & lui faire comprendre que tout n'eſt rien, que ſa vie n'eſt qu'un ſouffle, & ſon corps

qu'un peu de terre paîtrie, & que la mort qui peut venir d'un moment à un autre, lui fera connoître, mais peut-être trop tard pour ſon ſalut, que vraiment *l'homme n'eſt que pouſſiere*; c'eſt-à-dire, que le temps viendra où nous ſerons ſurpris de la mort, & où nous chercherons un moment pour faire pénitence, ſans que nous le puiſſions trouver; mais que c'eſt maintenant le temps de convertir, de racheter nos péchés, & de ſauver nos ames.

O Evangile de paix! ô avertiſſement ſalutaire! ô parole de miſéricorde! ſi toutefois elle entre juſques dans le cœur de l'homme: & ſi vous, Seigneur, qui pouvez ſeul vous faire entendre à la cendre & à la pouſſiere, daignez lui donner des oreilles pour entendre ce que vous lui faites dire aujourd'hui par votre Egliſe, & des yeux pour voir ce qu'elle pratique ſur ſes enfans par la conduite de votre Eſprit.

Que je comprenne donc bien par votre grace, ô chef admirable de vrais pénitens, cette loi de pé-

nitence qui nous eſt annoncée en ce jour par la voix & par les cérémonies de votre épouſe, qui eſt notre mere; & qu'en cela même, qu'elle nous eſt donnée par cette mere en qui vous nous aimez, & qui nous aime en vous, je conçoive que la pénitence eſt une grace & un don de votre amour pour vos enfans.

Non, Seigneur, la pénitence n'eſt point un joug inſupportable, comme ſe l'imaginent les ennemis de votre croix, c'eſt une heureuſe obligation de porter cette croix ſalutaire avec vous; c'eſt un reméde ſouverain pour guérir les plaies de mon ame; c'eſt l'unique moyen qui me reſte pour me ſauver du naufrage; c'eſt un ſecond baptême, où mes larmes mêlées avec votre ſang me purifient de mes infidélités; c'eſt la ſeule reſſource pour ceux qui ſe ſont engagés de nouveau dans la ſervitude du péché & ſous la puiſſance du démon, après en avoir été délivrés par les ſouffrances de votre mort.

Il eſt vrai que c'eſt un baptême pénible & laborieux en comparaiſon du premier, & que votre juſtice ne permet pas que je recouvre ſans travail & ſans douleur l'innocence du baptême, qui ne m'avoit rien coûté, & que la vaine ſatisfaction du péché m'a fait perdre. Mais c'eſt pour cela même que je la veux aimer, parce qu'elle me donne moyen de vous rendre en quelque façon l'honneur que je vous ai ravi, & de rentrer dans votre alliance que j'ai violée.

Faites-m'en la grace, ô mon Sauveur; donnez-moi l'amour de la pénitence, vous qui me donnez le temps de la faire. Que j'aime à expier mes vaines joies & mes plaiſirs déréglés par une douleur & une triſteſſe ſalutaire de mes péchés pour l'amour de vous. Que ma joie ſoit de réparer mon attachement aux biens de la terre, en les répandant abondamment ſur les pauvres. Que le jeûne, la priere, la retraite, le ſilence & les veilles puniſſent l'amour exceſſif pour mon corps & pour ſa ſatisfaction.

Digitized by Google

Opérez-les en moi, Seigneur, en vûe de vos mérites, par la puiſſance de votre Eſprit, pour la gloire de votre Pere & l'accompliſſement de ſes miſéricordes ſur mon ame. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. La cérémonie d'impoſer les cendres ſur la tête des Fidéles, ſe pratiqueroit auſſi utilement qu'elle a été ſaintement inſtituée, ſi les Miniſtres & les enfans de l'Egliſe concouroient à la rendre utile, les uns en donnant les cendres, les autres en les recevant d'une maniere ſainte, édifiante, & conforme au deſſein de l'Egliſe. Mais quelle utilité en peut-on attendre, quand d'un côté les Fidéles, ou faute d'inſtruction, ou par une négligence & une indifférence fort mauvaiſe, ſe vont préſenter bruſquement & ſans préparation ni réflexion à celui qui les diſtribue, & s'en retournent de même; & quand les Miniſtres de leur côté ne contribuent pas à donner du reſpect, de l'eſtime & de

Digitized by Google

la confiance pour cette cérémonie, parce qu'ils ne l'adminiſtrent pas avec l'attention, la gravité, la piété, & les autres diſpoſitions requiſes, s'en trouvant même qui n'obſervent pas ce que le Rituel préſcrit, & introduiſant des nouveautés qui ne ſont pas de l'Eſprit de l'Egliſe.

2. Cette cérémonie eſt un aveu public de notre qualité de pécheurs, & une humiliation ſolemnelle que nous faiſons à la vûe de Dieu & de l'Egliſe pour tous les péchés de notre vie, & particulierement pour ceux de l'année. C'eſt un reſte de la cérémonie qui ſe pratiquoit autrefois quand on recevoit à la pénitence les pécheurs, & qu'on la leur impoſoit publiquement, en leur marquant le temps, l'ordre & les œuvres de la pénitence qu'ils devoient faire à proportion des péchés qu'ils avoient commis. On le pratique encore dans pluſieurs Egliſes, où l'on impoſe en ce jour aux pécheurs publics couverts du ſac & de la cendre, la pénitence publique, afin

Digitized by Google

que l'ayant pratiquée avec fidélité durant tout le Carême, ils puiſſent être abſous le Jeudi ſaint, qui a été appellé pour cette raiſon le Jeudi *abſolu.*

3. Nous pouvons dire que nous ſommes tous des pécheurs publics, puiſque nous le ſommes tous de notoriété publique. Nous devrions donc faire cette cérémonie avec un ſentiment humble de nos péchés & de toutes nos infidélités grandes ou petites, avec une confuſion peinte ſur notre viſage & dans tout notre extérieur, avec la vraie diſpoſition d'un pénitent. Nous le ſommes en effêt, & le jeûne & les autres pénitences du Carême, que l'Egliſe nous oblige de pratiquer, eſt une pénitence publique qu'elle nous impoſe, en nous marquant par la cendre qu'elle met ſur nos têtes, que nous devions faire pénitence avec le ſac & la cendre, comme on la faiſoit anciennement.

4. Mais pour en approcher ainſi, il faudroit avoir pris auparavant quelque temps pour ſe recueillir, ſe repréſenter en général les péchés

de ſa vie, & les plus conſidérables en particulier, s'en humilier devant Dieu, lui demander l'eſprit de compondion & un cœur vraiment pénitent, s'offrir à lui pour faire pénitence, accepter en particulier celle du Caréme, dans une reſolution ferme avec ſa grace d'y être fidéle, & d'y ajoûter ce que nos forces nous permettront de faire à proportion du nombre & de la griéveté de nos péchés.

5. Après cette préparation, ce gemiſſement & cette confuſion intérieure, allons nous préſenter au Prêtre en nous remettant devant les yeux Jeſus-Chriſt humilié ſous la main de ſaint Jean-Baptiſte, pour recevoir de lui le baptême de la pénitence; cérémonie ſemblable à celle qui ſe pratique en ce jour dans l'Egliſe, & en nous uniſſant à lui pour faire celle-ci dans ſon eſprit & avec ſon humilité.

Pour le premier Dimanche de Carême.

PRIERE.

Quel objet donnez-vous aujourd'hui à la piété de votre Egliſe, ô JESUS mon Sauveur? Elle vous voit arraché du monde & chaſſé dans le deſert par le ſaint Eſprit même, comme ſi vous étiez indigne de vivre parmi le peuple de Dieu, ou capable d'être corrompu par la malignité du ſiécle. Vous y châtiez votre corps adorable par un jeûne de quarante jours & quarante nuits, comme ſi c'étoit une chair de péché & rebelle à la loi de l'eſprit; & vous le laiſſez preſque ſuccomber à la ſouffrance de la faim, comme ſi ce n'étoit pas vous qui nourriſſez toutes les créatures vivantes, & qui ſoutenez le monde par votre puiſſance. Enfin nous voyons le Verbe éternel réduit à la compagnie des bêtes, le Chriſt humilié ſous la main du démon, un Dieu abandonné en quelque façon à l'inſolence de ſatan,

qui va juſqu'à le tenter extérieurement de défiance du ſecours de Dieu ſon Pere, de vanité, d'orgueil, d'avarice & d'ambition, & à porter même ſur ſa perſonne divine ſa main infame & ſacrilége.

Sauveur du monde, juſqu'où vous abaiſſez-vous pour mon ſalut? A quoi votre amour vous réduit-il pour un pécheur? Car je reconnois par-tout votre amour, par-tout il ſe peint, par-tout il ſe manifeſte, par mille inventions nouvelles & inouies, qui tendent toutes à nous inſtruire, à nous former un modéle, à ſatisfaire pour nos péchés, à compoſer le reméde de nos maux, à préparer le prix de notre rédemption, & nous amaſſer des tréſors de graces & de miſéricorde pour le temps de la tentation.

Vous nous faites donc enviſager dans le nouvel Adam, qui eſt vous-même, Seigneur, le changement étrange que le péché a fait à l'égard du premier & de ſes enfans, & les peines dont ſa déſobéiſſance a été punie, & l'eſt encore tous les jours eu nous: un paradis de dé-

lices changé en un deſert affreux. Car qu'eſt-ce que le monde, ſinon un deſert, où les hommes depuis le péché ſont changés en bêtes par des vices ou des paſſions brutales; ou celui qui converſoit familierement avec Dieu, maître de toutes ſes affections, auſſi bien que des autres créatures, dans le repos, dans l'abondance, dans la joie, nourri ſans travail de fruits délicieux, & inacceſſible à la mort s'il n'eût point péché, ſe trouve maintenant éloigné de Dieu, banni du paradis, condamné à la faim, à mille beſoins intérieurs & extérieurs, aſſujetti à la douleur & au travail, expoſé aux injures du temps & des ſaiſons; tourmenté en lui-même par la rebellion de ſa propre chair, par un monde d'ennemis ſecrets, combattu au dehors par les hommes & par les bêtes, expoſé à toutes les tentations & à la malignité des demons, & livré en quelque ſorte à celui dontil eſt devenu l'eſclave.

C'eſt, ô JESUS, ce que vous nous faites voir en votre perſonne

ſacrée. Car hors le péché & la concupiſcence, vous avez pris ſur vous & ſanctifié en vous toutes les peines du péché, & par-là vous vous en êtes fait la victime : victime figurée par ce bouc émiſſaire de la loi, chargé des péchés du peuple au jour de l'expiation, & chaſſé dans le deſert pour y être expoſé aux bêtes.

Mais en même temps que vous détruiſez en vous le péché qui n'étoit point en vous, vous méritez le droit de ſecourir tous ceux qui ſont tentés, d'énerver toute la force de la tentation diabolique, & d'être le Prince & le ſoutien des vrais pénitens, & le modéle de la pénitence chrétienne.

Je vous adore, mon Sauveur, dans ce myſtere de votre penitence, & je vous rends graces de tout mon cœur de tout ce qu'il vous a plû y faire & y ſouffrir pour moi. Que ce ſoit l'occupation de mon cœur durant cette ſainte Quarantaine qui lui eſt conſacrée ; & comme je vous y veux avoir continuellement devant les yeux de mon

cœur,

Digitized by

cœur, comme le modéle que je dois étudier & imiter, que je ſente & que j'éprouve auſſi, par l'infuſion de votre eſprit & de votre grace en moi, que vous êtes mon Chef & mon Sauveur.

Appuyé ſur l'eſpérance de cette grace, j'accepte de tout mon cœur toutes les pénitences que votre juſtice m'impoſe par le miniſtere de votre Egliſe durant ce Carême, & je me donne à vous pour accomplir avec exactitude & avec amour, tout ce qu'elle demande de moi de retraite & de ſéparation du monde, de jeûnes, de prieres, d'aumônes, de privations de divertiſſemens, & d'aſſiduité à me nourir de votre parole.

Ce n'eſt rien quand je conſidére ce que vous faites, Seigneur, & ce que je devrois faire moi-même pour mes péchés; mais daignez unir mes ſatisfactions & mes pénitences aux vôtres, afin qu'elles en tirent leur force & leur vertu, & qu'elles ſoient capables de me purifier ici-bas, & de me faire mériter la récompenſe que vous prépa-

Digitized by Google

rez dans le Ciel aux vrais pénitens. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

La vie des Chrétiens devroit être une continuelle pénitence, dit le ſaint Concile de Trente; mais ceux qui loin de cela menent une vie molle ou même criminelle, devroient au moins embraſſer avec zéle & avec joie la pénitence du Carême, comme la reſſource que l'Egliſe leur préſente pour ſe purifier de leurs péchés & ſe réconcilier avec Dieu, & pour ſe mettre en état de célébrer ſaintement la mort & la réſurrection de notre Sauveur. C'eſt le deſſein de l'Egliſe qui appelle pour cette raiſon le Carême, *le temps favorable, & les jours du ſalut.*

2. L'Egliſe nous met devant les yeux la pénitence de Jeſus-Chriſt durant tout le Carême, parce que la nôtre y a un rapport néceſſaire, comme à un état qu'elle doit honorer en lui, un modéle qu'on eſt obligé d'imiter, une ſource où

nous devons puiſer les graces dont nous avons beſoin.

3. Nous voyons en Jeſus-Chriſt trois ſortes de pénitence. La premiere préparatoire, qui eſt celle du deſert; la 2. miniſtérielle, qui eſt celle de ſa vie publique; la 3. l'expiatoire, & pour ainſi dire, la ſacrificale, qui eſt celle de ſa paſſion & de ſa mort. L'Egliſe nous propoſe la premiere le 1. Dimanche de Carême; la 2. depuis ce jour juſqu'au Dimanche de la Paſſion, en faiſant lire dans l'Evangile les travaux & les ſouffrances de ſa vie publique; fatigues, prédications, veilles, jeûnes, prieres, & ſa patience dans les calomnies, contradictions, rebuts, perſécutions, &c. la 3. les deux dernieres ſemaines. Il faut les honorer toutes durant ce ſaint temps.

4. Il a fait la 1. en ſe retirant dans le deſert à la ſortie du Jourdain, où chargé de nos péchés il venoit de recevoir le baptême de ſaint Jean, qui étoit le Sacrement de pénitence de ce temps-la, & un engagement à la faire. C'eſt

Digitized by Google

pour s'acquitter ſans délai de cette obligation volontaire, qu'il ſe tranſporte auſſi-tôt au deſert, pour avertir par ſon exemple qu'il ne faut jamais différer de faire pénitence, & pour nous apprendre auſſi qu'en nous revêtant de Jeſus-Chriſt & de ſa juſtice par notre baptême, nous nous engageons à vivre comme lui dans la pénitence & dans la retraite, accompliſſant au moins cette derniere en eſprit par le deſir & la préparation du cœur, par un grand éloignement des pompes du monde, par une haine parfaite de ſes maximes.

5. La retraite doit donc faire une partie de la pénitence du Carême; & chacun, autant que ſes emplois & ſon état le peuvent ſouffrir, doit ſe ſéparer des compagnies du monde, & des toutes aſſemblées de divertiſſement, où la perte de temps qui eſt ſi grande, eſt quelque-fois la moindre que l'on y faſſe. Je ne parle point du bal, ni de la comédie; ceux qui n'ont point d'yeux pour voir combien cela eſt incompatible avec l'el-

prit de pénitence, n'auroient point d'oreilles pour m'entendre. Pour les autres à qui Dieu a donné les oreilles du cœur, ils conçoivent bien que l'aſſiduité aux prieres publiques de l'Egliſe, à la parole de Dieu, à la viſite des pauvres, des malades & des priſonniers, devroit faire tout le divertiſſement des vrais Chrétiens, principalement durant le Carême.

6. Le jeûne doit être exact, la délicateſſe & la profuſion doivent être bannies du repas du matin, & plus encore de la collation du ſoir, quel'Egliſe tolere par condeſcendance L'Evangile ne ſe contente pas de marquer que notre Seigneur jeûna, mais il ajoûte qu'il eut faim, pour nous apprendre qu'il faut jeûner de telle ſorte, que l'on ſouffre la faim & la ſoif. L'amour de la ſanté nous fait ſouvent accroire que nous n'avons point aſſez de force pour ſoutenir le jeûne; mais notre Seigneur nous fait entendre que ce n'eſt pas ſeulement la nourriture qui nous fait ſubſiſter, mais la vo-

Digitized by Google

lonté & la puiſſance de Dieu: *L'homme ne vit pas ſeulement de pain;* & ſouvent en effet ceux qui craignoient plus pour leur ſanté, en s'élevant au-deſſus de cette crainte pour obéir à l'Egliſe, ont trouvé dans le jeûne un reméde à leurs infirmités, & un accroiſſement de forces & de ſanté.

7. Si on ſe défie trop de Dieu du côté du jeûne, on le tente d'un autre côté par une confiance préſomptueuſe, en fréquentant les aſſemblées où les paſſions du jeu, de la médiſance, de l'ambition, &c. ſe réveillent & ſe fortifient: au lieu que notre Seigneur nous enſeigne ici à en fuir les occaſions, & à les combattre en priant & en ſervant Dieu avec fidélite.

Pour le II. Dimanche de Carême.

PRIERE.

Soyez beni, ô mon Dieu, de ce qu'après m'avoir donné votre Fils pour modéle de la pénitence par laquelle vous me rap-

Digitized by Google

pellez à vous, vous avez la bonté de me le donner encore comme le maître que je dois écouter, & le directeur à qui je dois obéir, pour ne me pas tromper dans l'affaire d'où dépend mon ſalut éternel.

Vous avez autrefois parlé aux Juifs par des Prophétes, par des Prêtres, par Moyſe, tout au plus par des Anges; mais vous daignez, Seigneur, me parler & m'inſtruire par votre propre Fils, de tout ce que je dois faire pour me convertir à vous, pour être à vous, pour arriver juſqu'à vous: *Celui-ci eſt mon Fils bien aimé, en qui je me plais uniquement: écoutez-le.*

Que cette grace eſt grande & inconcevable; mais qu'elle m'étoit néceſſaire! Je ne puis comprendre qu'un Dieu ait bien voulu envoyer ſon propre Fils ſur la terre pour y enſeigner les hommes; mais je comprens encore moins comment un autre qu'un Dieu auroit pû ſuffire à mes beſoins, & diſſiper l'illuſion de tant de voix qui me parlent de tous côtés, & qui ne

me parlent que pour me tromper & me perdre.

Le monde me parle, mon amour-propre me parle, mes paſſions & mes inclinations corrompues me parlent, mes parens & mes amis me parlent, & toutes ces voix me diſent que la pénitence n'eſt ni ſi néceſſaire, ni ſi preſſée, ni ſi ennemie des divertiſſemens & des commodités de la vie, que l'on me le fait croire; qu'elle n'eſt que pour les grands pécheurs; que s'il faut la faire, ſon temps viendra un jour, & que c'eſt vouloir ſe tuer que de la faire comme on nous le dit.

Mais c'eſt vous, ô mon divin Maître, qui me le dites. C'eſt vous qui m'enſeignez que ſans la pénitence il n'y a point de ſalut à eſpérer; que ſi nous voulons la faire, il n'y a point de temps à perdre; que pour la faire ſalutaire, il ne faut rien épargner; que celui qui aime avec excés ſa vie & ſa ſanté, & qui pour les vouloir trop ménager ne fait point de pénitence, court riſque de perdre & ſa ſanté,

Digitized by Google

& ſa vie, & ſon ame pour l'éternité.

Puiſque c'eſt vous qui parlez, Seigneur, quand un Ange deſcendroit du Ciel pour me dire le contraire, je ne le croirois pas; car c'eſt vous qui m'êtes donné pour Maître, & non pas un Ange: je m'attache donc à vous & à votre parole. Je veux à l'avenir fermer l'oreille à ces voix trompeuſes qui m'ont ſéduit jusqu' à préſent, & qui m'ont empêché d'embraſſer les voies de la pénitence que vous enſeignez.

Mais pour cela, il faut que vous parliez à d'autres oreilles qu'à celles du corps. Il faut que vous parliez à mon cœur, & que vous donniez à ce cœur des oreilles pour vous entendre. Car c'eſt, ô mon Sauveur, ce qui vous diſtingue des autres maîtres; & quoique vous ſoyez la Vérité éternelle, qui ne peut ni tromper perſonne, ni ſe tromper elle-même; ce n'eſt néanmoins ni le ſon paſſager, ni l'autorité divine de votre parole qui me rendent vos inſtructions uti-

les, mais la voix intérieure de votre grace qui ouvre & pénétre mon cœur; qui le rend attentif, docile, obéiſſant; qui lui fait aimer votre loi, & lui fait faire ce que vous lui commandez. C'eſt ce qui fait que vous êtes le maître du cœur. C'eſt ainſi que vous l'enſeignez d'une maniere qui vous eſt propre. C'eſt par ce moyen que vous le transformez & le transfigurez, pour ainſi dire, en le dépouillant de tout ce qu'il a d'inclinations charnelles & terreſtres, & en le rendant conforme au cœur doux & humble dont vous parliez, Seigneur, lorsque prenant l'autorité de maître, vous nous diſiez: *Soumettez-vous à mon joug; apprenez de moi que je ſuis doux & humble de cœur.*

Apprenez-le-moi, Seigneur, afin que je l'apprenne, & qu'en m'aſſujettiſſant par amour au joug aimable de votre Evangile, & à la loi ſalutaire de la pénitence que vous m'enſeignez, je mérite d'avoir part à la gloire que vous me

Digitized by Google

montrez dans votre Transfiguration glorieuſe. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. Le myſtere de la Transfiguration que nous avons dans l'Evangile, eſt plein d'inſtructions dont on peut voir une partie dans la priere qui ſuit, & qui eſt auſſi pour le 6. Août. L'Egliſe en fait lire l'Evangile en ce jour, & au Samedi précédent à cauſe de l'Ordination; le choix que Jeſus-Chriſt fit par ſon ſeul mouvement de trois de ſes Apôtres, pour les mener ſur la montagne & leur découvrir ſa gloire, étant une image de celui qu'il veut faire de ſes Miniſtres. C'eſt un droit qu'il s'eſt reſervé, & c'eſt un attentat à des parens de pouſſer leurs enfans à l'état Eccléſiaſtique par leur propre choix, pour décharger leur famille, ou par d'autres conſidérations de la chair & du ſang, ſans conſulter ni la volonté de Dieu, ni l'inclination de leurs enfans; comme c'en eſt un aux enfans mêmes de ſe porter, par des vûes humaines & ſans

Digitized by Google

avoir des aſſurances probables du deſſein de Dieu ſur eux, à embraſſer un état dont cette montagne nous figure l'éminence & la ſainteté.

2. Ce myſtere nous figure auſſi le changement qui ſe fait dans un cœur par ſa converſion, qui eſt une eſpéce de transfiguration intérieure par laquelle l'ame, purifiée de ſes tâches & de toute la difformité du péché, devient toute éclatante de la lumiere de la grace que le ſoleil de juſtice répand en elle, & exhale au dehors la bonne odeur de ſa pieté par les bonnes œuvres & par la modeſtie: ce que l'éclat de la blancheur des vêtemens de JESUS transfiguré nous repréſente.

3. C'eſt pendant la priere que ſe fait la transfiguration: c'eſt auſſi à la priere que la converſion eſt attachée; c'eſt par la priere qu'on attire la miſéricorde de Dieu: c'eſt par les gémiſſemens du cœur que l'on force, pour ainſi dire, ſa juſtice à ſe laiſſer fléchir; comme c'eſt auſſi par la priere de l'Egliſe

que les pécheurs ſont déliés: c'eſt encore par la priere que l'on obtient la grace qui change & transforme le cœur, qui rompt les habitudes invétérées, qui reforme les inclinations déréglées, qui inſpire le courage de ſatisfaire à la juſtice de Dieu; les prieres mêmes faiſant partie de ces ſatisfactions. C'eſt pourquoi dès que la foi ſe réveille dans une ame, & qu'elle commence à entrevoir ſes ténébres à la faveur de quelque petite étincelle de grace, il faut la porter, il faut qu'elle ſe porte elle-même à prier Dieu, & à ſouffler, pour ainſi dire, ſur cette étincelle, pour l'entretenir & lui donner moyen de croître & de s'attacher au cœur.

4. La priere d'un pénitent doit être ardente, humble, perſévérante & infatigable. Il ne doit pas s'étonner ſi Dieu le laiſſe languir & ſoupirer long-temps. Il demande grace, & il ne mérite que l'enfer. C'eſt Dieu qu'il prie, & il s'eſt rendu ſon ennemi; il le ſollicite; mais c'eſt après l'avoir mé-

priſé, lorſqu'il a été lui-même ſi ſouvent ſollicité de ſa part. Mais qu'il s'humilie & perſévére, & à la fin tout ira bien pour lui.

5. Il faut écouter Jeſus-Chriſt, puiſqu'il eſt notre maître. Et comme il nous parle par ſa vie auſſi-bien que par ſa parole, il faut écouter ce qu'il nous dit par ſes actions & par ſes ſouffrances, par ſes myſteres & par ſes états, par ſes vertus & par toutes les circonſtances de ſa vie & de ſa mort. Et pour cela il faut qu'un pénitent faſſe ſes délices du livre de l'Evangile, qu'il aime à écouter ce divin Maître qui y parle en tant de manieres ſi conſolantes pour un vrai pénitent.

6. C'eſt dans un deſert, ſur une montagne & dans la retraite, que Jeſus-Chriſt mene ſes plus chers diſciples; c'eſt-là qu'il prie, c'eſt-là que Dieu le déclare ſon Fils & notre Maître; que ſes diſciples le reçoivent & l'écoutent; que leur foi eſt éclairée par une nouvelle lumiere, leur eſpérance fortifiée par la vûe de la gloire, leur cha-

Digitized by Google

rité ſi pénétrée de deſirs celeſtes, que ſaint Pierre ne peut ſe réſoudre de s'en ſéparer. Enfin c'eſt dans la retraite & l'éloignement du monde, que ſe fait la transfiguration & la converſion parfaite du cœur, auſſi-bien que la transfiguration du Sauveur. Aimons donc la retraite, ſi nous voulons être à Dieu par une véritable converſion. Le monde nous a fait pécher, & a penſé nous perdre; fuyons-le tant que nous le pouvons, & cherchons un abri où nous ſoyons à couvert du mauvais air qu'on y reſpire, & de la contagion qui y regne.

Sur le Myſtere de la transfiguration, pour le même Dimanche 11. de Carême, & pour la Fête de la transfiguration le 6 d'Août.

PRIERE.

Juſqu'à préſent, Seigneur, je n'ai vû dans votre Corps adorable, que foibleſſes, qu'humiliations & que ſouffrances; mais maintenant

ce n'eſt plus que ſplendeur & que lumiere, & mon cœur treſſaille de joie de le voir dans la gloire qui lui étoit dûe dès le moment de votre Incarnation, comme étant le Corps du Fils unique de Dieu. Mais, mon Dieu, quelle différence entre ces deux états! Cet éclat n'eſt que d'un moment, & vos humiliations durent autant que votre vie. Vous portez celles-ci à la vûe de tous les hommes, & votre gloire n'a pour témoins que trois de vos plus affidés diſciples. Celle-ci dans un deſert, celles-là au milieu de Jeruſalem & de toute la Judée. Vous ne parlez point, ou preſque point, de votre gloire dans le cours de vos ſouffrances & de vos humiliations; & vous ne vous entretenez que de vos ſouffrances dans ce moment ſi court de votre gloire, comme ſi vous appréhendiez de les perdre de vûe un ſeul inſtant. Enfin vous défendez même à ces trois diſciples de faire part à d'autres, de cette effuſion qui s'eſt faite de votre ame toujours glorieuſe ſur votre

Digitized by Google

tre chair toujours ſouffrante, vous qui voulez que tout le monde connoiſſe votre anéantiſſement & vos opprobres dans votre chair. Il eſt bien aiſé de comprendre, mon Sauveur, que ce n'eſt pas votre gloire que vous cherchez dans votre gloire même, mais la conſolation & l'inſtruction de votre Egliſe. Vous voulez fortifier dans nos cœurs la foi de votre Incarnation & de votre Divinité, & lever le ſcandale de votre croix de l'eſprit de vos foibles diſciples, par cet éclat de votre majeſté cachée, & par le témoignage de la Loi & des Prophétes. Vous animez notre eſpérance en nous faiſant voir en vous, comme dans notre chef, un écoulement de ce poids immenſe de gloire qui eſt préparé à vos membres fidéles, & en nous découvrant par avance ce que ſera un enfant de Dieu dans le Ciel, quand tous les effets de ſon adoption ſeront accomplis en lui. Vous voulez encore embraſer notre charité, en nous montrant de quoi vous vous êtes privé ſi long-

temps pour notre ſalut ; quelle violence vous avez fait ſur vous-même, ſur votre état divin, ſur votre gloire, pour mettre votre Corps adorable en état de ſouffrir & d'être la victime de nos péchés ſur la croix. Enfin votre Pere a voulu vous donner pour maître à ſon Egliſe en préſence de Moyſe, d'Elie & des Apôtres & nous faire connoître que c'eſt vous-même qu'il faut écouter, dans la Loi, dans les Prophétes, & dans les Paſteurs, parce que c'eſt vous qui êtes d'une maniere ſuréminente notre Loi, notre Prophéte, notre Apôtre, l'Evêque & le ſouverain Paſteur de nos ames. Je vous adore donc dans ce myſtere, comme Roi de gloire, mon Seigneur JESUS, & je vous loue de tout ce que vous y avez fait pour moi. Je vous rends graces pour la privation ſi longue, que vous avez voulu porter de cette gloire dans votre Corps, & qui eſt comme le principe de vos ſouffrances, de vos humiliations & de votre mort adorable. Faites, ô JESUS, par

Digitized by Google

votre grace, que j'entre dans l'eſprit de ce myſtere, que je faſſe uſage de toutes les connoiſſances que vous m'y donnez, & que je réponde à tout ce que vous y deſirez de moi. Que ma foi y trouve une nouvelle vigueur; que j'apprenne à déſirer ſans ceſſe l'adoption parfaite des enfans de Dieu, & à ne mettre mon eſpérance que dans les biens du Ciel; que cette privation de votre gloire, & cet amour de l'humiliation & des ſouffrances, me convainquent que la terre n'eſt pas le lieu de la gloire & de la grandeur pour un Chrétien; mais que c'eſt le lieu où il la doit mériter en vous ſuivant, ô mon divin Chef, dans votre vie ſouffrante, & en ſe privant de bon cœur, à votre exemple, des douceurs de la vie & des avantages temporels qui peuvent l'empêcher d'accomplir la volonté de Dieu, ou d'arriver à la perfection qu'il demande de lui. Mais ſurtout que je vous écoute comme mon maître, lorſque vous me parlez dans votre Evangile ou par la

Digitized by Google

bouche de vos Miniſtres, & que je reçoive toujours votre parole avec la docilité d'un humble diſciple, & avec une ſoumiſſion ſincere aux voies que vous m'y marquez pour aller à vous : afin que je ſois digne de vous écouter, de vous contempler, de vous poſſeder & de vous aimer parfaitement dans le Ciel, ô Vérité éternelle, qui ſeule parlez au cœur, qui ſeule le rendez docile & obéiſſant, qui ſeule ſerez ſon bonheur & ſa joie dans les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

Ce myſtere mérite bien d'être honoré par les ames qui ſont à Dieu, puiſque notre Seigneur l'a opéré pour nous auſſi-bien que tous les autres, & qu'il eſt plein d'inſtructions.

1. Jeſus-Chriſt eſt transfiguré pendant qu'il eſt en prieres, pour nous apprendre à aimer l'oraiſon, comme un moyen ſouverain de transfigurer, pour ainſi dire, notre cœur, en changeant ce qu'il a

d'inclinations corrompues & terreſtres, dans les inclinations ſaintes & céleſtes de Jeſus-Chriſt notre modéle. Il faut donc nous renouveller dans l'amour & dans la pratique de la priere & de la méditation de la loi de Dieu.

2. Si Jeſus-Chriſt s'eſt fait violence, & a renoncé au droit & à l'inclination ſi juſte qu'il avoit de porter en cette vie un corps glorieux & immortel, afin d'être en état d'accomplir la volonté de ſon Pere & d'opérer notre ſalut : combien eſt-il juſte que nous renoncions à tout ce qui s'oppoſe en nous aux deſſeins de Dieu & à ſa gloire, à notre ſalut & à notre perfection ?

3. Les précautions que prend Jeſus-Chriſt pour faire voir ſa gloire à ſes diſciples, nous marquent qu'il ne faut pas nous produire, ni faire connoître ce qu'il y a d'avantageux en nous, même dans la néceſſité, qu'avec beaucoup de réſerve & de retenue.

4. Cet échantillon de la gloire du ciel nous doit donner du dé-

goût pour la vie préſente, & nous faire ſouvenir que nous ne ſommes pas enfans de Dieu pour des avantages temporels, mais pour aſpirer cotinuellement à la vie bienheureuſe, & y tendre par la voie de l'Evangile.

5. Il faut écouter Jeſus-Chriſt, puiſque c'eſt le ſeul commandement que Dieu nous fait à ſon égard, & que tous les autres ſe réduiſent à celui-ci; & quiconque nous parle autrement que lui, & nous conduit par une voie contraire à celle qu'il nous a marquée par ſa vie, par ſa parole & par l'exemple des Saints, eſt un ſéducteur qu'il ne faut pas écouter.

6. Ceux qui ont vécu dans le temps qu'il prêchoit ſur la terre, étoient obligés, s'ils le pouvoient, de l'écouter, & recevoir de ſa bouche divine les paroles de ſa vie éternelle, & de ſe rendre attentifs à ſes myſteres & à toutes les circonſtances d'une vie qui étoit toute pour eux. Quel amour & quel goût ne doit donc pas avoir un Chrétien, pour la lecture du

ſaint Evangile de Jeſus-Chriſt, qui nous tient lieu de ſa préſence viſible? Combien eſt malheureux celui qui ſe prive d'une conſolation ſi ſolide & d'un ſecours ſi puiſſant? Mais combien plus malheureux encore ceux qui arrachent de la main des enfans la vie & le teſtament de leur Pere, quand il n'y a nul ſujet de craindre qu'ils en abuſent? Renouvellons-nous dans l'amour de cette lecture divine & dans les diſpoſitions d'adoration, de reſpect, d'attention, & du deſir ſincere d'en profiter.

7. Eſtimons la grace d'être enfans de Dieu plus que tous les avantages du ſiécle, & regardons comme un grand gain toutes les pertes temporelles, ſi elles peuvent nous ſervir à acquérir l'héritage qui nous eſt promis.

Pour le III. Dimanche de Carême.

PRIERE.

Je ne vois rien, Seigneur JESUS, dans votre Evangile, qui ne me

Digitized by Google

marque le beſoin infini que j'ai de vous, & la dépendance où je ſuis de votre grace. Loin que cette dépendance me ſoit à charge, ou que je me ſente découragé par la néceſſité de ne pouvoir me paſſer de vous, c'eſt mon bonheur, c'eſt ma joie, de ne pouvoir rien ſans vous, & de dépendre de vous dans tous les momens. Mon ſalut eſt bien mieux entre vos mains que dans les miennes. Si vous vous attendiez à moi, ce ſeroit fait de moi, & mon ſalut ſeroit déſeſpéré.

Mais j'eſpére, ô mon Sauveur parce que c'eſt vous qui avez entrepris de me ſauver; & que comme c'eſt votre grace qui convertit à vous les cœurs, en chaſſant d'eux le démon du péché, c'eſt elle auſſi qui vous les conſerve, en empêchant le démon d'y rentrer par des rechûtes dans le péché. J'étois aveugle; & vous avez ouvert les yeux de mon cœur, pour me faire voir votre lumiere. J'étois muet; & vous avez délié ma langue, pour confeſſer mon iniquité & pour louer votre miſéricorde. J'étois poſſedé

Digitized by Google

par le démon, & ſous le joug de ſa tyrannie, parce que je m'étois livré à lui; & vous avez briſé mes liens, pour me mettre dans la liberté des enfans de Dieu, & établir en moi votre royaume.

Je reconnois Seigneur, votre grace; c'eſt votre doigt, c'eſt votre eſprit qui a fait ce changement en moi. Je ne vous demande point d'autre ſigne pour connoître que vous êtes mon Dieu & mon Sauveur; ce que vous avez fait dans mon cœur eſt vraiment un ſigne du Ciel, & un témoignage de la miſéricorde que vous en avez fait deſcendre ſur moi.

Mais, Seigneur, conſervez-y vous-même par votre puiſſance, ce que vous avez opéré par votre miſéricorde. Vous en avez fait votre maiſon & votre temple; veillez vous-même à l'entrée de ce temple; gardez vous-méme votre maiſon. Car vous vous appellez par votre Prophéte, le Dieu, le Fort, le Prince de la paix: ſi vous daignez garder mon cœur, tout ce que vous y poſſédez demeurera en

paix, & il n'y a point de fort armé qui puiſſe vous le ravir.

Cependant il n'y en a que trop qui s'efforcent de me ſurprendre & de me perdre: & les eſprits de ténebres à qui vous avez arraché mon ame, tournent jour & nuit tout à l'entour pour rentrer dans leur ancienne demeure, & rendre mon dernier état pire que le premier. Seigneur, toute ma confiance eſt en vous. Je ne puis perſévérer un inſtant dans votre grace ſans l'opération de vôtre grace même; & tout ce qui eſt en moi conſpirant contre moi, je ſuis à tout moment ſur le penchant de ma ruine, ſi vous n'êtes pour moi. Soutenez-moi donc, ô Sauveur de mon ame, afin que je ne tombe point; & ſi je venois à être ébranlé que votre main toute-puiſſante accoure à mon ſecours, & m'arrête au moment de ma chûte, afin que ce vaſe de votre miſéricorde ne ſe briſe pas, & qu'il ſoit conſervé pour l'uſage honorable auquel j'ai confiance que vous l'avez deſtiné.

Digitized by Google

Mais comme vous avez attaché la conſervation de vos dons en moi, aux moyens que vous nous avez marqués dans vos Ecritures, rendez moi fidéle à me ſervir de ces moyens. Que je ne m'attribue rien de vos miſéricordes, & que j'en aie toujours une vive reconnoiſſance. Que je mette mon bonheur à entendre, à lire & à pratiquer votre parole. Que je fuie toutes les occaſions qui peuvent affoiblir votre grace en moi & y contriſter votre eſprit. Que je veille, que je prie ſans ceſſe, pour n'être pas ſurpris de la tentation; & ſi elle arrive, que je mette toute mon eſpérance en vous, pour pouvoir vous chanter ce Cantique d'action de graces: *J'ai été pouſſé avec effort pour être renverſé; mais le Seigneur m'a reçu dans ſa main. C'eſt lui qui eſt ma force & ma gloire: c'eſt lui qui s'eſt fait mon ſalut. Qu'il ſoit loué à jamais.* Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. Quand un pécheur s'eſt converti à Dieu par la grace,

il doit bien ſe garder de s'imaginer qu'il n'ait plus beſoin de lui. Il eſt de foi que ſans un ſecours ſpécial, que Dieu ne donne pas à tout le monde, nous ne pouvons demeurer dans la juſtice, ni perſévérer dans la grace jusqu'à la fin. C'eſt pourquoi l'Apôtre exhorte les plus gens de bien à *travailler à leur ſalut avec crainte & tremblement* : & la raiſon qu'il en rend, eſt que *c'eſt Dieu qui opére en nous le vouloir & le faire ſelon qu'il lui plait.* C'eſt une des cauſes de tant de rechûtes, de ce que l'on ne reconnoît point aſſez le beſoin que l'on a de la grace de Jeſus-Chriſt pour ne pas retomber, & que l'on vit avec une auſſi grande ſécurité, que ſi notre ſalut dépendoit uniquement de nous.

2. Une ſeconde cauſe, c'eſt qu'on ne peſe pas aſſez cette parole de l'Evangile : *Le dernier état de cet homme devient pire que le premier* : Parole que l'Egliſe nous fait annoncer aujourd'hui pour la premiere fois de ce Carême, jugeant qu'il eſt d'une extrême importance de bien

concevoir les effets terribles des rechûtes. Et il ſemble que notre Seigneur, en nous faiſant voir un homme, délivré auparavant d'un ſeul démon, en être de nouveau poſſeoé & par ſept autres plus méchans que lui, nous veut faire entrendre qu'un pécheur qui retombe après ſa converſion, eſt ſept fois plus coupable & plus en danger de ſe perdre qu'il n'étoit auparavant, c'eſt-à-dire, plus qu'on ne peut s'imaginer, ce nombre étant univerſel dans l'Ecriture, & y ſignifiant beaucoup plus que dans ſon ſens naturel. En effet, par la rechûte on ajoûte aux premiers péchés l'ingratitude, le mépris de la grace, l'abus des Sacremens, beaucoup d'autres péchés, & ſouvent l'endurciſſement du cœur & l'impénitence.

3. Une troiſiéme ſource des rechûtes, c'eſt qu'on ne travaille pas aſſez à faire fructifier la grace reçue, en s'exerçant dans les bonnes œuvres. Je vous ai choiſi, dit notre Seigneur, non pour être inutiles & pour croupir dans l'oiſive-

té, mais *pour marcher & pour porter du fruit, & un fruit qui ſubſiſte.* Or le fruit de la lumiere & de la grace, dit ſaint Paul dans l'Epître d'aujourd'hui, c'eſt de faire toute ſorte de bien et toute ſorte de bonnes œuvres. Que le démon ne trouve donc pas notre ame *vuide* de bonnes œuvres, ſi nous voulons qu'il n'y rentre pas. C'eſt ce que ſignifie cette *maiſon* que le démon trouva *vuide*, ſelon ſaint Luc, dans ce poſſedé délivré.

4. Ce vuide de bonnes œuvres cauſe ordinairement un autre vuide. C'eſt l'oiſiveté qui eſt un grand attrait pour le démon. Car ſi nous ne nous occupons d'une maniere chrétienne, il a ſoin de nous occuper en ſa maniere, qui ne peut être que très-mauvaiſe & très-funeſte. Vous la voyez dans l'Epître du jour, où l'Apôtre, entre les péchés qui attirent la colere de Dieu, marque les paroles deshonnêtes, folles, bouffones, médiſantes, vaines & inutiles. C'eſt ce qu'on trouve dans les compagnies du monde, qui ſont la reſſource ordinai-

re des gens oiſifs, & la retraite des ames *vuides.*

5. C'eſt dans ces mêmes compagnies que l'on commence à rougir de l'Evangile, & où l'on croit, faire beaucoup dans les occaſions de n'être ni pour ni contre. Rien n'eſt plus capable d'irriter Dieu, & de lui faire retirer ſon eſprit d'une ame comme d'un pays ennemi, ſelon cette parole de notre Evangile: *Celui qui n'eſt point de mon côté, eſt contre moi.*

6. Quand on a commencé à craindre de paſſer pour Chrétien auprès des gens du monde, il eſt aiſé d'entrer dans le mépris qu'ils font de la pieté, & d'applaudir à l'air ridicule ou odieux qu'ils ſçavent lui donner. Du mépris au degoût, il n'y a pas loin; & du dégoût de la pieté, au violement des loix de la pieté, c'eſt-à-dire, des Commandemens de Dieu, il n'y a qu'un pas; & voilà la rechûte.

7. Je ne vois dans cet Evangile qu'une pauvre femme qui ſe déclare hautement pour Jeſus-Chriſt;

Digitized by Google

& j'y vois des Scribes & des Phariſiens, c'eſt-à-dire, de ceux qui paſſoient pour les plus doctes & les plus ſaints, qui décrient ſes meilleures actions, & qui l'accuſent même d'être d'intelligence avec le diable. Voilà l'image de ce qui ſe paſſe dans le monde, où le nombre de ceux qui ſe déclarent pour Dieu et pour la pieté eſt ſi petit, et où les richeſſes de la foi & d'une foi courageuſe ne ſe trouvent guéres parmi les riches & les ſçavans du ſiécle.

Invoquons le ſecours de Dieu par les Pſeaumes 24. & 122. qui ſont employés aujourd'hui dans la Meſſe.

Pour le Dimanche de la Mi-Carême.

PRIERE.

Que votre douceur & votre bonté envers les pénitens eſt extrême, ô mon Sauveur: que vous êtes appliqué à les conſoler dans les exercices laborieux, qu'ils ont

ont entrepris pour l'amour de vous! Vous ne vous contentez pas de répandre dans leurs cœurs des joies ſecretes, & de leur faire trouver dans leurs larmes les plus ameres, des ſources de douceurs & de conſolations; vous voulez que toute votre Egliſe en témoigne une joie publique: & pendant que celle du Ciel fait une fête de réjouiſſance pour leur converſion, vous animez celle de la terre à en faire éclater aujourd'hui ſa joie au milieu de ſes Offices divins, & à relâcher pour cela quelque choſe de cet air de triſteſſe & d'abattement que l'eſprit de pénitence lui a fait prendre dès le premier jour de Carême. Loin ces ames toutes ſenſuelles des Chrétiens de nom, qui n'entrant qu'à regret dans la pénitence, même la plus molle & la plus relâchée, & pouſſant le plus avant qu'ils peuvent dans le Carême leurs comédies, leurs bals & leurs autres divertiſſemens, s'imaginent qu'il faut ſe réjouir aujourd'hui de ce que la moitié

du temps de la pénitence eſt déja paſſée, & que ſa fin approche.

Que votre épouſe, Seigneur, a bien d'autres penſées! Elle ne ſonge qu'à encourager ſes enfans dans la carriere qu'ils ont commencée, en leur faiſant entrevoir les biens inconcevables qu'ils trouveront en vous, ô JESUS, quand ils auront achevé de vous former en eux de nouveau par la pénitence. Votre eſprit même excite cette épouſe à ſe réjouir du retour de ſes enfans prodigues qui étoient perdus, & qui reviennent à elle; qui étoient morts, & qui reſſuſcitent: *Réjouiſſez-vous, Jeruſalem, & vous tous qui avez de l'amour pour elle. Treſſaillez d'allegreſſe, vous qui avez été dans la douleur, & raſſaſiez-vous de conſolations qui coulent de ſon ſein.*

C'eſt dans ce ſein que l'Egliſe les enfante de nouveau par ſes prieres & par ſes larmes; & c'eſt dans ce même ſein qu'ils recommencent à goûter la joie qu'il y a d'être à vous, & de vous ſervir ſous la main & dans l'eſprit de cette bonne mere, de vous y

louer, d'y goûter votre paix, d'y reſpirer la bonne odeur de vos vertus dans les Saints, d'y voir des yeux de la foi, l'unité, la fécondité, la ſainteté, & toutes les richeſſes ſpirituelles de votre maiſon; d'y être ſecourus de ſes prieres; d'y être ſoutenus de l'eſpérance de l'héritage deſtiné aux enfans de la promeſſe, qui ſont nés & qui vivent ſelon l'eſprit; d'y jouir de la vraie liberté que vous avez acquiſe à cette épouſe & à ſes enfans, & de tous les avantages de la nouvelle alliance, où ils rentreront bien-tôt par la grace de la reconciliation que vous leur préparez.

Mais la plus grande conſolation que vous leur donnez, c'eſt l'eſpérance d'être raſſaſſiés à cette Fête de Pâque, la grande Fête des vrais Iſraélites, du corps & du ſang du vrai Agneau paſchal. C'eſt ce que l'*Egliſe* leur met devant les yeux, dans ce miracle ſurprenant que vous fites pour nourrir dans le deſert ceux qui vous y avoient ſuivi, & plus encore pour

nous figurer celui que vous faites tous les jours dans le desert de ce monde, pour nourrir ceux qui vous suivent en vous imitant. Faites, ô Agneau de Dieu, que nous vous suivions ainsi comme vrais disciples, afin d'être nourris de vous-même dans cet adorable Sacrement; & qu'en goûtant ses pures & chastes délices, nous nous disposions à celles que vous préparez dans votre maison céleste, où elles seront inaltérables, éternelles, sans bornes & sans mesure. Ainsi soit-il.

PRATIQUES.

Toutes les parties de l'Office de la Messe, dont la priere est composée, marquent la joie de l'Eglise. C'est qu'autrefois c'étoit le mercredi de cette semaine, que se faisoit le choix de ceux qui devoient être baptisés à Pâque; outre que le temps de la reconciliation des Pénitens se devoit faire aussi dans la Semaine sainte. Elle ne peut donc contenir sa joie d'être sur le point de voir naître dans son sein de nouveaux enfans, &

d'y en voir d'autres reſſuſciter à la grace de leur baptême. Entrons dans cette joie, & récitons le Pſeaume 121. *Lætatus ſum*, qu'elle employe juſqu'à trois fois dans la Meſſe.

La ſainte Euchariſtie eſt le ſceau & la perfection de la naiſſance des nouveaux Chrétiens, & de la reconciliation des vrais pénitens; & l'abſolution de ceux-ci, auſſi-bien que le baptême de ceux-là étoit toujours ſuivie de la ſainte Communion. C'eſt à quoi l'Egliſe les prépare, en leur en faiſant voir une excellente figure dans le repas miraculeux des cinq pains.

Les diſpoſitions néceſſaires pour recevoir cette divine nourriture y ſont marquées bien clairement.

1. La foi vive qu'il en faut avoir, ſe voit dans ceux qui courent après Jeſus-Chriſt avec tant d'ardeur, parce qu'ils croyoient ſes miracles.

2. Une foi inſtruite; car JESUS inſtruit ce peuple avant que de le nourrir.

3. Une vie pure & chrétienne ; car le pain n'eſt pas pour les malades, & notre Seigneur les guérit avant que de leur donner à manger.

4. Une ſainte avidité pour la parole de Dieu, & la fidélité à s'en nourrir ; ce pauvre peuple oublie même les beſoins de ſon corps, pour ſatisfaire à la faim qu'il a de cette parole divine.

5. L'attachement à ſuivre comme lui Jeſus-Chriſt & ſes diſciples; car ils nous apprennent par-là que le pain Euchariſtique n'eſt que pour ſes vrais diſciples, qui ſuivent ſes maximes & imitent ſes vertus.

6. Cette retraite & ce déſert nous avertiſſent que ce pain n'eſt pas pour ceux qui aiment le monde, & qui ne fuient pas ſes cupidités.

7. C'eſt par le miniſtere des Apôtres que ce peuple reçoit de Jeſus-Chriſt la nourriture ; c'eſt auſſi non-ſeulement de la main des Paſteurs qu'il faut communier, ou ſous leur autorité, mais encore par leur conduite & leur direction,

Digitized by Google

avec une parfaite ſoumiſſion à leurs avis & à leurs conſeils, n'arrachant pas comme par violences, mais recevant avec docilité & avec humilité la permiſſion de communier.

8. L'ordre avec lequel les Apôtres font arranger ce peuple, marque que tout ſe doit faire avec un grand ordre & une grande diſcipline dans la diſtribution de ce pain céleſte: *Que tout ſe faſſe dans la bienſéance & avec ordre.* 1. Cor. 14.

9. L'humilité, qui eſt la diſpoſition capitale pour une ſainte Communion, nous paroît dans la poſture de ce peuple, abaiſſé & couché ſur l'herbe par le commandement des Apôtres, c'eſt-à-dire, qu'il faut avoir une humilité obéiſſante & réglée, pour recevoir dignement Jeſus-Chriſt.

10. C'eſt en cet état qu'ils reçurent de ces pains *autant qu'ils en vouloient*, & qu'ils en furent raſſaſiés; c'eſt-à-dire, que c'eſt à proportion de la bonne diſpoſition de notre cœur, que la grace de la ſainte Communion ſe répand en

Digitized by Google

nous. Car encore que tous la reçoivent également, tous n'en ſont pas également raſſaſſiés.

11. Ce peuple n'eſt raſſaſſié qu'après avoir jeûné; & ceux qui par gourmandiſe, délicateſſe, ou mépris de la loi de l'Egliſe, ne jeûnent point le Carême, ſont indignes de la Communion Paſchale, & devroient jeûner après Pâque, autant pour le moins qu'ils ont manqué de jeûner durant le Carême, avant que d'être admis à la Communion.

12. Enfin notre Seigneur ſe retire ſur la montagne, & vaque à la priere après cette action, afin de nous montrer que pour conſerver Jeſus-Chriſt en nous, & recueillir le fruit du ſaint ſacrifice & de la Communion, il faut au ſortir de cette action, prier beaucoup, éviter les occaſions de diſſipation & de tout déréglement; nous ſouvenir que nous portons ce tréſor dans des vaſes fragiles, & qu'il eſt facile quand on s'expoſe au monde, de trouver des occaſions de nous briſer, & de perdre

cette manne céleſte qui nous eſt donnée.

Pour le Dimanche de la Paſſion.

PRIERE.

Seigneur, renouvellez, éclairez & animez ma foi & mon amour, afin que je puiſſe contempler durant le ſaint temps où nous entrons aujourd'hui, les myſteres de la rédemption du monde, & les merveilles que vous avez opérées pour mon ſalut dans votre paſſion & dans votre mort adorable. C'eſt l'unique objet dont je dois nourrir ma pieté durant ces jours myſtérieux; & votre épouſe conduite par votre eſprit me cache tous les autres, & dérobe même à mes yeux les images extérieures de votre croix & de vos ſouffrances, afin que je rentre tout entier dans mon cœur, & que j'y conſidére avec d'autres yeux que ceux du corps, l'image inviſible de votre ſacrifice, que vous y avez formée vous-même par la foi & par vos Ecritures.

Digitized by Google

Oui, c'eſt-là, Seigneur, que je veux vous chercher; c'eſt où je veux vous adorer, où je veux vous rendre tous mes autres devoirs, ô victime ſainte, victime ſans tache, victime que perſonne ne peut convaincre d'aucun péché qui vous ſoit propre, mais qui êtes chargée de tous les nôtres, que votre charité vous a fait prendre ſur vous pour les laver dans votre ſang.

Je vous adore donc, ô JESUS, en cette qualité de victime pour le péché, que vous avez priſe pour l'amour de moi; qualité la plus humiliante que pût porter le Fils unique de Dieu, puiſque rien n'eſt ſi vil ni ſi oppoſé à la ſainteté de Dieu, que le péché, ni rien qui faſſe plus d'horreur à l'eſprit humain, que de joindre l'idée de cette multitude innombrable de tous les péchés & de tous les crimes paſſés, préſens & à venir, avec l'idée d'une Perſonne divine, qui eſt l'innocence & la ſainteté même.

L'idée d'un ver de terre, que vous nous donnez de vous-même, n'en approche pas. Celle de ce bouc infâme ſur la tête de qui tous les péchés du peuple Juif étoient mis tous les ans, & qui étoit enſuite chaſſé hors de la préſence des hommes, comme un objet de malédiction, n'étoit que pour figurer que vous deviez vous rendre vous-même malédiction pour nous. J'oſe dire encore que l'idée d'un homme poſſedé du démon, tels que les Juifs par un blaſphéme horrible l'avoient de vous, ô JESUS, ſelon l'Evangile de ce jour, eſt encore bien éloignée de l'idée d'un Dieu qui porte ſur ſoi tous les péchés des hommes, puiſque ſans le péché le démon ne ſeroit pas ce qu'il eſt, & que la juſtice de Dieu ne pourſuit pas toujours un poſſedé; au lieu que tous les fléaux les plus terribles de cette juſtice irritée ſont tombés ſur vous, ô victime adorable, & vous ont écraſé, parce qu'elle vous a trouvé chargé de l'iniquité de nous tous.

Digitized by Google

C'eſt à quoi vous vous êtes engagé, Seigneur, en prenant cette qualité, & en vous offrant vous-même à Dieu par l'Eſprit éternel comme une victime toute pure, par le zéle qui vous a fait chercher la gloire de votre Pere & le ſalut des pécheurs, aux dépens de votre propre vie & au travers de tous les opprobres & de tous les outrages des créatures.

Que vous rendrai-je pour tout ce que vous m'avez acquis, pour tout ce que vous m'avez donné par ce ſacrifice de vous-même? Oſerai-je dire que je prendrai ce calice ſalutaire que vous avez bû pour moi; rien n'eſt plus juſte, mais rien n'eſt plus au-deſſus de mes forces, ſi vous ne les animez de votre grace. Faites-moi donc part, s'il vous plaît, de cet Eſprit éternel, par lequel vous vous êtes offert ſur la croix, afin que je m'offre avec vous pour participer à cette croix ſalutaire, afin que je vous offre vous-même tous les jours à votre Pere comme l'Agneau de Dieu, qui porte & efface mes pé-

Digitized by Google

chés. Que ce ſang adorable me ſoit appliqué, qu'il arroſe & qu'il amolliſſe mon cœur, qu'il purifie ma conſcience des œuvres mortes, pour me faire rendre un vrai culte au Dieu vivant; & que me liant à vous, ô mon divin Médiateur, ô Pontife des biens futurs, je reçoive l'héritage éternel auquel votre Pere a daigné m'appeller, que vous m'avez mérité par votre ſang, & que l'eſprit de la promeſſe me fait eſpérer & attendre avec confiance. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. Ces deux dernieres ſemaines du Carême ſont conſacrées par l'Egliſe à la Paſſion de notre Sauveur, & elle fait couvrir depuis ce jour juſqu'au Vendredi Saint toutes les images, & même celles de Jeſus-Chriſt; afin que la pieté chrétienne, toute recueillie dans l'intérieur de l'ame, s'occupe par la foi, des myſteres de ſa paſſion & de ſa mort précieuſe & adorable.

2. C'eſt peut-être auſſi pour nous repréſenter par-là l'état où étoit Jeſus-Chriſt quelque temps avant ſa paſſion, & que tous les Evangiles de cette ſemaine, un ſeul excepté, nous mettent devant les yeux. Il ſe cachoit aux Juifs qui le cherchoient pour le faire mourir, & il ſe déroboit à leur malice, parce que ſon heure n'étoit pas encore venue. Il veut ſouffrir, mais il veut ſouffrir dans l'ordre de Dieu & par obéiſſance. Il nous enſeigne par-là que le premier ſacrifice, & qui rend agréables à Dieu tous les autres, eſt celui de la volonté.

3. La qualité de victime que Jeſus-Chriſt a portée pour nous ſur la terre, & qu'il conſerve toujours dans le Ciel, eſt comme l'Egliſe nous le fait voir dans l'Epître du jour, le fondement de notre ſalut. Elle doit donc être auſſi l'objet de notre application & de notre pieté durant ces deux dernieres ſemaines, dont il faut faire des ſemaines toutes d'adoration,

Digitized by Google

d'action de graces, d'amour & d'humiliation; & y étudier les diſpoſitions avec leſquelles nous devons toute notre vie nous ſacrifier à Dieu, avant que la mort nous ſacrifie à lui d'une autre maniere.

4. L'Egliſe nous met très-ſouvent devant les yeux cette qualité de victime ou d'Agneau de Dieu: car c'eſt la même choſe; l'agneau étant une des eſpéces de victimes que l'on ſacrifioit à Dieu dans la loi, dont le principal ſacrifice étoit celui de l'Agneau Paſchal, c'eſt-à-dire, qui s'immoloit & ſe mangeoit le jour de Pâques, en figure de ce que Jeſus-Chriſt devoit être un jour ſacrifié par les Juifs dans leur fête de Pâques, & reçu par les Chrétiens dans la leur.

5. On fait peut-être trop peu d'attention à ce que l'on dit, quand on fait cette priere: *Agneau de Dieu, qui portez & effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.* Cependant on ne peut douter que ce ne ſoit avec beaucoup de lumiere & avec deſſein que l'Egliſe la fait réciter ſi ſouvent, & particulierement dans

la ſainte Meſſe: Et ce peu de paroles nous fait connoître que Jeſus-Chriſt eſt la ſeule victime qui ſoit agréable à Dieu, & qui puiſſe effacer nos péchés; qu'il n'y a point de miſéricorde à eſperer que par ſon ſacrifice; que toutes nos prieres ſont fondées ſur ſes mérites, & que nous n'en devrions faire aucune qu'en jettant les yeux de notre foi ſur la croix & ſur le ſang de cette victime, & en préſentant de nouveau à Dieu ce qu'elle a ſouffert pour nous. Il faut donc toujours faire cette priere avec foi, adoration, confiance, amour, reconnoiſſance, attention, &c.

6. On peut durant ces deux ſemaines prendre chaque jour dans l'Evangile quelque circonſtance de la Paſſion de notre Seigneur, pour s'en occuper, en étudier l'eſprit & les vertus, en rendre graces à notre Sauveur, & lui demander la force & la fidélité de l'imiter. Par tout nous y verrons éclater l'humilité, la patience, la douceur, & une charité ſans bornes & ſans meſure.

7.

Digitized by Google

7. Nous devons bien entendre ce que notre Seigneur nous veut dire par cette parole de l'Evangile: *Qui d'entre vous me convaincra de péché?* Car c'eſt comme s'il nous diſoit, que puiſqu'il n'avoit aucun péché qui lui pût faire mériter la mort, il faut que ce ſoient les nôtres qui l'ayent crucifié. Et quelle confuſion, quelle humiliation, quelle douleur ne doit point produire dans nos cœurs une telle vérité? Mais quel amour & quelle confiance ne doit point auſſi inſpirer cette autre vérité qui ſuit de celle-là: que Jeſus-Chriſt eſt mort pour nous lorſque nous étions ſes ennemis? Y a-t'il quelque reſſentiment; pour ne pas dire quelque inimitié, qui ne doive s'éteindre & s'étouffer pour jamais dans la vûe d'une telle charité de Jeſus-Chriſt pour ſes ennemis?

Réciter le Pſeaume 21. qui eſt tout prophétique de la paſſion de notre Seigneur.

Ceux qui déſireroient avoir de quoi entretenir leur pieté durant ces deux ſemaines, ſur le myſtere de la Croix, le

trouveront dans un autre petit Ouvrage du même Auteur, qui contient toute l'Hiſtoire de la Paſſion du Fils de Dieu, en forme de Méditations ou de Prieres ; & partagé en 45. articles, ſous ce titre : ELEVATIONS A JESUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR, SUR SA PASSION ET SA MORT, contenant des Réflexions de pieté ſur ces myſteres, pour ſervir de ſujet de Méditation durant le Carême, & dans les Vendredis de l'année. *Ce Livre ſe trouve à Paris chez le même Libraire où ſe vend celui-ci. Et chez Langlois, ruë S. Jacques, à côté de la Fontaine S. Severin.*

Pour le Dimanche des Rameaux.

PRIERE.

Je vous adore, ô JESUS mon Sauveur, dans le myſtere que vous expoſez aujourd'hui à mes yeux & à ma foi ; & quelque peine que j'aie à accorder ce qu'en voyent mes yeux avec ce que la foi m'en apprend, je n'en ai aucune à y reconnoître l'excès de votre amour pour moi, & la grandeur incom-

préhenſible de votre miſéricorde envers les pécheurs.

Je vous vois entrer comme un Roi dans la capitale de ſon empire, comme un conquérant qui retourne triomphant après la défaite de ſes ennemis. Je ſçais cependant que vos ennemis vont bientôt triompher de vous par votre mort, & qu'avant que cinq jours ſoient paſſés, ils vous auront en leur puiſſance pour vous ſacrifier à leur haine & à leur envie.

Mais, Seigneur, que tout cela s'accorde bien dans les deſſeins de votre charité divine! Et avec combien d'ordre & de juſteſſe, toutes ces circonſtances ſi oppoſées en apparence, concourent à faire voir d'une part la liberté avec laquelle vous donnez votre vie, la vertu, la ſainteté & les effets admirables de votre mort; & d'une autre, l'exactitude avec laquelle vous accompliſſez la loi du ſacrifice Paſchal, non ſeulement en la maniere des Juifs, purement prophétique & figurative, mais dans la vérité qu'elle figuroit!

Digitized by Google

Votre entrée, Seigneur, eſt donc l'entrée d'un roi & d'une victime. Car vous êtes la vraie victime Paſchale, l'Agneau unique & univerſel, l'accompliſſement & la vérité de celui qui en ce même jour étoit introduit vivant dans chaque famille pour être immolé quatre jours après. C'eſt dans cette vûe que vous venez avec ſolemnité vous préſenter & vous livrer vous même pour être immolé & ſacrifié, non en memoire de la délivrance de l'Egypte, mais pour nous délivrer de la mort, du péché & de l'enfer, dont l'Egypte n'étoit que la figure.

Il eſt bien juſte que vous triomphiez, Seigneur, puiſque vous remportez par votre mort une victoire ſi parfaite ſur vos ennemis & ſur les nôtres. Triomphe bien différent de celui des conquérans de la terre, qui doivent compter un grand nombre de morts pour pouvoir obtenir l'honneur du triomphe; au lieu que vous triomphez, ô Jesus, parce que vous mourez, & qu'en mourant vous ſauvez le monde, & délivrez de la mort

éternelle vos propres ennemis. Triomphe qui différe encore de celui des hommes, en ce qu'ils ne peuvent triompher qu'après la victoire, ne s'en pouvant assurer auparavant, & le succès de leurs armes étant toujours incertain; mais vous êtes certain de votre victoire, ô Sauveur des hommes; & la croix même où vous allez mourir, vaincre & triompher, vous donne par avance la qualité de Roi, & vous assure de la possession de votre royaume éternel, comme du fruit de votre mort. Comme vous deviez avancer cette mort par l'institution du saint Sacrifice qui en est la memoire, & que vous avez voulu encore vous faire rendre par avance l'honneur de la sépulture par le parfum de Marie; vous avancez aussi aujourd'hui le triomphe de votre Résurrection par laquelle vous devez établir votre royaume par toute la terre.

Triomphez donc, Seigneur, mais triomphez dans votre Eglise, la vraie Jerusalem, en y détruisant par la vertu de votre mort

tout ce qui s'y oppoſe à votre regne. Triomphez & regnez dans les Rois & dans les peuples, dans les paſteurs & dans les brebis, dans les riches & dans les pauvres. Dans les premiers, en les rendant fidéles à regarder leur grandeur, leur autorité & leurs richeſſes comme des vêtemens dont ils doivent un jour être dépouillés, & à les jetter ſous vos pieds, ô JESUS mon Sauveur, à l'exemple des Iſraélites, c'eſt-à-dire, à les faire ſervir à votre regne & à votre triomphe: & dans les autres, en les ſanctifiant par l'obéiſſance envers les Rois, en qui ils vous doivent honorer; par la docilité à la voix de leurs paſteurs, en qui ils vous doivent regarder, & par un bon uſage de tout ce que leur état a de pénible & d'humiliant, en ſuivant l'exemple que vous nous avez donné à tous.

Faites enfin, ô Roi de nos cœurs, qu'il vous ſoient toujours parfaitement ſoumis par l'amour de votre volonté ſainte, par un attachement inviolable à votre loi, par une fidélité perſévérante à ſuivre vos

maximes, par une haine parfaite des convoitiſes du ſiécle & des inclinations de notre nature corrompue, ſur-tout par l'imitation de votre humilité, qui triomphe aujourd'hui de l'orgueil & de l'ambition des enfans d'Adam, & de la vanité des grands de la terre. Faites, Seigneur, que nous vivions toujours dans l'attente de votre dernier avénement, & de votre retour triomphant dans le monde, après votre victoire parfaite ſur vos ennemis & ceux de votre Egliſe. Donnez-nous une foi vive & animée, qui nous rende ce jour toujours préſent; une eſpérance ferme & inébranlable, qui nous faſſe languir & ſoupirer après ce retour; & un amour vif & ſincere, qui nous faſſe aller au devant de vous par des deſirs ardens de votre regne. Car nous voulons, ô Roi d'amour & de gloire, que vous regniez ſur nous & dans le temps & dans l'éternité. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. Avoir Jeſus-Chriſt pour victime & pour Roi, c'eſt le plus grand ſujet de joie que puiſſe avoir un pécheur. Dans la premiere qualité, il nous rachete, il nous délivre, il ſatisfait pour nous à la Juſtice divine, en donnant ſon ſang & ſa vie ſur la croix; par la ſeconde, il nous aſſujettit à lui, nous ſanctifie & nous met en état de regner avec lui, par la puiſſance de ſa vie reſſuſcitée. C'eſt ce qui fait le ſujet de cette ſolemnité, qui eſt mêlée de joie & de triſteſſe: parce que ſi d'un côté il eſt impoſſible de voir ſans douleur l'état où nos péchés ont mis le Fils de Dieu; comment, d'un autre, peut-on ne pas être pénétré de joie & de reconnoiſſance, en voyant quel Sauveur & quel Roi Dieu nous donne en ſa miſéricorde, & les tréſors infinis de grace que nous trouvons dans la maniere dont il opére notre ſalut?

2. "Voici votre Roi, qui vient „ à vous plein de douceur, mon„ té ſur une aneſſe & ſur l'ânon de

„ celle qui eſt ſous le joug, dit „ l'Evangile après les Prophétes, „ Voilà la diſpoſition d'une victime : & il fait entendre par-là, qu'il ne vient pas encore pour regner ; mais pour ſouffrir & pour mourir. Car cette douceur renferme l'humilité, la patience, la diſpoſition d'un agneau qui s'abandonne à ceux qui le tondent, ou qui même le ſacrifient, ſans ſe plaindre, ſans faire entendre le moindre cri. Puiſque nous devons entrer dans les ſentimens & dans les diſpoſitions de notre Sauveur & de notre Roi, comme l'Apôtre nous y exhorte dans l'Epître de la Meſſe, & qu'il faut être victime avec lui pour regner avec lui; étudions ſon humilité, ſa douceur, ſa patience, ſon ſilence, ſa diſpoſition à tout ſouffrir, ſon obéiſſance juſqu'à la mort. Demandons lui ſa grace, pour l'imiter & pour être fidéles dans les occaſions qui ſe préſenteront, ſur-tout durant cette ſemaine, de ſouffrir les paroles ou les actions de mépris, les rebuts & les humeurs incommodes du prochain, les af-

Digitized by Google

flictions de l'eſprit, les douleurs & les peines du corps, & tout ce que la Providence permettra qui nous arrive de contraire à nos inclinations.

3. Le joug dont il eſt parlé dans l'Ecriture, marque l'obéiſſance à la loi de Dieu, & l'amour de l'aſſujettiſſement & du travail qui nous diſpoſent à porter Jeſus-Chriſt dans notre cœur.

4. Tout le reſte de ce que font les Iſraélites, nous dit que nous ne devons rien épargner pour faire regner Jeſus-Chriſt dans nos cœurs, & qu'il faut être prêt à ſe dépouiller de tout pout mériter de l'y recevoir.

5. Ils louent publiquement le Fils de Dieu, ſans que l'envie & la haine des Scribes & des Phariſiens leur puiſſent fermer la bouche: il faut auſſi ſe déclarer hautement pour Jeſus-Chriſt, & prendre fait & cauſe pour lui dans les occaſions. C'eſt une lâcheté inexcuſable dans un ſujet, de ne ſe pas déclarer pour ſon Prince & pour ſes intérêts.

Digitized by Google

6. On peut s'occuper de ces vérités durant la Proceſſion, où il faut que la modeſtie, le recueillement, l'humilité, l'application à Dieu, nous rendent témoignage du deſir que nous avons de ſuivre notre Roi, & de le voir regner dans nos cœurs. Les branches de palmiers & d'oliviers que nous portons à la main, & dont celles de buis tiennent la place, ſont des marques de la victoire qu'il remporte, par la force & l'onction de ſa grace, ſur nos paſſions. Elles nous font ſouvenir auſſi de le prier qu'il acheve cette victoire en nous, & nous avertiſſent, de porter le fruit des bonnes œuvres, & ſur-tout des œuvres de charité, de miſéricorde & d'humilité.

7. Enfin il faut les emporter & conſerver chez ſoi avec reſpect & avec confiance, comme des armes qui par la bénédiction & les prieres de l'Egliſe, peuvent nous défendre contre les attaques du malin eſprit & dans l'ame & dans le corps, comme l'Egliſe le marque dans les prieres de la bénediction,

Digitized by Google

où elle les appelle même un remé-de pour notre ſalut & un inſtrument de la grace de Dieu. Nous en ſentirions davantage les effets ſalutaires, auſſi-bien que des autres choſes que l'Egliſe benit, ſi notre inapplication, notre peu de foi, & une eſpéce de mépris habituel ne nous en rendoit indignes.

Pour le Jeudi Saint.

PRIERE.

Que puis-je vous dire, ô JESUS mon Sauveur & mon Dieu, dans la vûe des merveilles que vous opérez aujourd'hui pour moi & pour toute votre Egliſe? J'y touche au doigt la vérité de cette parole de votre bien-aimé Diſciple : Qu'ayant commencé de nous aimer, vous nous avez aimés juſqu'à la fin, juſqu'à l'excès, juſqu'à vous épuiſer vous-même, juſqu'à vous ſacrifier en toutes les manieres que votre ſageſſe & votre charité vous ont pû ſuggérer.

Digitized by Google

Il ſemble que la haine de vos ennemis ſoit trop lente à votre gré. Votre amour, Seigneur, la prévient; & vous vous ſacrifiez vous-même au milieu de vos Apôtres & dans vos propres mains, d'une maniere qui n'a rien de ſanglant, en attendant que ces ingrats vous ſacrifient par le plus ignominieux & le plus cruel de tous les ſupplices.

Mais non content d'avoir fait une fois ce ſacrifice, auſſi réel que myſtérieux, vous l'établiſſez dans votre Egliſe, pour y être offert juſqu'à la fin des ſiécles. Vous inſtituez un ſacerdoce éternel & tout divin, & un ordre de Prêtres, en qui vous mettez votre puiſſance, & que vous revêtez du droit que vous ayez ſur votre corps & ſur votre ſang, pour les rendre préſens ſur vos autels, les offrir à Dieu en votre nom & en votre perſonne, en nourrir vos membres.

O Sauveur des hommes, quels dons, quelles richeſſes, quelles miſéricordes vous répandez aujourd'hui ſur votre épouſe! Un ſa-

cerdoce qui renferme votre puiſſance ! Un ſacrifice qui contient le prix de notre ſalut! Un Sacrement qui eſt le germe de la vie éternelle !

O religion vraiment divine ! religion que vous établiſſez aujourd'hui. Car par l'inſtitution du ſacerdoce chrétien, vous donnez à votre Egliſe des époux & des peres, qui lui engendreront des enfans par la parole de la foi & par les Sacremens dans toute la ſuite des ſiécles. Par l'inſtitution du Sacrement de votre corps, vous lui donnez de quoi les nourrir, les faire croître dans la vie de votre grace, & les faire vivre éternellement. Par l'inſtitution du ſaint Sacrifice Euchariſtique, vous lui mettez entre les mains de quoi adorer & remercier ſon Dieu, un moyen ſouverain pour appaiſer ſa juſtice, & une priere toute-puiſſante pour attirer ſa miſéricorde.

Enfin vous ajoûtez à ces dons celui de l'exemple de votre humilité, en vous mettant aux pieds de vos Apôtres & de Judas même;

où en ſacrifiant votre grandeur divine par cet abaiſſement ſi ſurprenant, vous nous donnez la plus importante de toutes les leçons, vous nous montrez quel eſt l'eſprit de la Religion que vous iuſtituez, & avec quelle diſpoſition il faut approcher du Sacerdoce, du Sacrifice & du Sacrement que vous nous donnez comme le dernier gage de votre amour.

Comment répondrai-je, Seigneur à un tel amour? Comment reconnoîtrai-je de ſi grands dons? Comment imiterai-je une humilité ſi inconcevable, ſi vous ne me donnez vous-même l'amour, la reconnoiſſance & l'humilité que vous me demandez?

Mais quelque reconnoiſſance & quelque amour que vous me donniez, que ma pauvreté vous peut-elle rendre pour les biens dont vous me comblez? Quelque humilité que vous imprimiez dans mon cœur, où pourrai-je me mettre, pendant qu'abaiſſé juſqu'aux pieds de Judas, vous y occupez la place qui

eſt dûe à mon orgueil & à mes péchés.

Je ne puis donc faire autre choſe, Seigneur, que de m'abandonner à vous, afin que vous me ſacrifiez vous-même avec vous, que vous m'humiliez avec vous, que vous faſſiez de mon cœur, de ma vie, de tout ce qui eſt en moi, ce qui ſera plus de votre gloire, ce qui pourra me mettre en état de vous être plus conforme & plus agréable.

Faites ſur-tout par votre grace, que j'aie toujours tout le reſpect & toute la ſoumiſſion que je dois à votre Sacerdoce, & dans votre Perſonne divine, & dans tous ceux que vous y avez aſſociés. Que je ne deshonore jamais le ſacrifice rémémoratif de votre mort, ni le ſacrement de votre amour par aucune irrévérence, ni par aucune communion indigne; & qu'une vraie humilité me faſſe toujours trouver dans l'uſage de ces trois dons ſinguliers de votre bonté, les tréſors de graces & de miſéricorde

que

que vous y avez renfermés pour mon ſalut.

PRATIQUES.

1. On ne diſtingue point communément aſſez les differens bienfaits dont l'Egliſe ſolemniſe aujourd'hui la memoire, & dont chacun demande de nous une reconnoiſſance ſinguliere. C'eſt aujourd'hui que notre Seigneur a inſtitué les Evêques, les Prêtres & tous les Paſteurs, ſans leſquels il ne peut y avoir d'Egliſe; & dans ces Paſteurs, il a renfermé ſon autorité & ſa puiſſance pour prêcher & expliquer la foi, fonder les Egliſes, conférer les Sacremens, remettre les péchés, & offrir le Sacrifice de la Meſſe, nourrir les ames des verités chrétiennes, &c. Il eſt bien juſte d'exercer notre foi ſur de ſi grands dons, que nous n'eſtimons point aſſez, parce que nous y penſons trop peu. Il faut exciter notre reconnoiſſance envers celui qui nous les fait, étudier & adorer ſa conduite, nous renouveller dans le reſpect dû au Sacer-

Digitized by Google

doce de Jeſus-Chriſt, dans ceux mêmes qui en paroiſſent peu dignes. Il y eſt caché en qualité de Prêtre, ſous un extérieur fort mépriſable, en quelque façon comme il eſt caché en qualité de victime ſous des eſpéces fort viles.

2. Autant que l'on aura de foi & d'amour pour le ſaint Sacrifice de la Meſſe, & pour la victime adorable que nous mangeons dans l'Euchariſtie, autant aura-t'on aujourd'hui le cœur pénétré de reconnoiſſance du don que Jeſus-Chriſt nous en a fait. La Fête du ſaint Sacrement n'étant qu'un ſupplément & une commémoration de celle-ci, les pratiques qu'on a marquées pour cette Fête, peuvent ſervir aujourd'hui.

3. C'eſt la coutume d'aller le Jeudi Saint baiſer les Autels. Cette pratique eſt bien ſainte, ſi elle eſt faite avec foi & avec réflexion. L'Autel eſt la figure de Jeſus-Chriſt qui eſt lui-même le veritable autel de ſon ſacrifice & on dépouille aujourd'hui les Autels, pour nous marquer ce que Jeſus-Chriſt

Digitized by

fit en quittant ſes vêtemens pour laver les pieds à ſes Apôtres, & ſon dépouillement dans ſa Paſſion pour la flagellation & pour le crucifiement. Cet Autel eſt la ſource de toutes les bénédictions, puiſque c'eſt où le plus auguſte de nos myſteres s'accomplit, & où Jeſus-Chriſt, par les mains du Prêtre, s'offre à ſon Pere en ſacrifice pour attirer ſur nous ſes miſéricordes. C'eſt dans cet eſprit qu'il y faut aller; pleins de reſpect, d'eſtime & d'amour pour ce ſacrifice non ſanglant; & en adorant Jeſus-Chriſt qui ſe dépouille lui-même pour nous donner l'exemple du ſacrifice de ſon humilité, & qui ſe laiſſe dépouiller par les bourreaux, pour conſommer le ſacrifice ſanglant de ſa vie.

4. On peut encore regarder cette action de baiſer les Autels, comme une amende-honorable, & une réparation de toutes les irrévérences que l'on peut avoir commiſes dans le cours de l'année à l'égard du ſaint Autel, du ſacrifice qui s'y célébre, du Sacre-

ment adorable qu'on y reçoit, des prieres qu'on fait à ſes pieds & en ſa préſence, & de tous les autres défauts commis dans les actions de la religion. Il faut donc y porter un cœur bien humilié, & un extérieur modeſte & plein de confuſion, & réciter, ſi on le peut facilement, le Pſeaume 21.

5. Il faut aſſiſter aujourd'hui à la ſainte Meſſe avec une dévotion toute particuliere, comme au jour anniverſaire de ſon inſtitution; & ſi on n'a point encore commencé de penſer à la Communion Paſchale, on doit ſonger ſerieuſement à ſe purifier pour y recevoir les effets de la mort & de la réſurrection de Jeſus-Chriſt. Mais pour recevoir ces effets en communiant, il faut être vraiment mort au péché, & vivant à Dieu; c'eſt-à-dire, qu'il faut que l'amour du péché ſoit mort dans notre cœur, & que l'amour de Dieu y vive, y regne & y domine plus que tout autre amour. Car c'eſt en haïſſant le péché pour lequel Jeſus-Chriſt eſt mort, & en portant la morti-

fication dans notre vie, que nous annoncerons ſa mort.

6. Enfin il faut graver dans notre cœur cette parole que notre Seigneur nous a laiſſée comme par teſtament, & par laquelle il nous fait héritiers de l'exemple de ſon humilité: *Je vous ai donné l'exemple, afin que vous faſſiez aux autres comme je vous ai fait à vous-mêmes.* Imitons-le donc, ſoit en lavant les pieds aux pauvres, ce qui ne convient pas à tout le monde; ou en contribuant au ſalut du prochain, & en lui rendant d'autres ſervices avec une vraie humilité, ou en ſecourant de toutes manieres les pauvres, qui ſont comme les pieds de Jeſus-Chriſt.

Pour le Vendredi Saint.

PRIERE.

Enfin l'heure eſt venue; & ce ſacrifice que la nature attendoit depuis quatre mille ans comme l'unique reméde à ſes maux, que toute la loi de Moyſe a figuré depuis tant de ſiécles, que vous

avez vous-même déſiré avec tant d'empreſſement, ô Sauveur du monde, il s'accomplit enfin ſur la croix, ce ſacrifice adorable.

Vous y mourez, ô JESUS; & en mourant, vous réparez le déſordre que le péché avoit fait dans le monde. Vous rendez à Dieu votre Pere l'honneur qu'il lui avoit ravi, vous lui payez par votre ſang la rançon des pécheurs, vous nous arrachez à la puiſſance des ténébres, pour nous faire paſſer dans votre royaume, & vous devenez vous-même notre paix, en faiſant mourir dans votre chair tous les ſujets d'inimitié & de haine, & en pacifiant par votre ſang tout ce qui eſt dans le Ciel tout & ce qui eſt ſur la terre. En un mot vous y faites mourir le péché; & au prix de cette vie ſi digne, ſi ſainte, ſi divine, que vous ſacrifiez à la colére de Dieu votre Pere, vous nous achetez ſon amour & le droit à la vie éternelle dont le péché nous avoit dépouillés. C'eſt à quoi aboutiſſent tous vos deſſeins. C'eſt à quoi tend ce ſacrifice. C'eſt-

gitized by Google

là le fruit que vous prétendez tirer de votre mort.

Je vous adore, ô Agneau de Dieu, qui avez daigné être la victime de mes péchés, & le sacrifice de mon salut. Je vous adore en cet état où votre amour vous a réduit pour moi. Souffrez-moi, ou plutôt attirez-moi puissamment aux pieds de votre Croix, pour y être arrosé de votre sang, pour y étudier tous mes devoirs, pour y recueillir les graces & les miséricordes qui coulent de vos plaies sacrées, pour y répandre mon cœur avec toute la reconnoissance dont il est capable par votre grace, pour y apprendre à correspondre à vos intentions, & à entrer avec une parfaite fidélité dans les desseins de votre mort.

Puisque votre dessein capital à mon égard est de faire mourir en moi le péché, & de consacrer mon cœur à Dieu par un amour sincere & véritable, je reconnois devant vous que c'est à quoi je dois appliquer tous mes soins, & ce qui doit faire ma principale occu-

pation ſur la terre. C'eſt à quoi je deſire de travailler par le ſecours de votre grace, & par la vertu ſouvetainement efficace de votre ſang.

Faites donc, s'il vous plaît, ô mon Sauveur, que ce ſoit là le deſir dominant de mon cœur, de combattre en moi le péché, & toutes les inclinations qui m'y portent; & d'avoir toute ma vie une haine irréconciliable pour ce que je dois regarder comme le meurtrier de mon Pere & de mon Dieu.

Que je le haiſſe mortellement, non par des conſidérations humaines & intéreſſées, mais parce que vous le haïſſez, ô mon Sauveur; & que vous aimez mieux vous rendre obéiſſant juſqu'à la mort, & mourir effectivement ſur la croix, que de laiſſer vivre & regner le péché dans le monde.

Que je le déteſte, parce que Dieu votre Pere a une haine ſi incompréhenſible du péché, que vous trouvant chargé, non d'aucun péché qui vous fût propre, mais des péchés du monde, il ne

vous a pas épargné, vous qui êtes ſes delices éternelles, & en qui il a mis tout ſon amour & toute ſa tendreſſe ; mais il a pourſuivi le péché juſques dans votre Perſonne ſacrée, vous a abandonné aux opprobres & à la rage des bourreaux, a déchargé ſur votre tête tous les traits de ſa Juſtice, & vous a enfin briſé & écraſé dans ſa fureur contre le péché. Que le péché périſſe donc dans mon cœur pour jamais ; qu'il périſſe dans le monde ; & que ce ſoit-là, ô JESUS, le fruit de votre mort adorable, & l'effet éternel de votre ſang. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

I. Il ne faut point charger les Chrétiens de pratiques particulieres dans ce jour. Ils n'ont qu'à ſuivre dans l'eſprit de la foi, la pieté de l'Egliſe, qui découvre & expoſe aujourd'hui à leurs yeux JESUS crucifié, afin qu'ils donnent toute l'application de leur cœur à la victime qui a conſacré cette jour-

née par le ſacrifice de ſa mort, & qui les a rachetés par ſon ſang.

2. Il faudroit paſſer cette journée au pied de la Croix, dans un profond ſilence, en eſprit d'adoration, d'action de graces, d'amour & d'humiliation, pour méditer ce myſtere terrible auquel nous avons tant de part par nos péchés, & auquel nous en prenons ſi peu par les ſentimens & les diſpoſitions de notre cœur. Mais comme tous ne ſont pas capables de s'y appliquer ſans le ſecours de la lecture, c'eſt une très-bonne pratique de prèndre en main le ſacré Livre de l'Evangile, & de lire la Paſſion, en ſuivant Jeſus-Chriſt pas à pas dans toutes les ſtations, & dans toutes les circonſtances de ſes ſouffrances, de ſes humiliations & de ſa mort, & en élevant de temps en temps ſon cœur à Dieu pour lui demander ſon eſprit & ſa grace, afin de remarquer ce qui eſt plus digne de notre application, & d'entrer dans les ſentimens, les diſpoſitions, & les de-

Digitized by

voirs que ces myſteres demandent de nous.

3. Il faut aller à l'adoration de la Croix avec une humiliation qui réponde à la grandeur de cet objet & à l'ingratitude de notre cœur. Il ſeroit bon de s'y préparer auparavant par une réflexion ſerieuſe ſur ce myſtere, & ſur les péchés de notre vie par leſquels nous avons crucifié Jeſus-Chriſt. C'eſt une amende-honorable que nous faiſons devant notre Juge. C'eſt un aveu de notre infidélité envers notre Dieu. C'eſt un recours plein de confiance à notre Sauveur. C'eſt un hommage envers notre Roi. C'eſt enfin un devoir qui doit réveiller en nous le ſouvenir de tout ce que nous devons à un Libérateur ſi plein de bonté, & à qui il à tant coûté pour nous tirer de la ſervitude & de la condamnation.

4. Il faut ſe renouvellet dans la pieté envers Jeſus-Chriſt crucifié, & envers l'image de ſa Croix qui la réveille dans notre eſprit. C'eſt la dévotion principale de l'Egliſe, & celle qui convient plus à notre

Digitized by Google

état. Car puiſque notre plus importante occupation dans cette vie, eſt de combattre contre le péché, & de travailler à le faire mourir dans notre cœur, où trouverons-nous un objet qui nous ſoit plus propre que celui de la Croix, où le péché a été détruit par la mort de Jeſus-Chriſt? Où trouverons-nous de forces pour combattre, ſinon dans les playes de notre Sauveur? Quelle reſſource dans nos tentations, quel abri dans nos peines, quelles armes pour repouſſer les traits envenimés du tentateur, ſinon de nous cacher dans le côté de Jeſus-Chriſt, en lui demandant ſon ſecours avec inſtance & avec confiance, en nous armant de la penſée de ce qu'il a ſouffert pour détruire le péché, en nous jettant entre ſes bras qui ſont étendus pour nous inviter à aller à lui, & dans ſes mains ſacrées qui ſont ouvertes pour nous recevoir & nous défendre?

5. Mettons donc dans notre cœur ces deux paroles des deux grands diſciples de la Croix de Jeſus-Chriſt.

Digitized by Google

Celle-ci de ſaint Pierre, 1. Epître, chap. 4: *Puis donc que* JESUS-CHRIST *eſt mort pour nous en ſa chair, armez-vous de cette penſée: Que le fidéle qui eſt mort à la concupiſcence charnelle, a ceſſé dès-là de pecher*, &c Et cette autre de ſaint Paul aux Hebreux, chap. 12. *Dégageons nous de tout ce qui nous appéſantit, & des liens du péché qui nous ſerrent ſi étroitement: & courons par la patience dans cette carriere qui nous eſt ouverte, jettant les yeux ſur* JESUS *comme ſur l'auteur & le conſommateur de la foi, qui au lieu de la vie tranquille & heureuſe dont il pouvoit jouir, a ſouffert la Croix, en mépriſant la honte & l'ignominie, & eſt maintenant aſſis à la droite du trone de Dieu: penſez, dis-je, en vous-même à celui qui a ſouffert une ſi grande contradiction des pécheurs, afin que vous ne vous découragiez point; & que vous ne tombiez point dans l'abattement; car vous n'avez pas encore réſiſté juſqu'à répandre votre ſang en combattant contre le péché.*

Pour le Samedi Saint.

PRIERE.

Elle eſt donc éteinte, cette vie précieuſe de l'Homme-Dieu, qui faiſoit les délices des hommes & des Anges; & ce corps en qui la Divinité habite, ſéparé pour un temps de ſon ame, privé de tout uſage de ſes ſens, ſans mouvement & ſans vie, eſt enfermé dans un tombeau, & y attend l'accompliſſement des promeſſes de Dieu. C'eſt ainſi, ô JESUS, que vous portez vos humiliations plus loin que votre vie, & que cette obéiſſance ſi exacte aux ordres de votre Pere, éclate même après votre mort.

Vous voulez encore vous aſſujettir à cet état d'impuiſſance, état humiliant aux yeux des Juifs, où vous êtes encore en leur puiſſance, expoſé à leurs inſultes & à leurs outrages, vous y regardant toujours comme un ſéducteur, & vous y faiſant garder par des ſoldats comme un impoſteur, dont la ca-

bale étoit encore à craindre après ſa mort.

Mais ſi cet état eſt mépriſable aux yeux de la chair ; qu'il eſt ſaint, qu'il eſt adorable, qu'il eſt plein de myſteres & de graces aux yeux de la foi !

J'adore, ô JESUS, votre ſaint Corps en cet état, comme la chair ſainte de la victime immolée à Dieu ; qui n'éprouvera point la corruption, non plus que celle de l'agneau figuratif.

Je vous adore auſſi dans ce tombeau, comme la pierre fondamentale de l'Egliſe, jetté dans la terre pour ſoutenir tout l'édifice de Dieu. C'eſt-là que vous commencez à jouir de votre repos & à célébrer le ſaint ſabbat après les ſix jours de vos travaux & de vos ſouffrances. C'eſt-là que vous jettez les fondemens de l'eſpérance de la réſurrection glorieuſe. C'eſt-là que vous êtes le vrai grain de froment jetté en terre, non pour y pourrir, mais pour y germer d'une maniere toute divine, & en faire ſortir avec vous le fruit abon-

dant & éternel de cette poſtérité innombrable promiſe en figure à Abraham.

Vous y êtes encore pour y former l'image de l'état où vous voulez faire entrer vos membres, & pour nous y faire voir la grace du Sacrement d'adoption par lequel ils ſont entés en vous pour mourir avec vous, être enſevelis avec vous, & reſſuſciter avec vous à une nouvelle vie.

Qui le croiroit, Seigneur, qu'un myſtere où il ne paroît que mort, qu'impuiſſance & qu'inutilité, renfermât de ſi grandes choſes, ſi votre Eſprit ne nous l'eût appris par votre Apôtre!

Que ce myſtere, Seigneur, opére donc en moi ce qu'il ſignifie; & que cet état de mort où je dois être à l'égard du péché par la vertu de votre mort adorable, ſe perfectionne en moi par la puiſſance de votre ſepulture. Qu'elle m'apprenne à me cacher au monde & aux cupidités qui y regnent. Qu'elle me faſſe vivre dans le mépris & dans la ſéparation des biens viſi-

ſibles, par l'amour des biens inviſibles & par l'eſpérance du ſiécle à venir. Qu'elle me convainque que je me dois regarder durant cette vie mortelle comme un grain de froment, qui ne peut revivre ni porter du fruit pour l'éternité, s'il n'eſt auparavant jetté en terre, s'il n'y pourrit, s'il n'y eſt enterré, caché & foulé aux pieds des hommes durant tout un hyver; c'eſt-à-dire, qu'on ne peut être de ce froment élû, deſtiné à être le pain de Dieu, ſi on n'eſt humilié, ſi on ne paſſe par les ſouffrances & par le mépris, ſi on ne ſe cache à la vanité du ſiécle durant l'hyver de cette vie par une vraie humilité.

Enfin faites, s'il vous plaît, mon Sauveur, que j'aime à être inconnu aux hommes, & que je mérite par-là de ſortir avec vous du tombeau de mes miſeres pour reſſuſciter avec vous, & être ici-bas participant de votre vie nouvelle, par une vie vraiment chrétienne, en attendant la réſurrection parfaite &

la vie bienheureuſe de l'éternité. Ainſi ſoit-il.

PRATIQUES.

1. Le myſtere de la ſepulture de notre Seigneur eſt à l'égard d'un grand nombre de Chrétiens comme enſeveli avec lui dans l'oubli du tombeau. On paſſe ordinairement du myſtere de ſa mort à celui de ſa réſurrection, ſans penſer à la ſépulture. Ce myſtere eſt néanmoins bien digne d'être honoré des Chrétiens, puiſque c'eſt un des myſteres de Jeſus-Chriſt, & que c'eſt comme le ſein d'où ils tirent leur naiſſance: *Car nous tous qui avons été baptiſés en* JESUS-CHRIST, *nous avons été enſevelis avec lui par le baptême pour mourir au peché.* Saint Paul aux Rom. chap. 6.

2. Les Peres diſent que les Fonts du baptême repréſentent le tombeau de Jeſus-Chriſt, & que les trois immerſions que l'on faiſoit du baptiſé dans ces eaux ſalutaires, marquoient les trois jours de la ſepulture de notre Seigneur. Nous y entrons morts par le péché

comme dans un tombeau, mais nous en ſortons pleins de vie, d'une vie nouvelle, qui eſt l'effet de la participation de celle de J. C. reſſuſcité.

3. C'eſt pour ces raiſons que l'on fait aujourd'hui la bénédiction des eaux baptiſmales; cérémonie à laquelle les Fidéles devroient avoir d'autant plus d'application, qu'ils ont été la plûpart baptiſés à un âge où ils n'étoient pas en état d'y en avoir aucune. On court & on s'empreſſe pour avoir de cette nouvelle eau, & cela eſt louable, car nous avons été régénérés dans cette eau; mais nous avons été auſſi régénérés par le ſaint Eſprit, & c'eſt l'effuſion de cet Eſprit, reçue dans le baptême, que nous devrions avoir ſoin de renouveller en nous.

4. Ce tombeau myſtérieux d'où nous ſommes ſortis pour vivre à Dieu, eſt comme le berceau de notre foi. C'eſt-là qu'elle a pris naiſſance; c'eſt-là qu'il faut aller nous préſenter à Dieu pour lui ren-

dre graces de ce don, lui en demander l'accroiſſement, la conſervation & l'uſage. L'Egliſe nous y invite en nous remettant devant les yeux les plus grandes merveilles opérées dans l'Ancien Teſtament, pour figurer alors ce que notre Seigneur devoit faire un jour pour l'établiſſement de la Foi Chrétienne.

5. L'eſprit de la foi eſt une grande docilité pour s'attacher à toutes les vérités que Dieu notre Pere nous a révélées par ſon Eſprit, & pour nous laiſſer conduire comme des enfans d'obéiſſance par l'Egliſe qu'il nous a donnée pour Mere. Il faut donc être auſſi obéiſſant à l'égard de l'un & de l'autre; qu'un mort qui ne réſiſte à rien, dont l'on fait tout ce que l'on veut.

6. L'état de mort dans Jeſus-Chriſt, nous fait encore entendre combien un Chrétien doit être inſenſible aux injures, au mépris, & à tout ce que les enfans d'Adam reſſentent ordinairement ſi vivement. On frappe impunément un mort, & on n'a point de vengean-

Digitized by Google

ce, ni même de plainte à craindre de ſa part. Si on lui préſente des richeſſes, des plaiſirs & des honneurs, il y eſt inſenſible; l'ambition, l'avarice & le plaiſir, ſont auſſi morts en lui que lui-même. Un Chrétien mort & enſeveli avec Jeſus-Chriſt, devroit être auſſi inſenſible qu'un mort, à tout ce qui eſt du péché & de la cupidité. Il doit même faire plus, car il en doit avoir horreur, ce que ne peut pas un mort.

7. Un mort n'a point de vie, & il n'en peut déſirer; mais qui eſt mort avec Jeſus-Chriſt au péché, dès-là eſt vivant à Dieu avec lui: & plus il eſt mort, plus il eſt vivant, plus il déſire une vie plus abondante, plus ſainte & plus parfaite, juſqu'à ce que tout ce qu'il porte encore de mortel dans ſon corps, ſoit abſorbé pour jamais dans la vie de la gloire.

8. N'oublions pas d'adorer auſſi l'ame de Jeſus-Chriſt, qui toujours unie à la Divinité, deſcend dans les enfers pour conſoler & délivrer les Saints, & pour dépouiller les

Digitized by Google

démons. C'eſt l'imiter que de ſe préparer à la grace de la réſurrection & de la Communion Paſchale, en deſcendant dans les cachots les plus profonds pour viſiter & racheter les priſonniers; & dans les maiſons des pauvres, pour conſoler & aſſiſter par des aumônes proportionnées à leurs beſoins & à nos facultés, ceux en qui Jeſus-Chriſt veut encore ſouffrir juſqu'à ſon dernier avénement.

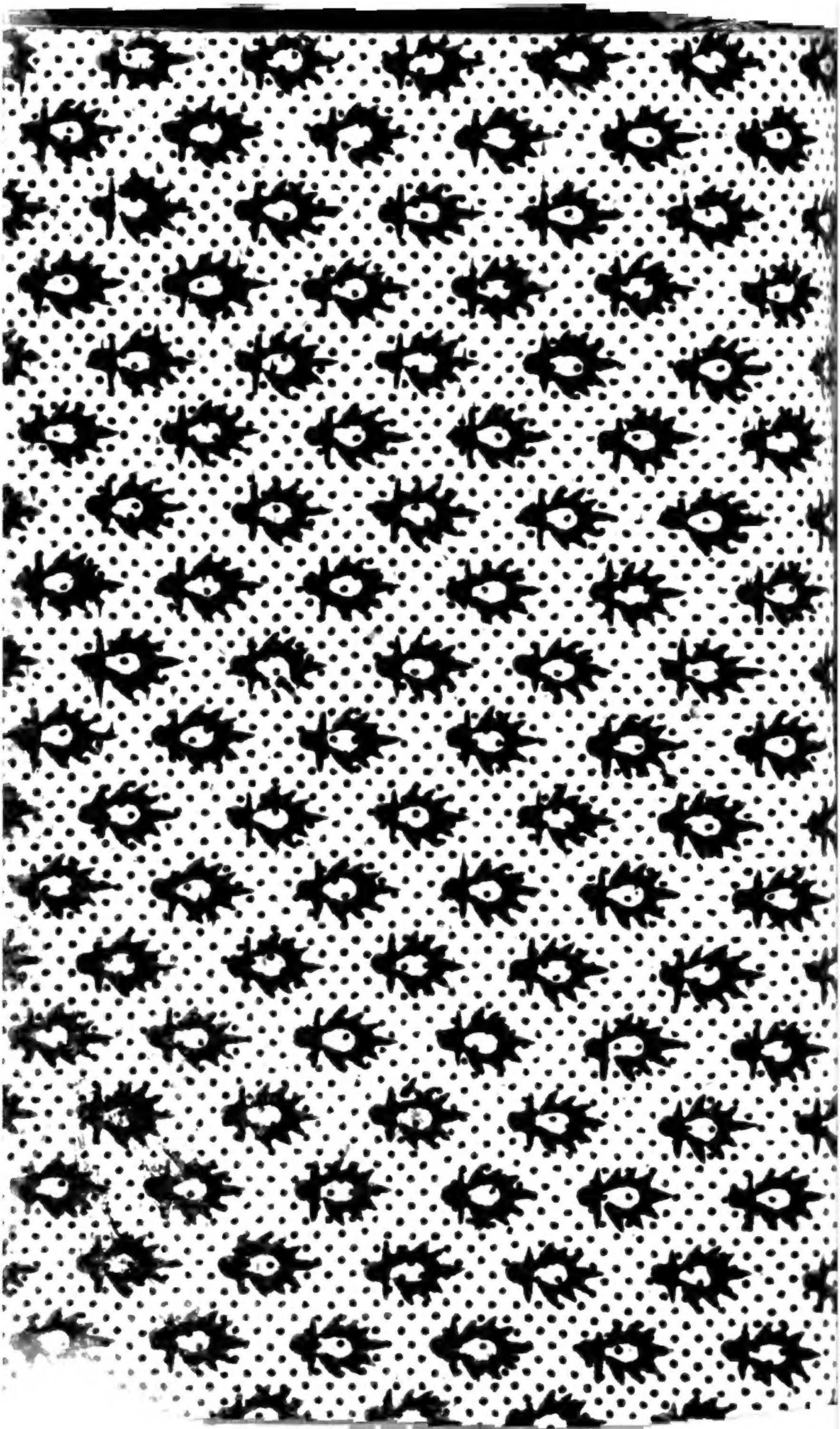
600808
SBA

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google